



LES NOCES ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN ROSE-CROIX  
J. VAN RIJCKENBORGH

## *Préface*

A l'apparition du deuxième tome des *Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, avec lequel s'achève l'édition des trois ouvrages constituant *Les Secrets de la Fraternité de la Rose-Croix*, nous insistons encore une fois sur le fait que cette analyse ésotérique du sublime écrit de Johann Valentin Andreae n'a certes pas pour but de satisfaire une certaine curiosité intellectuelle.

Conformément à l'esprit de l'œuvre d'Andreae, nous n'avons rien d'autre en vue que d'éclairer, pour les hommes véritablement intéressés, l'Unique Chemin de Vie décrit dans les *Noces Alchimiques*, afin de toucher le plus intime de leur être, de réveiller et de nourrir ce qui aspire, en eux, à la Lumière libératrice de la Vérité vivante. Il ne faut donc pas s'attendre à des explications détaillées de ce récit très voilé. Il faudrait y consacrer, si cela était utile, un plus grand nombre de tomes! Or le chercheur vraiment sérieux, l'élève sur le chemin, n'en a pas besoin et cela ne lui rendrait aucun service. Car *tous* les mystères se dévoilent au moment opportun à celui qui parcourt véritablement le chemin. Ce livre lui sera une aide en lui révélant certains éléments, aussi clairement et concrètement qu'il est possible et souhaitable, de sorte que s'il s'engage sur l'Unique Chemin de sanctification et de libération, les sanctuaires de la tête et du cœur ouverts, il soit en mesure de découvrir la Lumière rayonnante qui l'attend, immuable, derrière chaque parole de ce texte.

Puisse l'Esprit qui protège et guide sur le Chemin de la libération éveiller un grand nombre d'hommes et leur inspirer l'acte libérateur!

JAN VAN RIJCKENBORGH

# Alhymische Hoch-

zeit :

Christiani Rosencreuz.

ANNO. 1459.

*Arcana publicata vilescunt, Et grā-  
tiam prophanata amittunt.*

*Ergo : ne Margaritas obijce porcis, seu  
Asino substernere rosas.*



Erstlich Gedruckt zu Straßburg /

Anno M. DC, XVI.





*Sufficit*

**IOH VALENTINUS  
ANDREÆ**

ANALYSE ESOTÉRIQUE

DES

**Strasbourg/**

NOCES ALCHIMIQUES

DE

CHRISTIAN ROSE-CROIX

SIMPLEX SPES



PRUDENTIA FIRMA.

**Gedruckt bey Conrad Scher/**

**Im Jahr/ M. DC. XVI.**

*Marque typographique de Conrad Scher,*

*Imprimeur de la première édition des Noces Alchimiques*

***LES NOCES ALCHEMIQUES DE  
CHRISTIAN ROSE-CROIX***

***ANNO 1459***

***DEUXIÈME PARTIE***

*ANALYSE  
ESOTERIQUE  
DES  
NOCES  
ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN  
ROSE-CROIX  
DEUXIEME PARTIE*



***TROISIÈME JOUR  
DES  
NOCES ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN ROSE-CROIX  
(SUITE)***

*Par la suite, le page rapporta ceci à la Jeune Fille, qui me taquina plusieurs fois sur le sujet; en effet, c'était déjà l'heure du repas et j'avais regardé si longtemps tout autour de moi, dans le globe, que j'arrivai à table presque le dernier. Je ne m'attardai donc pas plus et, ayant remis mon manteau que j'avais enlevé auparavant, je m'avançai vers la table: alors les serviteurs me rendirent tant d'honneurs que, de confusion, je n'osais lever les yeux. C'est la raison pour laquelle, sans m'en rendre compte, je délaissai la Jeune Fille qui attendait à mes côtés. Elle le remarqua aussitôt, me saisit par mon manteau et me conduisit à table. Il me semble inutile d'en dire plus sur la musique et les autres délices, non seulement je ne parviendrais pas à les décrire mais je les ai déjà vantées dans la mesure de mon pouvoir. Bref, tout n'était qu'art et agrément.*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C*

## 1

### ***Nécessité de la purification astrale***

Dans le lointain passé, il y eut un temps où les grands guides spirituels de l'humanité, unis dans la Fraternité Universelle, mirent tout en œuvre pour aider l'homme dialectique à parfaire son corps matériel. Il faut bien commencer par expérimenter et subir le champ de vie dialectique dans sa totalité, commencer par découvrir les limites de notre ordre de secours dans toute leur étendue, puisque nous buvons à la coupe de la vie avec un organisme parfaitement accordé à cet ordre de secours.

Car nous sommes bien en possession d'un corps matériel! En tant qu'individus, en tant qu'hommes vivant en société, nous ne cessons avec beaucoup d'autres d'éprouver et d'expérimenter la vie, dans la mesure où c'est possible et nécessaire dans ce champ d'existence. Et comme actuellement nous avons à peu près complètement vidé la coupe, trois possibilités de réaction apparaissent:

- ou bien une réaction psychique inspirant le désir de changer, d'améliorer, de perfectionner la vie matérielle;
- ou bien une réaction psychique poussant à prendre congé de la vie matérielle pour s'élever dans un autre état de vie;
- ou bien la combinaison remarquable et souvent complexe de ces deux réflexes psychiques, avec, pour conséquence, des aspirations naturelles très puissantes en même temps qu'un immense désir de délivrance; beaucoup parmi nous connaissent bien ces deux états d'être.

Trois groupes d'hommes plus ou moins remplis d'aspiration se distinguent donc très clairement dans notre champ de vie.

Le premier groupe est entièrement dirigé par des aspirations matérielles et humaines sur la ligne horizontale. Il se propose de contribuer au progrès du monde et de l'humanité, sur les plans culturel, social et humanitaire, idéal qu'on ne peut ni ne doit, certes, blâmer. Car, bien qu'en fait un tel progrès, au sens gnostique, soit impossible, la purification et la découverte de soi, qui vont de pair avec de hautes aspirations terrestres, sont toujours importantes et nécessaires. D'un point de vue tout réaliste, il est sûr que nombre d'aspects du champ de vie matériel sont susceptibles tendre est donc utile, important et nécessaire. Le deuxième groupe comprend des hommes qui, ayant dit adieu au monde, le quittent complètement. Conséquemment, ils tirent une ligne de démarcation stricte entre les deux champs d'existence: celui de ce monde et celui du monde de l'Esprit, estimant impossible tout compromis, toute fusion entre les deux. De

temps en temps, ce deuxième groupe fait une très puissante apparition dans l'histoire du monde; parfois ce sont des gnostiques, parfois des fanatiques, toujours des extrémistes. Pensez, par exemple, à différentes sectes actuelles ou d'un passé récent, à la vie que l'on mène dans les cloîtres, et au mouvement des Manichéens, si révélateur de ce point de vue.

Le troisième groupe, vous le comprenez, suit la voie du juste milieu. Puisque le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde et que la chair et le sang ne sauraient hériter du Royaume, ces hommes comprennent clairement que la vie matérielle n'est pas dépourvue de sens et savent que c'est *ici bas* qu'existe la possibilité fondamentale de la grande transformation, de la transfiguration, de la renaissance d'Eau et d'Esprit. De là vient aussi que la Gnose, infailliblement, se manifeste dans la vie matérielle, fait usage de voies et moyens matériels, et tient à demeurer parmi les humains. Sans vouloir nous attarder plus longtemps sur ces trois réactions psychiques, nous posons la question suivante: «D'où viennent les motivations psychologiques qui déterminent l'homme tout entier?»

Certes, nous connaissons la réponse: «Du corps du désir, du corps astral, du subconscient, de la sphère des désirs, de la vie affective, notre psyché. De ces états d'être dépendant de l'hérédité et des influences karmiques!» Tout cela nous est bien connu. A chaque instant nous nous rendons compte une fois de plus de la manière dont agissent nos tendances et nos désirs.

Mais connaissez-vous bien le corps du désir, le corps astral lui-même? Le connaissez-vous aussi bien que votre corps physique?

Nous pouvons affirmer que vous ne savez rien de votre corps astral, que vous n'en connaissez rien, littéralement et physiquement; que vous en êtes encore aux rudiments quant à la manière de maîtriser ce corps, de le conduire et de le diriger.

Nous ne voulons pas vous offenser en affirmant cela. Nous vous exposons un état de fait de la plus grande importance. Car il faut apprendre à connaître et à maîtriser son corps astral, comme le corps physique. Il faut même prendre autant de soin de son corps astral que de son corps physique. C'est pourquoi la Fraternité Universelle attire expressément notre attention sur le sujet.

Dès le matin, nous commençons par nous laver et nous habiller. Nous prenons soin de nos cheveux, de nos ongles, de nos dents. Ensuite nous nous restaurons avec nourriture et boisson. Nous savons ce dont notre corps a besoin, nous lui donnons du repos à heures fixes. Si nous sentons une douleur qui ne se calme pas rapidement, nous prenons des mesures. Que ne fait-on pas sous, le rapport des soins corporels et de la culture du corps? Cela confine parfois à l'absurdité.

Mais quel soin prenez-vous quotidiennement de votre corps astral? L'idée même vous en est étrangère. Il ne vous viendrait pas

à l'esprit de souiller de boue ou d'immondices votre corps, objet de tant de soins. Cela arrive au petit chien, qui y prend parfois plaisir. Comment cela se fait-il? Parce que le petit animal n'est pas toujours entièrement conscient de son corps; que sa conscience n'y demeure que partiellement.

Mais savez-vous qu'en ce qui concerne notre corps astral, nous agissons comme le petit chien? Quand votre chien rentre, crotté, vous le remarquez aussitôt et vous lui donnez un bain. Mais lorsque vous entrez quelque part, le corps astral couvert de boue, personne ne le remarqué, et même pas vous! Si... mais après, souvent quand c'est trop tard.

Voilà qui est dangereux. Vous êtes en train de vous faire les ongles, pour, paraître nef et convenable, et au même instant une charretée d'ordures se déverse peut-être sur votre corps astral. Vous le remarquez souvent après! Cela donne à réfléchir, car la souillure

astrale corrompt les quatre corps de la personnalité. Le corps physique comme le corps éthérique et le corps mental participent aux misères du corps astral. Quand vos enfants reviennent sales du terrain de jeu et que vous les réprimandez, vous-même n'avez peut-être pas un air beaucoup plus appétissant, à ce moment précis, vu de l'astral.

Sentez-vous le grave problème que pose votre ignorance en la matière? C'est là le problème de l'humanité entière! Voilà pourquoi on parle tant, actuellement, de psychisme, d'aide psychologique et de psychiatres. Et pourquoi on veut passer des tests et examens psychologiques. Il se peut que le mot «psyché» ne vous dise même rien. Or ce mot désigne tout ce qui se cache derrière le visible, tout ce qui se trouve en-dessous du plan de la conscience. Ici apparaît un nouveau danger, car il a germé dans la cervelle d'une foule de spéculateurs et de criminels un grand nombre de méthodes, dites psychologiques, qui sévissent de nos jours parmi les hommes sous le masque déjà science.

Disons-le, tout ce que vous craignez dans votre vie, tous vos ennuis, toutes vos misères et vos indicibles tensions, tout ce que vous faites et ne faites pas, ont pour cause le manque de connaissance et de contrôle de votre corps astral.

Supposez que quelqu'un commette un acte fou et insensé, provoque de grosses difficultés et, par suite, soit conduit chez un psychiatre. Ce dernier essaiera de déterminer les motivations initiales de cet acte de démente. Dès qu'il en aura connaissance, il tentera de transmettre à la psyché des motivations différentes, inverses, et d'effacer les conséquences de l'acte démentiel au moyen de «chocs», dans le cas où c'est possible. S'il n'y parvient pas, le malade peut causer beaucoup de tort aux autres par sa conduite, briser le cœur de ses amis et se séparer de ses frères humains.

C'est la raison pour laquelle une Ecole Spirituelle gnostique applique une psychothérapie tout à fait différente de ce que l'on a l'habitude de désigner par ce terme. Cet ouvrage a été écrit pour vous éclairer sur toutes ces choses et vous y relier, grâce au message que nous transmet *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*.

La tâche de l'Ecole Spirituelle est de vous aider à acquérir le contrôle, au sens libérateur, de votre propre corps astral et, en conséquence, de vous offrir un pur bonheur, le bonheur inexprimable d'une véritable guérison de tout ce qui entraîne souffrance, maladie et mort. *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* tracent le chemin complet qui mène à ce bonheur inaltérable. C'est le chemin de la délivrance, par la mise en pratique de l'imitation de Jésus Christ.

*Nous étant mutuellement raconté les expériences de l'après-midi (sans souffler mot de la bibliothèque et des monuments) et le vin nous ayant un peu égayés, la Jeune Fille nous dit:*

*«Nobles Seigneurs, j'ai une grande discussion avec l'une de mes sœurs. Nous avons chez nous un aigle et nous le soignons avec tant de zèle que chacune de nous veut être sa préférée, ce qui cause maintes discussions. Un jour, nous décidâmes d'aller le voir ensemble: il appartiendrait à celle envers laquelle il se montrerait le plus amical. Ainsi fut fait. Je tenais comme d'habitude une branche de laurier à la main. Cependant ma sœur n'en avait pas. Dès qu'il nous eut toutes deux aperçues, il offrit à ma sœur la branche qu'il tenait dans son bec et réclama la mienne, que je lui donnai. Alors chacune d'entre nous pensa être sa préférée. Que faire maintenant?»*

*La réserve avec laquelle la Jeune Fille posa cette question nous plut hautement à tous. Et tous nous eussions bien voulu savoir la solution. Cependant, comme beaucoup se tournaient vers moi, souhaitant que je commence, mon esprit se troubla au point que je ne sus rien faire d'autre que répondre à cette question par une autre. Je dis donc:*

*«Noble Demoiselle, il serait aisé de répondre si je n'avais un souci. Deux amis m'aimaient fort. Comme ils se demandaient lequel je préférerais, ils décidèrent d'accourir tous deux vers moi à l'improviste. Celui à qui j'ouvrais les bras me serait le plus cher. C'est ce qu'ils firent. Mais l'un ne put suivre l'autre et resta en arrière en se lamentant. Je reçus l'autre avec étonnement. Ils m'expliquèrent leur conduite et, n'arrivant pas à prendre une décision, je la laissai en suspens dans l'espoir de trouver un bon conseil.»*

*La Jeune Fille s'étonna de cette histoire et comprit mon intention. Elle répondit donc: «Eh bien, tenons-nous pour quittes et demandons aux autres la solution. »*

*Le Noces Alchemiques de C.R.C.*

## 2

### *Les dix anecdotes*

Nous avons bien démontré, du moins le pensons-nous, la nécessité d'apprendre à connaître et à maîtriser son propre corps astral.

Pour mener à bout une tâche aussi considérable et aussi importante, des qualités d'âme et un apprentissage sont nécessaires comme première exigence: de nouvelles qualités d'âme, développées par la Rose du Cœur et influençant le sang et le fluide nerveux; et un apprentissage extrêmement sérieux, se démontrant par des actes.

Les nouvelles qualités d'âme se manifestent également par une hygiène mentale, une vie mentale nouvelle et purifiée. Par l'intermédiaire des pensées, nous avons accès à notre corps astral et nous le mettons en action. Chaque pensée déclenche immédiatement une activité astrale, en accord complet avec la nature, la qualité, le contenu et la force de la pensée. La nature de notre mental est de la plus haute importance pour la qualité et la conservation de notre personnalité entière.

Mais ce qui est le plus important après l'hygiène mentale, c'est l'organisation psychique et physique du corps astral. Il faut que l'élève sache ce qu'il peut faire et ce qu'il doit faire en la matière. Car c'est par le corps astral que sont émis les éthers contribuant à l'édification et au maintien du corps physique.

Les nouvelles qualités d'âme, en tant que force et parfum de la rose, rendent le corps physique réceptif aux impressions et influences astrales d'une espèce plus élevée, transcendant la nature. Cet état d'être protège aussi contre les influences inférieures. En

effet, plus les vibrations du, corps astral sont fines, plus elles sont élevées, plus les influences inférieures ont de difficulté à pénétrer l'élève.

En outre, l'apprentissage sérieux assure au candidat une liaison harmonieuse avec la partie astrale du Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle. Et les agressions auxquelles, par sa faiblesse, le candidat résiste difficilement, sont aisément surmontées dans la force du Corps Vivant.

Le point important, donc, est que celui qui tend vers un renouvellement de la vie, au sens des *Noces Alchimiques*, doit adopter un comportement du corps astral conscient et pur, tout en veillant à la bonne orientation du corps physique. Si ce comportement astral pratique fait défaut, ou n'est réalisé que partiellement, il n'y a pas célébration des Noces Alchimiques. L'élève stagne en un point déterminé du chemin sans avancer d'un millimètre. Il rencontre les mêmes difficultés que la Pistis Sophia, qui s'efforce de remettre son apprentissage en bonne voie mais est sans cesse terrassée par les forces des éons, c'est-à-dire par les nombreuses et diverses influences contraires qui opèrent dans le corps astral et dont la victime est la quadruple personnalité tout entière.

Les Noces Alchimiques, auxquelles aspire le candidat, impliquent l'établissement d'une liaison de nature triple. L'âme renée, la personnalité quadruple et l'Esprit doivent parvenir à l'unité parfaite dans le champ microcosmique.

Revenons à présent au Troisième Jour des *Noces Alchimiques*. Nous rappelons au lecteur que, dans la première partie, nous avons déjà mentionné et expliqué des éléments très importants de la préparation nécessaire à l'union de l'Esprit, de l'Ame et du corps. Dans la phase des *Noces Alchimiques* qui commence la deuxième partie, le candidat a déjà donné la preuve:

1. que la naissance de l'âme a eu lieu en lui;
2. qu'il a acquis assez de réceptivité pour comprendre l'Appel à la Vie nouvelle émanant de la Gnose Universelle, et y réagir positivement;
3. qu'en conséquence, il est prêt à faire des sacrifices pour l'amour du chemin de la délivrance;
4. qu'en pratique il veut aller à la découverte du Temple de l'Initiation; et
5. qu'il a surmonté l'épreuve des sept poids.

C'est alors qu'a lieu, le Troisième Jour, l'entrée dans le Temple de l'Initiation et que s'acquiert la connaissance parfaite de sa structure et de sa finalité, comme nous l'avons montré à la fin de la première partie.

L'état astral particulier du candidat, du travailleur, est en interaction avec le Foyer astral de la Fraternité, nommé le «Globe» dans *Les Noces Alchimiques*, et réagit toujours avec précision à l'état réel de la terre; or c'est cet état astral qui assigne exactement au candidat sa place dans le Travail. Dans les grands chantiers d'activité astrale de la Fraternité, les travailleurs qui en sont devenus dignes peuvent, nous l'avons dit, étudier très minutieusement le Travail dans son ensemble et la tâche particulière qui leur est confiée.

Pour cette étude, et en raison des orientations de chacun sur le chemin, tous prennent place régulièrement au symbolique Repas sacré. L'ensemble des problèmes qui surgissent y sont considérés et discutés. Dans *Les Noces Alchimiques*, c'est au cours d'un tel Repas que dix leçons sont données au candidat convié à participer au Troisième Jour comme Christian Rose-Croix. Elles se présentent sous forme de courtes anecdotes ou énigmes qui alimentent apparemment la conversation.

Il y a, par exemple, l'histoire des deux sœurs et de l'aigle, et la question de savoir laquelle des deux est la plus aimée de l'oiseau. L'une des sœurs porte une branche de laurier à la main, la deuxième n'en a pas. Or voilà que l'aigle donne la branche de laurier qu'il tient dans son bec à la deuxième, puis montre le désir de recevoir, et reçoit, le

rameau de la première, après quoi chacune des sœurs croit être la mieux aimée. Pour pouvoir comprendre ce problème, il faut se rappeler ce que nous avons déjà dit de l'aigle. L'Aigle est le symbole du nouvel état de vie, dont l'Ame est le fondement absolu; il est aussi le symbole de l'atmosphère de vie indispensable à l'Ame, à l'Ame-Esprit, celle où elle peut s'élever jusque dans les hauteurs les plus sublimes. Les deux sœurs du récit se tournent entièrement vers l'Aigle, vers l'Ame-Esprit. L'une et l'autre aiment de tout leur cœur le nouvel état de vie. Mais surgit la question courante, le problème psychologique auquel se heurtent un jour tous les élèves: «Ai-je pour l'Ame un amour suffisant? L'offrande que je fais de moi-même à l'Ame est-elle totale? La nouvelle force de l'Ame peut-elle agir et prendre forme en moi? Suis-je en bonne voie? Quel comportement, au point où j'en suis, est le meilleur et le plus efficace?»

Voyons ce qui se passe maintenant d'après le récit. La branche de laurier est le symbole de l'espérance, l'espérance intérieure indéfectible, le symbole de la vie continuellement orientée, de la force et de la guérison. Les Fraternités de l'ancienne Gnose vénéraient aussi beaucoup le laurier et en utilisaient fréquemment les rameaux dans leurs Temples au cours des Services. On peut encore en trouver de nos jours à l'entrée de l'ancienne grotte de l'Initiation, la grotte de Bethléem à Ussat.<sup>1</sup>

Pour en revenir au récit: l'Aigle, puissant symbole de la liaison rétablie entre l'Ame et l'Esprit, reçoit une branche de laurier de l'une des deux sœurs: les plus ardents désirs de celle-ci vont à l'Ame vivante, à l'Ame-Esprit, à l'Aigle. Et l'Aigle accepte son amour. Mais en même temps, il fait don du rameau, de l'espérance, à celle qui n'en avait pas encore. L'intention est de mettre celui qui étudie *Les Noces Alchimiques* et celui qui approche de la fête des Noces, devant le fait constant que l'Amour divin, qui doit devenir une réalité dans l'Homme véritable, est offert à toute créature; qu'il rayonne sur les bons et les méchants, sans aucune distinction.

L'Amour divin *est*, sur tout et sur tous. Il est indivisible. Il n'y a pas pour lui de plus ou de moins. Donc l'homme réellement rené selon l'Ame peut vivre de cette Loi merveilleuse. De même le rayonnement d'Amour de l'Ame s'adresse à tous, en parfaite égalité. Il ne saurait faire autrement. Avec une espérance indéfectible, il vient vers tous ceux qui ont besoin d'assistance; vers ceux qui cherchent; vers ceux qui sont égarés et blessés; et aussi vers ceux qui s'opposent encore totalement à son exigence régénératrice. L'Ame ne met jamais de terme à son Amour, à son service d'Amour. Elle persévère dans sa fidélité, de toute éternité.

Si l'on médite ces choses, on ne confond plus l'Amour divin, qui se répand sur tout et sur tous, avec l'affabilité vertueuse et peu logique déployée par certaines personnes, dans certains milieux, attitude superficielle, inutile, voire pernicieuse. L'Amour divin, que porte à tous l'Homme-Ame véritable, en un rayonnement égal pour tous, aide ou sanctionne, édifie ou brise. Il donne à chacun ce dont il a besoin, en se comportant de manière totalement impersonnelle. Il n'y met aucune intention égocentrique.

Après ces considérations sur l'Amour divin, nous voudrions vous montrer, à propos de l'histoire de l'Aigle, que la première condition pour acquérir la maîtrise du soi astral est l'uniformité totale des vibrations de votre corps astral. Quand vous êtes parvenu à cet équilibre absolu, la porte des Noces Alchimiques s'ouvre toute grande devant vous. Vous en avez la possibilité certaine. Le corps astral en a l'aptitude. Pour bien vous le montrer, nous vous rappelons que le corps astral, ou corps du désir, possède trois pouvoirs: l'attraction, la répulsion et l'égalité. Ce troisième pouvoir, l'égalité (à ne pas

---

<sup>1</sup> A Ussat-Ornolac (Ariège) se trouvent encore les restes du plan du grand temple d'initiation des Cathares, Bethléem. L'élève qui, après un an de préparation sur la *Montagne sacrée*, célébrait son initiation dans Bethléem, accédait à l'état d'âme nouvelle, l'état des *purs*, des *parfaits* et, franchissant la *Porte mystique*, revenait dans le monde pour se consacrer à l'humanité souffrante au service du Christ.

confondre avec la neutralité ou l'indifférence) est un rayonnement dynamique, égal, objectif, impersonnel, immuable, adressé dans une uniformité absolue à toute créature de Dieu.

Lorsque, votre âme grandissant, vous parvenez à cet état, il n'y a plus de place en vous pour l'agitation des passions et les violents mouvements émotifs avec toutes leurs conséquences. Vous vous tenez alors, candélabre clair et lumineux, dans le grand Temple de Dieu.

Lorsque la sérénité de la Lumière astrale n'est pas encore votre partage, votre émotivité astrale revêt trois aspects. Vous êtes en lutte continue en vous-même, contre vous-même et contre ce qui est hors de vous-même. Vous recherchez et attirez ce que vous désirez avec force. Vous repoussez, donc combattez, ce qui vous fait du tort et vous déplaît. Vous restez indifférent envers tout ce qui ne vous intéresse pas, tout ce que vous n'aimez pas, tout ce à quoi vous êtes intérieurement hostile. Alors votre personnalité entière se désagrège dans le tourbillon incessant de vos sensations et des influences reçues.

Si, fortifié par l'Ame, vous vous élevez jusqu'à l'égalité dont nous venons de parler, jusqu'à l'équilibre des vibrations astrales, il va de soi que vous attirerez, donc que vous recevrez, ce qui est bon, mais sans émotivité. Et ce qui n'est pas bon ne pourra pas pénétrer en vous. Vous ne dépenserez pas la moindre parcelle d'énergie pour les choses qui ne le nécessitent pas ou n'en valent pas la peine, quelque lien que vous ayez avec elles.

Par l'équilibre astral, vous témoignerez donc d'un comportement en accord parfait avec le Sermon sur la Montagne. Vous aimerez ceux qui vous haïssent. Vous ne résisterez pas aux méchants et bénirez ceux qui vous maudissent. Et cela, non pas d'une manière personnelle égocentrique (la personnalité égocentrique est incapable de se comporter selon le Sermon sur la Montagne), mais grâce aux qualités et à la noblesse de l'Ame.

La deuxième anecdote de Christian Rose-Croix, qui est une réponse à la première, et plusieurs autres parmi les dix, nous paraissent maintenant évidentes. Les questions inextricables de la dialectique qui se présentent sans cesse, telles que les suivantes: qui bénéficie de plus ou moins de sympathie? Qui a plus ou moins de droit? Que faire et ne pas faire? Tout cela disparaît complètement une fois atteint l'équilibre astral, pour la bonne raison que l'Ame ne rentre jamais dans ce genre de problématique.

Certaines questions demeurent pourtant; comme, par exemple, celle de l'association de deux êtres humains pour la vie. Examinons si les autres récits nous éclairent sur ce point, et quels conseils ils nous donnent concernant la maîtrise totale du corps astral qu'il faut acquérir.



*Mais je les avais alertés, et le suivant commença ainsi: «L'autre jour, dans ma ville, une noble dame fut condamnée à mort. Le juge, pris de pitié, fit savoir que si quelqu'un voulait se battre pour elle, on l'y autoriserait. Or elle avait deux soupirants. L'un se prépara sur le champ et courut attendre son adversaire. A ce moment celui-ci apparut. Bien qu'en retard, il décida de se battre tout de même et de se laisser vaincre délibérément, afin que la dame eût la vie sauve, ce qui arriva. Chacun d'eux crut alors qu'elle serait à lui de droit. Dites-moi donc, mes Seigneurs, à qui appartient-elle?»*

*Le Jeune Fille ne put se retenir de dire: «J'espérais en apprendre davantage, mais me voici prise au piège et j'aimerais bien savoir si d'autres connaissent la réponse. »*

*«Non, certes,» répondit le troisième, «on n'a jamais raconté aventure plus extraordinaire que la mienne. Dans ma jeunesse, j'aimais une honorable jeune fille et pour arriver à mes fins, je fis appel à une vieille commère qui me mena près d'elle. Mais les frères de la jeune fille nous surprirent tous les trois. Leur colère fut telle qu'ils voulurent m'ôter la vie. Devant mes supplications, ils me firent jurer de prendre pour épouse chacune des deux femmes pour une durée d'un an. Dites-moi, mes Seigneurs, laquelle je devais choisir en premier, la plus jeune ou la plus âgée?»*

*Nous rîmes aux éclats de cette devinette et si quelques-uns chuchotèrent, personne ne voulut donner la solution. Le quatrième dit alors:*

*«Dans ma ville habitait une honorable dame, aimée de beaucoup, en particulier d'un jeune seigneur. Celui-ci la pressait tant qu'elle finit par lui promettre de l'accepter s'il l'emmenait, en plein hiver, dans une belle et verte roseraie; en cas d'échec, il devrait ne plus jamais se montrer. Le jeune noble traversa tous les pays pour trouver un homme capable de faire pareille chose. Finalement, il rencontra un petit vieux qui s'y engagea, à condition qu'il lui donnât la moitié de ses biens. Le jeune Seigneur acquiesça, l'autre fit ce qu'il avait promis. Il invita donc la noble dame dans le jardin qui, contre toute attente, apparut entièrement vert et agréablement chaud. Se rappelant sa promesse, elle le supplia de lui permettre d'aller encore une fois chez son époux, à qui elle clama sa douleur en pleurant et gémissant. Mais celui-ci, convaincu de sa fidélité, la renvoya pour satisfaire un soupirant qui l'avait acquise à si haut prix. Le jeune noble fut tellement frappé de l'équité de l'époux qu'il considéra comme un péché de toucher une femme si honnête et la lui renvoya, à son tour, en tout bien tout honneur. Devant la très grande noblesse d'âme des deux, le vieillard ne voulut pas être en reste. Si pauvre qu'il fût, il rendit tous ses biens au jeune homme et s'en alla. Je ne sais donc, nobles Seigneurs, qui de ces trois personnes fut la plus magnanime. »*

*Là-dessus nous ne savions vraiment pas quoi dire. La Jeune Fille n'exprima qu'un seul souhait: que le suivant prît la parole.*

*Le cinquième commença donc ainsi: «Je désire être court: qui a le plus de joie, celui qui contemple ce qu'il aime ou celui qui ne fait qu'y penser?»*

*«Celui qui le contemple,» dit la Jeune Fille. «Non,» répondis-je. Sur quoi une discussion s'éleva jusqu'au moment où le sixième s'écria: «Nobles Seigneurs, je dois prendre femme. J'ai devant moi une jeune fille, une femme mariée et une veuve; tirez-moi de mon embarras et je vous aiderai à résoudre les autres énigmes.»*

*«C'est faisable puisqu'on a le choix,» répondit le septième. «Mon affaire à moi est toute différente. Dans ma jeunesse, j'aimais du fond du cœur une belle et vertueuse jeune fille et elle m'aimait. Cependant le refus de ses proches nous empêchait de nous marier. Elle épousa donc un autre homme, honnête et brave, qui la traita avec respect et amour, jusqu'au moment où elle attendit un enfant et souffrit au point que tous crurent qu'elle était morte. On l'enterra avec magnificence et grande tristesse. Je pensai alors en moi-même: cette femme n'a pas pu être à toi pendant sa vie, maintenant qu'elle est morte, tu peux l'embrasser autant que tu veux. » J'emmenai donc avec moi mon serviteur qui, de*

*nuit, l'exhuma. Ayant ouvert le cercueil, je la pris dans mes bras, je touchai son cœur et je m'aperçus qu'il battait encore doucement et que, grâce à ma chaleur, il se mettait à battre plus fort; alors je compris qu'elle vivait toujours. Je la portai silencieusement chez moi et, après avoir réchauffé son corps refroidi dans un bain d'herbes aromatiques, je la plaçai sous la protection de ma mère, jusqu'au moment où elle mit au monde un beau fils, que je fis soigner avec autant d'attention que la mère. Deux jours après, comme celle-ci s'étonnait beaucoup, je lui contai ce qui s'était passé et lui demandai de bien vouloir désormais être ma femme. Mais elle montra de la réticence: cela pouvait peiner son époux qui l'avait toujours honnêtement traitée. Cependant, selon elle, après tout ce qui s'était passé, elle était obligée à présent d'aimer l'un autant que l'autre. Au bout de deux mois pendant lesquels j'avais été en voyage, j'invitai son mari chez moi; lorsque je lui demandai s'il reprendrait sa femme morte au cas où elle reviendrait chez lui, il acquiesça, profondément ému et tout en larmes. Je lui amenai donc sa femme et son fils, lui racontant tout et le priant d'appuyer de son accord mon projet de mariage. Nous discutâmes longtemps, mais il ne put me faire renoncer à mon droit. Il dût finalement m'abandonner sa femme. Cependant la discussion continua à propos du fils. »*

*Ici la Jeune Fille l'interrompit en disant: «Je m'étonne que vous ayez encore redoublé les souffrances de cet homme malheureux. »*

*«Qu'aurait-il donc fallu que je fasse?» demanda l'autre. Là-dessus s'éleva une discussion, mais la majorité était d'avis qu'il avait bien agi. «Eh bien non,» dit-il alors, «j'ai redonné à cet homme non seulement sa femme mais son fils. Maintenant dites-moi, mes Seigneurs, ce qui fut le plus grand, ma magnanimité ou sa joie?»*

*A ces mots, la Jeune Fille se réjouit tant qu'elle fit boire à la santé de ces deux personnes. Puis les autres racontèrent leurs histoires, mais étant un peu confuses, je ne les ai pas toutes retenues. Une seule me revient. L'un dit avoir connu, quelques années auparavant, un médecin qui, ayant fait provision de bois pour la saison froide, s'était chauffé par ce moyen tout l'hiver. Or, le printemps venu, il avait revendu ce même bois; il en avait donc profité pour rien «Ce doit être de la magie, dit la Jeune Fille, mais le temps est passé maintenant.»*

*«Oui,» répondit mon compagnon, «que celui qui ne peut pas convenable. Je ne crois pas qu'il faille lui dénier cela. »*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C*

### 3

## *La polarisation inverse*

Nous nous trouvons maintenant devant une tâche fort délicate, à savoir traiter de cette partie du Troisième Jour des *Noces Alchimiques* qui sert de préliminaire à ce chapitre. Nous ne croyons pas que, tout au long de notre travail dans l'Ecole Spirituelle, nous ayons jamais dû parler d'un si grand nombre d'histoires d'amour aussi frappantes. Mais ce serait de l'enfantillage que d'ignorer tout simplement cette partie des *Noces Alchimiques*.

De plus vous verrez bien vite, nous l'espérons, que ces pseudohistoires d'amour ont un sens profond. Superficielles en apparence, elles ont une grande portée. On pourrait en conclure que l'auteur des *Noces Alchimiques* devait avoir des raisons bien fondées de tenir caché ce qui n'était pas destiné aux oreilles profanes. Essayons d'en acquérir une bonne compréhension.

Supposez qu'une partie de l'humanité, guidée par le nouvel état d'âme, sache réaliser le parfait équilibre du pouvoir astral, donc que, libérée dans l'Amour divin, elle rayonne cet Amour de l'intérieur comme une lumière brillant uniformément sur tout et sur tous. Il résulte de nos réflexions précédentes que les membres de ce groupe auraient donc créé une unité dont ils témoigneraient. Car tous ceux qui reçoivent l'influence de l'Amour divin dans une âme régénérée, se rejoignent et se fondent en unité. De là se développent des relations toutes différentes entre les deux sexes, entre les hommes et les femmes, qui sont ainsi menés vers leur véritable destinée.

Donc, quand un élève a neutralisé le chaos astral qui est le sien (dans le récit des *Noces Alchimiques*; qu'il est arrivé à la connaissance de l'intérieur du globe), qu'enflammé de l'Amour divin, il est devenu un Homme-Ame et qu'il rayonne uniformément sur tout et sur tous de façon inéluctable, il affronte le problème de ce que l'on appelle la «Vertu». La Vertu fait toujours suite à l'Amour. Ou plutôt: à côté de l'Amour marche toujours la Vertu. C'est pourquoi, dans l'Enseignement universel, on parle du chemin de la mystérieuse Vertu. Voici ce que l'on entend par là. Lorsque ce puissant état astral nouveau s'éveille dans le candidat et que la nouvelle force d'Amour s'impose à lui, alors apparaît également une pratique de vie nouvelle appelée la «Vertu». C'est une loi divine qui oblige, avec son aide et sous sa conduite, à rayonner, à manifester et à pratiquer cet Amour; et quelles que soient les règles et limitations qui sont les nôtres dans la nature de la mort, cet Amour devient bénédiction. Cette Loi est la Vertu, la mystérieuse Vertu. La Vertu, c'est le bien, n'est-il pas vrai? Un homme vertueux est un homme de bien. Et cette Loi de la Vertu a, parmi d'autres exigences, celle de ne jamais infliger à autrui, de son propre chef et de quelque façon que ce soit, aucun tort, offense, chagrin, douleur, serait-ce même dans la manière d'exprimer son amour.

Dans l'état d'Ame vivante, la Loi de la Vertu va de soi, de même que l'Amour. Mais, pour l'être né de la nature dialectique, ce n'est pas chose facile, en raison du péché et de la confusion extrême où il vit et du chaos qui règne dans son corps astral. C'est pourquoi le candidat, qui est encore un être né de la nature tout en étant devenu digne d'entrer dans la Salle des Noces, doit tenir compte, jour après jour, et même d'heure en heure, de la Loi de la Vertu. Cette loi doit être gravée dans sa personnalité entière pour lui servir de frein. Car qui ne sait pas manœuvrer le frein de la Vertu se fera écraser tôt ou tard ou, comme on l'a dit, causera du tort à beaucoup. Toute erreur dans ce domaine se paie. On peut dire que le problème de la Vertu est le talon d'Achille du chercheur.

La Vertu s'applique à nombre de choses de la vie et le candidat doit en témoigner. Mais rien n'est plus important qu'une règle solide dans les relations entre les sexes, une règle basée sur l'amour et la vertu. Vous comprenez que nous ne nous attarderons pas à toutes

les conduites et situations compliquées possibles entre les sexes, dans la nature de la mort, à propos desquelles on pourrait écrire des milliers d'histoires. Tel n'est pas non plus l'objet des anecdotes rapportées le Troisième Jour. Essayons d'en dégager la véritable intention.

Suivant sa nature masculine ou féminine, l'Homme-Ame (c'est lui qu'il faut naturellement prendre comme base de départ), non seulement cherche à collaborer avec l'autre mais s'y engage complètement. L'Amour, qui est au-dessus de tout et de tous, fait de cette collaboration une évidence. Il peut aussi bien rayonner sur l'humanité que sur une race, un peuple, un groupe, un individu.

Et le Logos a ainsi ordonné les choses que l'humanité, si elle veut agir puissamment, doit tenir compte et tiendra effectivement compte de ce que l'on appelle la «polarisation inverse». Nous voulons parler de la collaboration entre hommes et femmes, dans une parfaite égalité, mais respectant la polarisation inverse.

Qu'entendons-nous par là? Eh bien, il faut savoir que les véhicules de la personnalité masculine ne sont pas polarisés comme ceux de la personnalité féminine:

Le corps mental de l'homme est de polarisation négative, celui de la femme, de polarisation positive.

Le corps astral de l'homme est de polarisation positive, celui de la femme, négative.

Le corps éthérique de l'homme est de polarisation négative, celui de la femme, positive.

Le corps physique de l'homme est de polarisation positive, celui de la femme, négative.

Il s'ensuit que l'homme et la femme ont besoin de se manifester dans des domaines différents et que c'est justement ainsi, par la polarisation contraire, que pourra être obtenue une bonne collaboration, exactement proportionnée, au service de la Fraternité Sainte. Dès que l'un ou l'autre sexe sort de son domaine, naissent toujours des complications et des difficultés; dès que l'homme n'est plus masculin et la femme plus féminine, le travail s'en trouve changé, ralenti. Alors la situation est mauvaise, sans vertu!

Un exemple: comme le corps mental de l'homme est négatif, donc réceptif, il est capable d'inspiration. Comme le corps mental de la femme est positif, donc rayonnant, l'intelligence féminine, dans notre nature, est plus douée de raison mais aussi plus limitée. Le corps astral de l'homme est au plus haut point dynamique et plein de feu; le corps astral de la femme plus réceptif, donc plus ouvert aux influences. Le corps éthérique de l'homme est réceptif, celui de la femme est au contraire rayonnant, créateur. Tandis que c'est de nouveau le contraire en ce qui concerne le corps physique: rayonnant, créateur, chez l'homme, réceptif chez la femme.

Donc chez les deux, le principe rayonnant est créateur et le principe réceptif est générateur. A cause de la négativité du corps mental masculin, l'homme, dans la Gnose, est plus réceptif aux irradiations directes de l'Esprit, qui est positif. En raison de la positivité du corps mental, la femme, dans la Gnose, est plus réceptive à la Lumière et à la force de l'Ame, qui est négative. C'est pourquoi on parle de l'Esprit au masculin et de l'Ame au féminin. C'est pourquoi l'Esprit représente l'aspect du Père et l'Ame l'aspect de la Mère. Au cours des siècles, on a beaucoup violenté les vérités de l'Enseignement universel relatives à la question des sexes.

Ainsi apparaît-il que les deux sexes ont absolument besoin l'un de l'autre et doivent parvenir à une collaboration des plus intelligentes, pour que leurs domaines de travail respectifs s'interpénètrent en toute harmonie. Et cette collaboration doit maintenant se réaliser sous la règle déjà citée de l'Amour et de la Vertu. Que sur ce point, un désordre extrême règne dans le monde, entraînant pour les deux parties un malheur indicible, c'est l'évidence même. De cette confusion et de ce malheur nous ne voulons pas parler ici. Nous voulons plutôt, à la faveur de ce que nous venons de dire sur la polarisation

inverse mais équivalente de l'homme et de la femme, en faire une étude approfondie, en pénétrer la grande sagesse et en tirer les conséquences. A chaque homme et à chaque femme, il est donné de collaborer au sein de la grande Communauté des Ames. Tout ceci n'a rien à voir avec le mariage terrestre et ses problèmes, encore que l'un n'exclue pas l'autre.

Tenez compte du fait que, dans le déroulement de la vie humaine (et telle est aussi la signification des énigmes et anecdotes des *Noces Alchimiques*), de nombreux fils karmiques s'entrelacent irrémédiablement, en d'autres termes, que des hommes sont conduits les uns vers les autres et contraints de se décider et d'agir en conséquence.

En toutes circonstances, le candidat pleinement digne des Mystères gnostiques adoptera toujours un point de vue et une façon d'agir tels qu'il fera toujours passer sa propre personne après les intérêts de l'autre, ou des autres, suivant ainsi totalement les normes de la mystérieuse Vertu.

Quand vous vous en tenez à cette Loi, tout le chagrin d'un petit sacrifice matériel se change en une joie haute et sereine. Car notre souffrance n'a qu'un temps! Tandis que la victoire de l'Ame est éternelle.

*A ce moment, on commença à dire les grâces, puis nous nous levâmes tous de table plus gais et plus satisfaits que par un repas plantureux. Il serait souhaitable que toutes les réceptions et fêtes fussent ordonnées de cette manière.*

*Après que nous eûmes fait quelques pas dans la salle, la Jeune Fille demanda si nous ne désirions pas que la Fête des Noces commençât. «Oui, noble et vertueuse Demoiselle», répondit l'un de nous. Alors elle dépêcha un page en secret tout en continuant la conversation. Elle nous était devenue si familière, à présent, que j'osai lui demander son nom. Elle sourit de ma curiosité, ne céda pas, mais répondit: «Mon nom égale cinquante cinq et ne comporte pourtant que huit lettres; la troisième est le tiers de la cinquième. Si on y ajoute la sixième, on obtient le nombre dont la racine, diminuée de la première, égale la troisième, racine qui est aussi la moitié de la quatrième. La cinquième et la septième sont identiques, de même que la dernière et la première; et celle-ci, ajoutée à la deuxième, égale la sixième, laquelle équivaut à quatre plus le triple de la troisième. Dites-moi, noble Ami, quel est mon nom?»*

*La réponse était pour moi assez obscure. Je ne me décourageai pourtant pas et dis: «Noble et vertueuse Demoiselle, ne pourriez-vous pas me dire une seule lettre?» «Oui,» répondit-elle, «c'est possible.» «Quelle est la valeur de la septième?» Elle répondit: «Autant qu'il y a de Seigneurs ici.» La réponse me satisfît et je pus facilement trouver son nom. Elle en fut enchantée et assura que beaucoup d'autres choses nous seraient dévoilées.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 4

### **LA Vierge Alchimia**

Nous avons déjà exposé longuement ce que l'Enseignement Universel entend par le Chemin de la mystérieuse Vertu. Nous donnons ces précisions parce que *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* mettent l'accent sur ce point, le présentant même comme la condition indispensable pour pénétrer l'essence profonde de cet écrit.

Nous croyons pouvoir affirmer sans exagération que, dans toute l'œuvre, il n'y a pas de passage au sens plus caché, et que par ce fait même il concerne un des aspects les plus importants. Le Chemin de la mystérieuse Vertu est la clé de l'accomplissement parfait.

Tous ceux qui sont rassemblés dans le Temple de l'Initiation, qui se sont assis au Repas sacré du Troisième Jour, sont des candidats fermement décidés à parcourir le Chemin. Ils ont satisfait à toutes les conditions élémentaires, surmonté l'épreuve des sept poids; en eux, tout égocentrisme a disparu et le nouvel état d'âme est né. Le fait qu'ils se trouvent en compagnie distinguée signifie qu'ils ont pris leur distance avec la vie inférieure. A présent, au cours de ce qui passe pour de simples propos de table, ils doivent montrer qu'ils se sont engagés assez loin sur le suprême Chemin de la mystérieuse Vertu.

D'après ces propos et les histoires contées par la compagnie, il apparaît que les assistants connaissent le chemin et sont prêts à en accepter les conséquences. Et lorsque la Jeune Fille qui préside le repas leur demande s'ils ne désirent pas que les Noces

Alchimiques commencent, leur réponse retentit: *Oui, noble et vertueuse Demoiselle*. Et pour souligner une fois de plus l'importance extrême du Chemin de la mystérieuse Vertu, à la question posée par Christian Rose-Croix, le nom de la Vierge lui est révélé de façon voilée. Ce nom est *Alchimia*<sup>2</sup>, nom qui résonne naturellement de façon familière à nos oreilles. En effet, nous reconnaissons ici l'idée de la Transfiguration.

Qui veut accomplir en soi la transfiguration, doit entamer un processus de transmutation alchimique. Il est impossible qu'un tel processus débute sur la base d'un intérêt banal ou d'une décision ordinaire. Non, pour mettre en action semblable phénomène, il faut que soient créées des conditions absolues et déterminées, une série de conditions dont l'ensemble constitue une force qu'on peut appeler *Alchimia*. Cette force n'est que potentielle, elle n'a encore rien réalisé, c'est une promesse, une vierge. L'élève acquiert intérieurement cette possibilité alchimique par le don de soi à la Rose du cœur, par la nouvelle naissance de l'âme et, le nouvel état d'âme atteint, par la liaison avec les sept Rayons de l'Esprit, donc avec les sept poids, dont il faut supporter la pesanteur et aux exigences desquels il faut satisfaire.

Dans cette situation, un état astral nouveau apparaît dans le microcosme entier et dans le champ de respiration, synthèse alchimique des forces qui ne manquent pas d'agir sur la moindre partie du microcosme. La nécessité de la transfiguration est créée et le candidat ne peut rien faire d'autre que d'y consentir; bien mieux, il y est obligé!

Donc, lorsque ce nouvel état fondamental est constitué, l'intéressé a fait son premier pas sur le Chemin de la mystérieuse Vertu: un Chemin qu'il ne peut parcourir que dans l'Amour et par l'Amour, dans la Vertu et par la Vertu. Un Amour qui est de Dieu, qui est Dieu lui-même. Un Amour révélé par le Deuxième Rayon de l'Esprit septuple, et qui devient Lumière grâce à la pure substance astrale du système microcosmique.

Il est dit dans l'Écriture Sainte: «Dieu est Esprit, Dieu est Amour, Dieu est Lumière.» Voyez cela dans le processus alchimique: de bas en haut, l'Âme naît, l'état astral nouveau se constitue et se répand dans le système. Alors l'Esprit survient, qui est Amour et qui fait la Lumière.

Et tandis que le processus progresse dans cette Lumière, la Vertu, la mystérieuse Vertu ne tarde pas à se montrer. Cette Vertu consiste en un comportement totalement nouveau et hautement significatif, n'ayant plus rien de commun avec la nature de la mort et absolument en conformité avec le principe de polarisation inverse des sexes. Nous comprenons maintenant que le Chemin de la mystérieuse Vertu concerne la longue transmutation alchimique du candidat, fondée sur un état d'être nouveau et guidée par la conscience.

Ici, prenez garde: la présence à *Alchimia* n'entraîne pas le déroulement automatique du processus: il faut que votre conscience tout entière suive *Alchimia*, la force présente en vous, avec une ferme résolution et une grande positivité. Il est merveilleux que *Les Noces Alchimiques* attirent spécialement notre attention sur ce point avec la question à *Alchimia*: «Votre désir n'est-il pas que les Noces commencent?» Pour que le candidat réponde par un «Oui!» assuré, il faut qu'il comprenne que la force qui le conduit a pour nom *Alchimia*, et que celui qui évoque pareille force ne peut plus la rejeter. Il faut y répondre, et si ce n'est pas de façon positive ce sera de façon négative. Car lorsque cette force d'Amour divine libérée en nous n'engendre pas un comportement nouveau, alors aucun processus de transformation, aucune transmutation alchimique n'a lieu, mais un processus de brisement, un processus de consommation: bref, le phénomène habituel d'extinction et de désagrégation, mais à un rythme accéléré.

Nous pouvons voir toutes ces complications autour de nous dans le monde. Les

---

<sup>2</sup> Voir page 18, note 1.

exemples abondent. Soit par l'observation personnelle, soit dans l'histoire, soit par des récits, nous avons tous connaissance d'hommes qui sont un exemple de don spontané d'eux-mêmes et d'abnégation. Vous pouvez être sûrs que tous ceux qui font ainsi un tel don d'eux-même au cours de leur vie, éveillent de ce fait quelque chose de l'Ame véritable, et en même temps se rendent quelque peu réceptifs à l'influence des sept Rayons de l'Esprit septuple. Dans ce cas, ils libèrent en eux, spontanément, la force à *Alchimia*, sans le savoir et sans se rendre compte de la possibilité offerte. Oui, sans avoir même jamais entendu parler de la Vie libératrice et du Chemin de la mystérieuse Vertu!

Il en résulte qu'ils progressent sur le chemin d'une bonté remarquable, mais au sens expressément dialectique. Ils suscitent par là beaucoup de souffrance dans leur vie; non pas la souffrance purificatrice et libératrice de la transmutation, mais celle d'un inutile brisement, pouvant aller jusqu'à causer des maladies par désorganisation des cellules. Car le sens élevé de la vie n'est pas compris, et les puissantes forces libératrices évoquées ne peuvent pas provoquer la réaction de base permettant au processus libérateur de se développer.

Admettons que nous ayons bien compris; que nous soyons entrés dans le Temple de l'Initiation; que, par le don total de nous-mêmes, nous ayons rencontré et reconnu *Alchimia*, née de l'Esprit, de l'Amour et de la Lumière; que la question nous soit posée à nous aussi: «Désirez-vous que la Fête des Noces commence dès à présent?» et que nous répondions de tout notre cœur: «Oui!» Alors étudions maintenant les conséquences de cette réponse positive.



*Pendant ce temps, quelques nobles jeunes filles s'étaient apprêtées et firent leur entrée en grande pompe. Deux jeunes gens portant des lumières les précédaient. L'un avait un visage enjoué, les yeux vifs et belle allure. L'autre avait l'air impétueux, tout ce qu'il voulait devait s'accomplir comme je l'appris plus tard. Derrière eux s'avançaient d'abord quatre jeunes filles. La première baissait pudiquement les yeux à terre et se comportait avec humilité. La deuxième aussi était modeste et craintive. La troisième s'effaroucha pour une raison quelconque en entrant dans la salle. J'appris que l'exubérance la mettait mal à l'aise. La quatrième portait quelques bouquets en signe de générosité et d'amour. Ces quatre jeunes filles étaient suivies de deux autres, vêtues avec un peu plus de somptuosité: elles nous saluèrent courtoisement. L'une portait une robe bleue constellée d'étoiles d'or, la deuxième, une robe verte ornée de fines rayures rouges et blanches. Les deux avaient sur la tête des fichus légers et vaporeux, qui leur allaient à merveille.*

*A la fin il en vint une qui portait une couronne sur la tête et tournait plus ses regards vers le ciel que sur la terre. Nous crûmes tous que c'était l'épouse. Mais ce n'était pas encore elle, bien que pour l'honneur, la richesse et le rang, elle la surpassât de beaucoup et que ce fût elle qui, par la suite, conduisit les Noces.*

*A cet instant, suivant tous l'exemple de notre Jeune Fille, nous nous jetâmes à genoux devant elle, malgré toute la modestie et la piété qu'elle montrait. Elle nous tendit à chacun la main, en nous demandant de ne pas nous en étonner, c'était la moindre chose qu'elle pouvait nous offrir. Nous devions, cependant, lever les yeux vers notre créateur, apprendre ainsi à connaître sa toute puissance, continuer sur le chemin entrepris et faire usage de la grâce qui nous était accordée, pour l'honneur de Dieu et le salut des hommes.*

*Bref, ses paroles étaient absolument différentes de celles de notre Jeune Fille, encore quelque peu profanes. Elles me pénétrèrent jusqu'à la moelle des os. «Et toi,» me dit-elle ensuite, «tu as reçu plus que les autres, veille aussi à donner plus en retour.» Cette recommandation m'étonna fort.*

*A la vue des jeunes filles et au son de la musique, nous crûmes qu'il fallait déjà danser. Mais ce n'était pas encore le moment. Les poids, dont nous avons parlé plus haut, étaient restés au même endroit. La Reine — je ne sais toujours pas qui elle était — ordonna à chaque jeune fille d'en prendre un. A notre Jeune Fille, toutefois, elle donna le sien, le dernier et le plus gros, et nous ordonna de la suivre. Notre suffisance avait beaucoup diminué; je remarquai que notre Jeune Fille était bien intentionnée à notre égard, mais que nous n'étions pas si estimés que certains parmi nous commençaient à le croire. Nous suivîmes donc en rang et fûmes conduits dans la première salle, où la Jeune Fille suspendit le poids de la Reine, pendant que Von chantait un beau cantique spirituel.*

*Dans cette salle, il n'y avait rien de précieux sinon quelques splendides livres de prières, introuvables ailleurs. Au centre, un pupitre pouvait servir de prie-Dieu. La Reine s'y agenouilla. Nous dûmes nous agenouiller autour d'elle et répéter les prières que la Jeune Fille lisait dans un petit livre, afin que les prochaines Noces fussent célébrées pour l'honneur de Dieu et notre salut. Puis nous allâmes dans l'autre salle, où la première jeune fille suspendit son poids, et ainsi de suite jusqu'à l'achèvement de toute la cérémonie. La Reine nous tendit à nouveau la main et s'en alla accompagnée de ses jeunes filles.*

*Notre présidente s'attarda encore un instant, mais comme il était déjà deux heures du matin, elle ne voulut pas nous retenir davantage. Quoiqu'elle eût plaisir à rester parmi nous, me semblait-il, elle nous souhaita bonne nuit en nous recommandant de dormir en paix. C'est ainsi qu'à regret elle prit cordialement congé de nous.*

*Nos pages avaient reçu des ordres et nous montrèrent à chacun nos chambres. Ils restèrent à nos côtés, dans un deuxième lit, afin de nous offrir leurs services en cas de besoin. Ma chambre (je ne peux rien dire des autres) était royalement décorée de beaux tapis et de splendides tableaux. Mais ce qui me plaisait à l'extrême, c'était mon page, capable de parler si excellemment de tout et si savant dans les arts que nous passâmes encore une heure ensemble avant d'aller dormir, vers trois heures et demie. C'était à vrai dire, la première fois que j'aurais pu dormir tranquille. Pourtant un rêve angoissant me tourmenta toute la nuit: je m'affairais après une porte impossible à ouvrir jusqu'au moment où je finis par y parvenir.*

*Le temps passa à des irréalités de ce genre avant de m'éveiller, enfin, vers le lever du jour.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 5

### ***Les dix forces nouvelles de l'accomplissement***

Nous avons longuement parlé de la force qui nous guide au cours des *Noces Alchimiques*, la force dénommée *Alchimia*, que font naître et grandir l'Esprit, l'Amour, la Lumière et le don de soi-même. C'est la force astrale nouvelle qui mène à son terme le processus complet de la transfiguration, la force que doit absolument posséder le candidat s'il veut parcourir avec succès le Chemin de la mystérieuse Vertu.

Et maintenant, entre dans la salle une suite de neuf personnes, deux hommes et sept femmes. Dans la lumière de la nouvelle force astrale se manifestent neuf lignes de force, neuf actions, neuf aspects: deux rayons très positifs, de force créatrice, réalisatrice, et sept rayons négatifs, de force réceptrice, génératrice. *Les Noces Alchimiques* nous les représentent ainsi: un premier jeune homme, plein de vivacité et de belle allure, et un deuxième à l'air dynamique et d'humeur impétueuse.

Quatre jeunes filles, dont la première est humble et soumise, la deuxième modeste et craintive, la troisième timide et réservée, la quatrième rayonnante d'amour.

Puis viennent deux jeunes filles vêtues avec un peu plus de somptuosité. La première porte une robe bleu ciel constellée d'étoiles d'or, l'autre une robe verte ornée de rayures rouges et blanches.

Enfin la dernière porte une couronne sur la tête et tourne ses regards vers le ciel plus que sur la terre. La dernière est une Reine. Cette Reine prononce quelques paroles: *Levez les yeux vers votre Créateur et Sa toute Puissance. Continuez le Chemin où vous vous êtes engagés et faites servir Sa Grâce à la gloire de Dieu et au salut des hommes.* Pour finir, elle dit encore à l'adresse de Christian Rose-Croix: *Tu as reçu plus que les autres, veille aussi à donner plus en retour.*

Essayons maintenant de comprendre ce que cela veut nous signifier et commençons par la dernière image.

La Reine qui entre ici en scène n'est pas l'Épouse, l'Âme nouveau-née, bien que pour l'honneur, la richesse et le rang, elle surpasse celle-ci de beaucoup et que, nous le verrons, c'est elle qui conduit ensuite les Noces. Cette Reine incarne une force véritablement royale, à savoir la Force astrale nouvelle du véhicule astral totalement purifié, donc libéré du champ astral de cette nature chargée de péché. C'est cette Force, associée à la nouvelle volonté, qui donne l'impulsion à tout le processus par lequel doit passer l'Âme nouveau-née.

Ne confondez pas l'Âme nouveau-née avec la conscience ordinaire issue de la nature. L'Âme nouveau-née suscite une nouvelle conscience, à côté de la conscience dialectique ordinaire et à son opposé. C'est aussi la raison pour laquelle la Force astrale nouvelle,

celle que l'on nomme la Reine, exhorte le candidat à persévérer coûte que coûte sur la voie où il s'est engagé.

Puis nous voyons que l'Ame, en tant que foyer, possède encore sept aspects. La Rose a sept aspects, sept pétales. L'un de ces pétales est *Alchimia*. Le réveil de l'Ame fait toujours naître un état astral nouveau.

Ensuite il y a la nouvelle lipika, le nouveau firmament magnétique. Cette force apparaît dans un vêtement bleu ciel constellé d'étoiles d'or, les points d'or magnétiques symbolisant la totale purification aurale et karmique.

Cette nouvelle lipika donne beaucoup de nouvelles possibilités; des forces variées se libèrent pour la réalisation de la vie nouvelle. C'est pourquoi il est dit que ce personnage porte un vêtement vert, couleur de l'espérance, rayé de rouge et de blanc: le blanc éclatant de la Divinité inconnaissable que sert le candidat, et le rouge de l'énergie dynamique.

Il est évident qu'à partir de là, quatre autres aspects peuvent de nouveau se manifester; quatre, par allusion au carré de construction. La construction n'est pas encore édifiée, mais les éléments sont présents et les conditions réunies. C'est pourquoi ces quatre personnes, bien que pures et rayonnantes d'amour, sont excessivement modestes et craintives. Car l'œuvre reste encore à accomplir!

Ainsi l'Ame, cœur de la Rose, possède-t-elle sept servantes secourables, y compris *Alchimia*. L'œuvre sera accomplie, la Rose aux sept pétales parviendra à son plein épanouissement; les constructeurs sont effectivement sur les lieux, c'est ce que symbolisent les deux jeunes gens qui précèdent le groupe entier en portant des lumières. Le premier constructeur donne le prototype de l'édifice: beau de forme et d'aspect: car le plan à réaliser, c'est l'Ame vivante véritable. Le deuxième constructeur est la ferme persévérance, l'énergie dynamique intransigeante, libérée par les nouvelles possibilités.

C'est ainsi que se présente la manifestation d'*Alchimia*: l'Ame et les neuf forces. Cet ensemble forme le nombre dix, chiffre de l'accomplissement virtuel. Le grand Œuvre, l'Œuvre Sainte, peut s'accomplir. La phase préparatoire est terminée.

En conséquence, il faut mener à bien une nouvelle tâche. Les sept poids ayant servi pour l'épreuve de jugement, à l'occasion de la fameuse scène de la balance, doivent maintenant, sous la tension des possibilités nouvelles, être portés aux lieux de leur séjour habituel. C'est pourquoi les sept vierges, sous la direction de l'Ame, prennent chacune l'un des poids pour les remettre à leur place. Sept poids, donc sept places. Dans chacune de ces places, l'Ame pénétrera. Dans chacune d'elles entrera aussi la vierge portant un poids. Comprenez-vous cette tâche grandiose? Les sept places correspondent aux sept cavités cérébrales. Dans chacune d'elles, un des rayons de l'Esprit Septuple se fixe et s'associe à l'un des aspects de la Rose de l'Ame. Les forces de l'Esprit et les forces de l'Ame s'unissent dans le grand chantier. Dans le Temple intérieur, au plus profond de l'être, l'Ame et l'Esprit ont déjà scellé, en principe et en puissance, les Saintes Noces. Et maintenant, ce qui doit et peut se passer, c'est la grande transmutation, l'édification grandiose du nouveau corps, du nouvel état véhiculaire. Nous voyons donc comment le chandelier à sept branches de la tête s'enflamme d'une nouvelle et merveilleuse lumière, la lumière de nouveau matin.

Ainsi se termine le Troisième Jour des Noces Alchimiques. Le Premier Jour est le Jour de l'appel, le Jour de la découverte du Temple. Le Deuxième Jour est le Jour où le Temple apparaît d'abord comme le Temple du Jugement. Et le Troisième Jour est le Jour dont nous venons de parler: le Jugement est passé et le Temple est devenu un véritable lieu d'Initiation, où sont mis en place les instruments et les forces nécessaires pour un nouveau travail.

Alors la nuit tombe. Le lieu du service, le lieu de la construction connaît une période de

repos. Le repos de la préparation, pendant lequel Christian Rose-Croix est encore poursuivi sans répit par un rêve oppressant: il s'acharne contre une porte qui ne veut pas s'ouvrir, mais qui finit par céder sous ses efforts.

Parlons encore de ce sujet. Cette porte fait allusion au point faible du phénomène complet de la transmutation alchimique. Les forces de l'Ame et de l'Esprit devront se servir encore longtemps de l'ancienne personnalité née de la nature, qui demeure, et qui peut toujours opposer encore plus ou moins de résistance. C'est pourquoi l'inquiétude de Christian Rose-Croix pendant la nuit du Troisième au Quatrième jour n'est pas imaginaire. Il faut employer toutes les forces acquises pour obtenir l'ouverture de la porte, et pour la maintenir ouverte! Mais c'est toujours possible avec l'aide des deux jeunes gens dont nous avons parlé plus haut: la force de l'Idée, du Plan, et la force de l'Energie dynamique, forces à la disposition de tout candidat se trouvant dans les conditions décrites.

*QUATRIÈME JOUR  
DES  
NOCES ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN ROSE-CROIX*

*J'étais encore couché et regardais à mon aise les beaux tableaux et motifs de ma chambre quand j'entendis soudain retentir les trompettes, comme si l'on se préparait déjà au cortège des Noces. Mon page, hors de lui, bondit de son lit de frayeur, l'air plus mort que vif On peut s'imaginer mon état quand il me dit que les autres avaient déjà été présentés au Roi. Je ne pus que pleurer abondamment et maudire ma paresse. Je m'habillais encore quand mon page, prêt depuis longtemps, quitta la chambre pour s'enquérir de la situation. Il revint bientôt avec l'heureuse nouvelle que nous n'avions rien perdu. J'avais seulement manqué le petit déjeuner; on n'avait pas voulu me réveiller à cause de mon âge avancé. Mais c'était maintenant le moment d'aller avec lui à la fontaine, où la plupart étaient déjà rassemblés.*

*Ainsi consolé je repris mes esprits et fus bientôt habillé pour le suivre dans le jardin à la fontaine déjà citée. Après que nous nous fîmes salués, la Jeune Fille me taquina sur mon long sommeil, puis me conduisit à la fontaine par la main. Là, je vis que le lion, au lieu de son épée, tenait une grande plaque. En la regardant je m'aperçus qu'elle provenait de monuments anciens et avait été transportée ici pour être plus à l'honneur. Son inscription était quelque peu effacée par le temps; je la reproduis ici pour que chacun y réfléchisse:*

**MOI, HERMÈS, ORIGINE ET SOURCE, APRÈS TOUS LES PRÉJUDICES  
INFLIGÉS AU GENRE HUMAIN, JE JAILLIS ICI - PAR DÉCRET DIVIN, AVEC  
L'ASSISTANCE DE L'ART -COMME REMÈDE RÉGÉNÉRATEUR.  
OUI LE PEUT, S'ABREUVE À MOI. OUI LE VEUT, SE PURIFIE EN MOI. QUI  
L'OSE, M'AGITE.  
BUVEZ, FRÈRES, ET VIVEZ.  
EN L'AN 1378.**

*Cette inscription était facile à lire et à comprendre; c'est sans doute parce qu'elle l'était plus que d'autres qu'elle avait été placée ici.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 6

### ***La Source originelle des Mystères***

Nous sommes à présent parvenus au Quatrième Jour des *Noces Alchimiques*. L'étude que nous allons en faire exigera une attention et une concentration d'autant plus soutenues que la matière en devient plus abstraite. En effet, la description du processus continue et pour le comprendre nous devons nous élever à des pensées si hautes que, d'une manière générale, elles nous sont totalement étrangères. Vous constaterez aussi que nous aurons à nous pencher sur des sujets assez insolites.

A la fin du Troisième Jour, nous l'avons vu, tous les éléments nécessaires aux Noces alchimiques sont réunis et tous les préparatifs terminés. Le Grand Œuvre va commencer. De ce fait, le candidat doit se tenir sur ses gardes. Aucun instant ne peut plus rester inemployé. Le processus de la transfiguration ne connaît ni répit ni repos; la plus grande vigilance est de rigueur. Au commencement du Quatrième Jour, Christian Rose-Croix est donc brusquement tiré de son sommeil par la sonnerie d'une trompette: il est attendu à la Fontaine.

La Fontaine où puisent les candidats, le Quatrième Jour, est la Source d'Eau Vive directement reliée à l'Esprit de Vie. Maintenant que le chandelier à sept branches du sanctuaire de la tête brûle d'une nouvelle manière et que l'âme septuple a fait sa jonction avec l'Esprit Septuple, la Fontaine de l'Esprit coule en abondance. Le Lion de la

Fontaine, déjà vu le Troisième Jour, ne tient plus l'épée du jugement mais une tablette de pierre très ancienne, dont l'inscription est quelque peu effacée par le temps. Christian Rose-Croix reconnaît aussitôt cette tablette comme provenant de l'antique chambre au trésor visitée la veille, et il comprend que sa présence a une raison. Il découvre aussi immédiatement que l'inscription attire l'attention sur le grand but et la vraie nature du processus qui doit maintenant commencer. Il lit sur cette tablette:

*Moi, Hermès, origine et source, Après tous les préjudices Infligés au genre humain, Je jaillis ici - Par décret divin, Avec l'assistance de l'art — Comme remède régénérateur.*

Voilà, exprimé de façon peut-être inattendue, le point de départ de toute réflexion rosicrucienne, de toute réflexion gnostique: *Hermès est la Source originelle.*

Toute sagesse authentique et libératrice, toute religion véritable prend sa source en Hermès Trismégiste, Hermès le Trois Fois Grand.

On comprend dès lors que nous, qui appartenons à la Jeune Fraternité de la Rose-Croix d'Or, c'est en toute logique que nous témoignons de cette Source originelle, que nous étudions de nouveau les antiques livres d'Hermès, que nous nous efforçons de les reconstituer et d'en effacer les altérations.

Qui était, ou plutôt qui est Hermès? Hermès n'est autre que l'Esprit Lui-même qui se révèle, la Source originelle qui désire soulager tous les hommes. Mais l'inscription se poursuit: «Beaucoup de préjudices ont été infligés au genre humain!» Et la Source ne lui est même plus accessible! Les effets cristallisants de ces préjudices ont profondément marqué l'homme et le marquent toujours profondément. Aussi est-il question d'un Décret divin par lequel il se voit offrir l'Art qui procure le salut, l'Art Royal, grâce auquel la Source universelle peut redevenir accessible à tous ceux qui la cherchent et veulent s'y purifier, afin de se rétablir et de se guérir. Ceux qui exercent et appliquent l'«Art pur» retournent ainsi à la Source originelle.

L'humanité dialectique n'a jamais cessé d'exercer cet «Art pur» depuis l'aube de son histoire jusqu'à nos jours. On peut donc dire que la Triple Alliance de la Lumière, l'alliance du Graal, des Cathares et de la Rose-Croix, représente la connaissance religieuse et mystique la plus ancienne et la plus pure, transmet la sagesse originelle authentique la plus ancienne et la plus pure et sert toujours le développement du genre humain avec efficacité depuis les temps les plus anciens et de la manière la plus pure.

Nous ne disons pas cela pour nous vanter d'être les plus anciens, mais pour éclairer nettement ce qui, depuis l'aube de l'histoire humaine, s'interpose entre la Source originelle et l'humanité afin d'obscurcir l'Unique Lumière. Dans les milieux cléricaux l'on nous donne souvent le nom de secte comme vous le savez; nous serions un groupe dissident de l'Eglise. Mais la Rose-Croix et la Triple Alliance de la Lumière existaient bien avant l'Eglise! De tous temps œuvrèrent ici-bas des Messagers de la Lumière comme Bouddha, Lao Tseu, Jésus-Christ, Zarathoustra, etc. Ils témoignèrent de l'existence de la Source originelle, ils clamèrent aux hommes que leur vie impie les avait coupés de cette Source, donc qu'ils devaient y retourner en se purifiant. Ils leur en montraient aussi le Chemin.

Mais que firent les églises? Elles ne suivirent pas le Chemin du retour mais présentèrent les Messagers eux-mêmes comme le but suprême, comme des dieux. Elles consignèrent leurs paroles dans des écrits sacrés, dirent que ces écrits étaient la Source originelle et fabriquèrent leur théologie à partir de là.

Nous ne voulons rien ôter, bien entendu, à la nature et à la gloire des Grands, mais vous comprenez bien que faire de la théologie n'a jamais été dans leurs intentions. Ce qu'il faut faire, c'est parcourir le Chemin qui retourne à la Source originelle. Et ne pas s'en tenir aux dissertations sur la Source originelle.

Car c'est ainsi: les uns ne se paient pas de mots mais agissent et parcourent le Chemin,

tandis que les autres discourent du Chemin à perdre haleine mais n'y font pas un pas! Or tout ce qui se dit de la Source originelle n'a aucun sens. Il faut s'approcher de la Source elle-même, aller à la Source elle-même. Alors seulement la parole de Jésus le Seigneur trouve son application: «Celui qui boit à la Source originelle n'aura plus jamais soif jusque dans l'éternité.»

Vous comprenez donc maintenant clairement pourquoi *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* ont été écrites de manière si voilée et donc conservées depuis des siècles comme un trésor précieux. Car si cet écrit avait été plus accessible, nous n'en parlerions plus, il aurait disparu depuis longtemps. Ou bien ce qui en resterait serait si altéré que personne ne pourrait plus le comprendre. Il y a beau temps que le vieil ennemi y aurait mis la main et l'on connaît le résultat.

Le caractère secret des écrits sacrés n'a jamais eu, et n'a jamais d'autre but que leur préservation. Et à juste titre!

Nous avons parcouru ensemble, en spectateurs intéressés, les trois premiers Jours de ce Guide mystérieux. Nous avons vu de quelle manière un véritable chercheur peut approcher la Source originelle des Mystères, la Source originelle de l'Esprit; comment, par un don de soi excluant totalement le moi et par la renaissance de l'âme, ce chercheur va faire croître une force astrale nouvelle dans son champ de respiration et comment *Alchimia* suscite le développement de neuf forces, de neuf rayonnements, de neuf possibilités de transfiguration et les fait agir dans l'être entier.

Nous avons vu, ô miracle, comment l'Esprit, la Source originelle elle-même, éveille dans l'être un point d'attouchement septuple et donc allume sept lumières dans le sanctuaire de la tête. Le Chandelier brûle. «Il est enflammé par Dieu et Il éclaire la Rose qui, s'épanouissant à la Fontaine, déploie toute sa beauté.»

Il va de soi que le candidat arrivé à cette étape du Chemin, au commencement du Quatrième Jour, s'abreuve directement à la Source originelle du Père. Par expérience directe, il apprend le message transmis par le Lion: l'Art Royal porte avec lui un remède puissant et capable de tout guérir, lequel coule ici abondamment. C'est pourquoi il est dit:

*Qui le peut, s'abreuve à moi. Qui le veut, se purifie en moi. Qui l'ose, m'agite. Buvez, frères, et vivez.*

Ces paroles sont empruntées au texte sacré d'Hermès. Et elles nous sont bien connues parce qu'elles sont citées dans le Nouveau Testament. Jésus le Seigneur et Paul en particulier les expriment et en portent témoignage. Leurs paroles renvoient à celles d'Hermès.

Pensez ici au signe zodiacal du Verseau auquel se réfèrent les Frères à chaque célébration de la Sainte Cène. Le Vin de la Nouvelle Alliance est le symbole de la Source originelle.

L'on comprend maintenant pourquoi la Rose-Croix actuelle affirme qu'au cours de chaque année stellaire, au sens ésotérique, vient un moment où la Source originelle elle-même s'offre aux humains et où la Cruche d'Eau se déverse sur le monde et l'humanité, comme épreuve finale destinée à établir qui est capable, et qui ne l'est pas, de boire l'Eau Vive.

Ceux qui le peuvent vivront. Ceux qui ne le peuvent pas mourront. Le temps de l'épreuve est arrivé. C'est pourquoi nous nous préparons afin que, dans peu de temps, à nous aussi il puisse être dit:

Abreuve-toi à Moi, toi qui en es devenu digne! Purifie-toi en Moi, toi qui le désires. Tel qui l'ose vivra.



*Après nous être lavés à la fontaine et avoir tous bu dans une coupe d'or pur, nous dûmes suivre encore une fois la Jeune Fille dans la salle pour y revêtir de nouveaux habits; ils étaient entièrement tissés de fils d'or et magnifiquement décorés de fleurs.*

*De plus on donna à tous une autre toison d'or incrustée de pierres précieuses, d'où émanaient des influences multiples correspondant à la force active de chacun. Il y était suspendu une lourde plaque d'or où figuraient le soleil et la lune face à face. De l'autre côté était gravée cette sentence:*

*L'éclat de la lune sera comme celui du soleil et la lumière du soleil sera sept fois plus brillante qu'à présent.*

*Nos bijoux précédents furent déposés dans une cassette et confiés à un serviteur.*

*Les Nocés Alchimiques de C.R. C.*

## 7

### ***Le nouveau vêtement de Christian Rose-Croix et la décoration de la Toison d'Or***

Il vivra celui qui s'abreuve à la Fontaine d'où coule la Source de toutes choses, celui que désaltèrent les Frères de la Rose-Croix. Il se lave dans l'Eau Vive, il boit ce nectar dans la coupe d'or de l'Esprit.

Il est facile de comprendre pourquoi, ici et dans d'autres passages, l'or a été choisi comme symbole. Christian Rose-Croix boit dans une coupe d'or; il reçoit un nouveau vêtement tissé de fils d'or et magnifiquement décoré de fleurs, puis une autre Toison d'Or ornée de pierres précieuses. A la Toison d'Or est suspendue une lourde pièce d'or où sont représentés le Soleil et la Lune l'un en face de l'autre et sur le revers de laquelle figure cette sentence:

*L'éclat de la lune sera comme celui du soleil et la lumière du soleil sera sept fois plus brillante qu'à présent.*

Toutes les décorations reçues précédemment sont enlevées et rangées. Elles n'ont plus qu'une valeur historique. Ainsi nouvellement parés, les candidats gravissent l'escalier en spirale, l'escalier royal.

Notre intention est de vous expliquer maintenant la signification de ce précieux équipement scintillant d'or, puis nous tenterons de monter l'escalier royal avec les nouveaux appelés.

Examinons d'abord de quel type sont les hommes qui parviennent au Quatrième Jour. En eux, la Rose de l'Ame, le Cœur du Microcosme, s'est ouverte. *Alchimia* (c'est-à-dire la pure substance astrale nouvelle que n'explique en rien la nature de la mort) a pris possession du champ de respiration. Les sept poids sont à leur place, ce qui signifie que les aspects élémentaires de l'Esprit septuple illuminent de façon nouvelle les sept cavités cérébrales et y ont rallumé le chandelier à sept branches.

A présent le candidat est équipé pour le début de la Fête des Nocés. Merveilleux équipement, en vérité, que celui avec lequel il est véritablement possible de pénétrer jusqu'au plus haut aspect du Corps Vivant de la Jeune Fraternité gnostique, la Tête d'Or, le Champ de la Résurrection. Mais cet équipement n'est pas encore suffisant pour pouvoir gravir l'escalier royal, l'escalier en spirale, autrement dit, pour exécuter une tâche pratique en tant que membre de la Tête d'Or.

C'est pourquoi il est question d'un nouveau vêtement et d'une nouvelle décoration de la Toison d'Or. Vous comprenez sans doute qu'il est fait allusion ici à de nouvelles réalisations et à de nouveaux aspects se manifestant dans le candidat. Il faut savoir que,

dans le grand processus de transfiguration, trois entités doivent se porter les unes vers les autres, trois entités rigoureusement distinctes les unes des autres, à savoir, l'Esprit, l'Ame et le corps.

Le corps est né de la nature, issu de parents également nés de la nature. L'Ame émane du microcosme éveillé. Et l'Esprit provient de l'extérieur, son origine n'est ni la nature ni le microcosme. Ces trois doivent devenir un.

L'unification de l'Ame et de l'Esprit ne serait pas une difficulté, mais il faut que ces deux s'unissent à la personnalité, au corps quadruple, c'est une nécessité alchimique. Or la personnalité quadruple n'est pas constituée pour se résorber purement et simplement dans cette triple unité.

Le travail préliminaire a été mené à bien. Il y a un début de compréhension. Les trois entités se portent les unes vers les autres. Mais le processus doit aller beaucoup plus loin. C'est la raison pour laquelle le candidat, à mesure qu'il progresse, revêt de temps à autre de nouveaux vêtements, donc se livre à ce qui semble à nos yeux d'étranges travestissements. Le vêtement n'est pas ici, vous le comprenez, un simple habillement extérieur. Pour en saisir le sens profond il faut bien se représenter qu'au Quatrième Jour, *Alchimia*, le champ astral microcosmique nouveau, exerce une action puissante sur le candidat.

Nous avons dit plus d'une fois que le champ astral nouveau différerait complètement, en nature et vibration, de la composante astrale de la personnalité de la nature. La force de Lumière en est beaucoup plus puissante, il est de fréquence plus haute et agit donc plus profondément sur la personnalité.

Nous avons dit aussi que les sept «poids» se trouvaient dans les sept cavités cérébrales, en d'autres mots que l'élixir de feu qui emplit les sept cavités cérébrales subissait une modification totale de nature et de principe. Par suite, l'activité supérieure de la force de Lumière communique une nouvelle «soif» à la personnalité de la nature. Le candidat doit donc se désaltérer à la Source de l'Eau Vive. Intérieurement, il ne peut plus faire autrement.

Ainsi nous découvrons comment le corps né de la nature, parvenu à cet état d'être sous l'influence de la nouvelle activité mentale, absorbe les radiations spirituelles. Ce faisant la personnalité acquiert une vibration très particulière dont le résultat sera la modification de son champ astral. *Alchimia* libère des éthers spécifiques, des éthers nouveaux. «La manne» commence à pleuvoir. Il y a élaboration des «Nourritures saintes»: un éther réflecteur vibrant, très puissant, un éther-lumière fortement lumineux et rayonnant et deux éthers inférieurs nouveaux, agissant en profondeur de façon dynamique. Maintenant vous voyez clairement devant vous le nouveau vêtement dans lequel se montre Christian Rose-Croix. Le vêtement tissé de fils d'or aux merveilleux motifs de fleurs, c'est le nouveau vêtement éthérique qui apparaît après le nouveau vêtement astral, le vêtement éthérique du renouvellement, le manteau d'or des Noces. Il donne la preuve que la transfiguration est en train de s'accomplir. Le corps du désir, le corps astral issu de la nature, ainsi que le corps éthérique, le corps vital issu de la nature, sont déjà en cours de transformation et de dissolution.

La décoration de la Toison d'Or en donne une preuve supplémentaire. Il faut se représenter cet ornement pendant sur la poitrine du candidat à la hauteur du sternum et retenu par une chaîne passant autour du cou.

En fait, l'attention est attirée ici sur le sternum, mot qui signifie «rayonnant». Songez aux nombreuses représentations mystiques où, du sternum, émane un éclat d'or. Dans le grand processus alchimique dont nous parlons, la force rayonnante et active du sternum subit une transformation nettement perceptible. Il est comme incrusté de pierres précieuses étincelantes au nombre de sept. Pourquoi sept? Parce qu'après la formation

du nouveau vêtement éthérique, c'est d'abord le sanctuaire du cœur qui sera ouvert et pénétré jusque dans ses moindres fibres. Vous savez sans doute que, de par leur nature, les atomes du cœur sont différents des autres atomes du corps; différents parce que l'activité du cœur central du microcosme, l'Atome originel, modifie les atomes du cœur formés à la naissance et les conserve ainsi transformés.

En outre, le sanctuaire du cœur est en contact étroit avec le sanctuaire de la tête. Quand l'Esprit pénètre dans les sept cavités cérébrales, le cœur est obligé de suivre. De même qu'au début la force de l'Ame passant par le cœur ouvre le sanctuaire de la tête, de même le rayonnement du sanctuaire de la tête change l'activité du cœur. Il s'établit donc un contact très intime entre: le cœur du microcosme, la Rose blanche, le cœur physique du corps, la Rose rouge, et le cœur du sanctuaire de la tête, la Rose d'or. La Toison d'Or aux étincelantes pierres précieuses est devenue réalité.

Et maintenant examinons la médaille d'or portant l'effigie du Soleil et de la Lune accompagnée de ces mots:

*L'éclat de la lune sera comme celui du soleil et la lumière du soleil sera sept fois plus brillante qu'à présent.*

Il va sans dire que c'est l'Esprit qui, dans ce processus, donne le ton et prend la direction. Alors que depuis toujours dans le langage originel d'Hermès le Soleil et l'Or sont les symboles de l'Esprit, la Lune et l'argent sont les symboles de l'Ame. Le symbole de la Toison d'Or sur le sternum matérialise donc l'union de l'Esprit et de l'Ame, du Soleil et de la Lune.

Celui dont le cœur s'élève ainsi en Dieu, s'unit ainsi à Dieu, fait donc physiquement, dans son cœur de chair, l'expérience de l'unité rétablie entre l'Esprit, l'Ame et le corps.

La transfiguration, la véritable Union alchimique, est donc une fête qui se célèbre d'abord dans le cœur. L'Ame y rayonne de l'éclat du Soleil, de l'éclat de Pymandre, tandis que l'Esprit descendu dans la chair avance vers une gloire toujours plus grande. La Chevalerie de la Toison d'Or témoigne donc directement de la totale renaissance de l'âme. Que cette perspective d'avenir nous soit un réconfort à tous!

*Ensuite la Jeune Fille nous fit sortir en rang; des musiciens attendaient déjà derrière la porte, en livrée de velours rouge garni d'un galon blanc. Puis s'ouvrit une porte que j'avais toujours vue fermée et qui donnait accès à un escalier en spirale, l'escalier royal. La Jeune Fille nous conduisit et monta les 365 marches au son de la musique. Là, nous vîmes uniquement de précieuses œuvres d'art. Plus nous montions, plus grande était la splendeur; enfin nous arrivâmes au sommet sous une voûte peinte où nous attendaient 60 jeunes filles, toutes richement vêtues. Dès qu'elles nous eurent fait une révérence et que nous y eûmes répondu de notre mieux par une inclination, on renvoya les musiciens qui redescendirent les marches et la porte fut close.*

*Une clochette retentit alors et une belle jeune fille s'avança pour donner à chacun une couronne de laurier et notre Présidente en reçut une branche. Pendant ce temps, un rideau avait été levé et je contemplai le Roi et la Reine trônant dans toute leur majesté. Si je n'avais pas été si amicalement admonesté par la Reine, la veille, je me serais oublié moi-même et aurais comparé au ciel cette splendeur indicible. Car, outre que la salle étincelait d'or fin et de pierres précieuses, le vêtement de la Reine était si magnifique et si resplendissant que j'étais incapable d'en soutenir la vue. Comme les étoiles dans le ciel, cela dépassait en sublimité tout ce que j'avais tenu pour beau jusqu'à présent.*

*Les Noces Alchimiques de C. R. C.*

## 8

### ***L'escalier royal de la salle des Noces***

Nous avons parlé longuement de la signification à donner au nouvel habit d'or que doit revêtir Christian Rose-Croix, le matin du Quatrième Jour, et à la décoration de la Toison d'Or. Nous avons vu qu'en ce début de la transfiguration, le cœur et la tête subissent déjà un changement manifeste.

Ainsi équipés, les candidats sont conduits vers une porte que Christian Rose-Croix n'a encore jamais vue ouverte et qui donne accès à l'escalier royal, un escalier en spirale comportant 365 marches. La porte de cet escalier s'ouvre toujours devant le candidat dont l'état d'être pourrait être qualifié de mercurien.

Dans le nombre 365 nous reconnaissons, en effet, le nombre de Mercure, nombre qui dans ce sens évoque une force et une activité mercuriennes ainsi qu'un état mercurien. Mercure, nommé à juste titre le messager des dieux, exige, nécessité vitale, que l'Ame se lie aux radiations de l'Esprit afin que, tous deux unis, ils puissent se manifester dans le corps physique et par lui.

Quand la force de l'Ame s'allie à la force de l'Esprit, quelque chose s'ouvre au plus profond de la nature humaine, à condition que cette ouverture ait lieu dans le sens du véritable apprentissage gnostique. Mercure a donc toujours été le grand symbole de l'initiation:

le symbole de la Lune, symbole de l'Ame le symbole du Soleil, symbole de l'Esprit, le symbole de la Croix, symbole de la matière.

Ce chemin traverse la matière comme un chemin de croix, en reddition totale de soi. C'est le chemin de croix du non-moi, le chemin de croix de Jean: «Il doit croître et je dois diminuer. Non pas moi, mais l'Autre en moi.»

L'homme qui va ce chemin conquiert l'Ame et donc l'Esprit. Et s'il s'ouvre quelque peu à l'Ame, il est tenu de recevoir aussi l'Esprit. Il subit l'épreuve des sept poids. Les sept poids sont remis à leur place. Dans sa tête, l'Eau Vive inonde les sept sources de conscience et il ne peut faire autrement que de boire cette Eau, donc de vivre par Elle et d'agir par Elle. Aussitôt le processus de la Transfiguration commence, c'est le début de

la phase mercurienne, phase comportant trois aspects: l'Esprit, l'Ame et le corps. Il vaudrait mieux dire: l'Ame, l'Esprit et le corps. Car, dans ce processus, c'est l'Ame qui vient en premier. C'est l'Epouse qui attend l'Epoux. Et quand l'Ame, l'Esprit et le corps sont portés les uns vers les autres et que le candidat devient le vivant symbole de Mercure, l'escalier en spirale s'ouvre, le passage royal unique et direct entre la tête et le cœur, dont à un moment donné le chakra du cœur est la porte ouverte.

Avant de poursuivre, montrons encore une fois que dans l'être ordinaire de la nature, la conscience siège dans le cœur et dans la tête, que le chandelier de la conscience brûle dans le cœur et dans la tête et qu'il y a divorce entre ces deux aspects de la conscience. On ne saurait parler ici d'unité. Les raisons et considérations du cœur sont, en général, absolument différentes de celles de la tête. Et comme le cœur est en liaison directe avec le corps astral, le cœur exerce donc une puissante domination sur la tête; c'est pourquoi l'on dit: «Ce que le cœur ne veut pas, dans la tête n'entre pas.»

Comme dans l'être né de la nature le facteur astral «cœur», c'est-à-dire l'âme, joue le rôle principal, la conscience cérébrale, alimentée par le fluide astral des sept cavités cérébrales ne joue que le rôle intellectuel connu; par suite, les divers centres cérébraux s'accordent parfaitement à l'état naturel et finissent par se cristalliser au point que tout changement devient impossible, dût l'intéressé plier sous le poids des maux, de la misère et de la souffrance. Car l'intelligence, avec les principes intellectuels qu'elle se donne, ne peut plus discerner aucune autre voie! De la sorte, les êtres nés de la nature poursuivent leur chemin dotés d'une âme née de la nature jusqu'à ce que la fin survienne.

Au commencement du Quatrième Jour apparaît un état absolument différent. Auparavant, il n'était pas question d'une véritable manifestation de Mercure. C'est que, chez l'homme né de la nature, le sanctuaire de la tête est un temple que le cœur, c'est-à-dire les instincts naturels, profane entièrement. Quant à son intelligence, elle est uniquement occupée à résoudre les problèmes de la conservation de soi et de la lutte pour l'existence. Lorsque la philosophie hermétique qualifie l'homme né de la nature d'homme-animal, donc d'être animé sans plus, elle a totalement raison.

Mais dans l'état d'être que décrit le passage analysé ici, le cœur a racheté sa faute capitale envers la tête par l'abandon total de tout désir instinctif.

Le cœur s'est ouvert sous l'effet des sept rayons du Cœur central du microcosme. L'âme est renouvelée, une nouvelle nuée astrale se déploie dans le champ de respiration et l'Esprit peut toucher le chandelier à sept branches du sanctuaire de la tête. Le sacrifice du sang a frayé de force le chemin vers le haut.

Et voici que s'ouvre une nouvelle porte; un équilibre s'instaure entre le cœur et la tête, entre l'Ame et l'Esprit. Car ce qui se trouve dans la tête est maintenant aussi dans le cœur. Ce qui se trouve dans le cœur est aussi dans la tête, le sanctuaire supérieur. La toison d'Or en fait foi.

Dès lors *Alchimia* met le candidat en mesure de suivre, par le feu du serpent, le nouveau chemin vers le haut. Il gravit les marches sous la conduite de la Jeune Fille, *Alchimia*. Et ils arrivent au sommet, «sous une voûte peinte où les reçoivent soixante vierges richement vêtues.»

Vous avez certainement lu ou entendu dire que la pinéale, la plus haute branche du chandelier, était comparée à une rose ou à un lotus à soixante pétales. Vous comprenez donc ce que ce passage veut montrer. C'est la description de la première rencontre du candidat avec le Roi et la Reine et sa mise en présence de tous les aspects et de toutes les forces de sa conscience.

L'Ame siège à l'endroit qui lui a été assigné par ordonnance divine, c'est-à-dire, dans le sanctuaire supérieur, près du Roi, près de l'Esprit. Cette grande victoire de l'Ame est

d'une importance sans mesure pour le candidat. L'Ame est soustraite au cœur, afin que les radiations spirituelles de l'Esprit Septuple accèdent aux sept cavités cérébrales. Alors l'Ame et l'Esprit assurent le contrôle de l'existence entière et la division qui causait tant de douleurs disparaît. Aussi Christian Rose-Croix exulte littéralement quand il dit:

*Si je n 'avais pas été amicalement admonesté par la Reine la veille, je me serais oublié moi-même et aurais comparé au ciel cette splendeur indicible. Car, outre que la salle étincelait d'or fin et de pierres précieuses, le vêtement de la Reine était si magnifique et si resplendissant que j'étais incapable d'en soutenir la vue.*

Sans doute serait-il bon, pour finir, de jeter encore un peu de lumière sur quelques détails de l'ensemble afin de rendre plus concret ce qui pourrait paraître encore trop abstrait.

Pour commencer, encore un mot sur l'escalier en spirale menant à la Salle des Noces Royales. C'est le symbole de la liaison entre le chakra du cœur et le chakra supérieur de la pinéale. Quand l'Ame est renée et que les sept branches du chandelier brûlent dans la sérénité et l'unité, se développe littéralement dans le corps, entre la tête et le cœur, une liaison de lumière éthérique ne comportant aucun aspect anatomique. Cette liaison est constituée d'éther réflecteur et d'éther lumière, éthers mentaux et sensoriels visiblement animés d'un mouvement en spirale. C'est ce que symbolise l'escalier en spirale.

Enfin jetons un coup d'œil préliminaire sur la Salle des Noces elle-même, la partie du cerveau qui abrite la pinéale et qui est le siège de la plus haute révélation de l'Esprit à condition qu'il soit uni à l'Ame. Dans cette partie du cerveau qui abrite la pinéale, se projette non seulement la lipika du microcosme, mais aussi la lipika du monde de l'Ame vivante. Compte tenu du fait que cette possibilité apparaît à la résurrection de l'Ame émanant du Cœur central du microcosme, on comprend que la Reine ait produit une aussi éblouissante impression sur Christian Rose-Croix:

*Comme les étoiles dans le ciel, cela dépassait en sublimité tout ce que j'avais tenu pour beau jusqu'à présent.*

En effet! Nous allons maintenant le voir clairement. Sans oublier que tout ceci n'est encore qu'un commencement!



Les trois couples royaux

*A ce moment, notre Présidente s'avança. Chaque jeune fille prit l'un de nous par la main et nous présenta au Roi avec une profonde révérence, après quoi la Présidente parla ainsi:*

*«En l'honneur de Vos Majestés Royales, très gracieux Roi et Reine, ces Seigneurs sont venus ici, au péril de leur vie, ce dont Vos Majestés peuvent se réjouir et aussi parce que la plupart ont les qualités requises pour agrandir Votre Royaume et ses Domaines, comme vous vous en rendrez compte vous-mêmes en examinant chacun d'eux. Je les présente très humblement à Vos Majestés, avec la modeste requête de me décharger de ma mission et de vous informer gracieusement de mes faits et gestes auprès de chacun d'eux. » A ces mots, elle déposa sa branche de laurier sur le sol.*

*En fait, l'un de nous aurait dû intervenir à ce moment, mais comme nous restions silencieux, le Vieil Atlas s'avança et dit au nom du Roi: «Leurs Majestés Royales se réjouissent infiniment de votre venue et souhaitent accorder à tous Leur Grâce Royale. De votre manière d'agir, Chère Damoiselle, elles sont aussi extrêmement satisfaites, c'est pourquoi une récompense royale sera votre partage. Leur souhait, cependant, est que vous continuiez encore aujourd'hui à prendre ces hôtes sous Votre garde puisqu'ils n'ont à se plaindre de vous en aucune façon. »*

*Alors, notre Présidente reprit humblement la branche de laurier et nous dûmes, pour la première fois, quitter la salle avec elle.*

*Cette pièce était rectangulaire sur le devant, cinq fois plus longue que large, mais du côté de la sortie, il y avait une grande niche, tel un portail, où étaient placés en cercle trois trônes splendides, celui du milieu un peu plus haut que les deux autres. Sur chacun, deux personnes étaient assises: sur le premier, un vieux roi à barbe grise et son épouse — qui, au contraire était jeune et belle. Sur le troisième, un roi noir entre deux âges; à côté de lui, une frêle et vieille femme, sans couronne mais voilée. Au milieu, siégeaient deux jeunes gens. Ils avaient des branches de laurier sur la tête alors qu'au-dessus d'eux était suspendue une grande et précieuse couronne. Ils n'étaient, certes, pas aussi beaux que je me l'étais imaginé, mais c'est ainsi que cela devait être.*

*Derrière eux, sur un banc circulaire, se tenaient un grand nombre de vieillards. Je m'étonnai de constater qu'aucun d'eux ne portait d'épée ou d'autre arme. Je ne voyais pas de gardes, sinon, assises des deux côtés de la niche, quelques jeunes filles qui étaient avec nous la veille.*

*Je ne puis m'empêcher de relater que le petit Cupidon folâtrait et virevoltait, surtout autour de la grande couronne. De temps à autre, il s'asseyait entre les amoureux et leur souriait en jouant avec son arc. Parfois, oui, il faisait semblant de tirer sur l'un d'eux. Bref, le coquin était si espiègle qu'il n'épargnait même pas les oiseaux volant en groupes dans la salle et les taquinait tant qu'il pouvait. Les jeunes filles s'amusaient avec lui et, quand elles arrivaient à l'attraper, il ne s'échappait pas de sitôt. Ce petit garnement apportait ainsi beaucoup de gaieté et de diversion.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*



## *Le Champ de vie du Macrocosme solaire*

Au cours de ces commentaires des *Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, il faut que nous vous parlions d'un sujet qui n'a encore jamais été abordé dans l'Ecole Spirituelle, un sujet qui éclairera de façon toute nouvelle le processus par lequel passent cette Ecole gnostique et ses élèves. L'explication en est devenue nécessaire parce que le Quatrième Jour nous place purement et simplement devant cette réalité et qu'il serait hors de propos de laisser subsister l'obscurité du texte en cet endroit.

Nous en étions au moment où Christian Rose-Croix, après avoir monté l'escalier en spirale, était entré dans le sanctuaire de la pinéale et avait pu contempler le Roi et la Reine dans toute leur splendeur.

Dans la suite du texte, nous apprenons que la Jeune Fille qui guide le groupe des candidats, la Vierge *Alchimia*, fait une déclaration au Roi et à la Reine, leur demandant de considérer comme terminée sa mission les concernant. A quoi le Vieil Atlas lui répond.

Ensuite la compagnie entre dans une autre salle, où se trouvent trois splendides trônes royaux disposés en cercle. Celui du milieu est un peu plus haut que les deux autres. Sur le premier, siègent un vieux roi à la barbe grise et son épouse, qui est au contraire jeune et belle; sur le troisième, un roi noir d'âge moyen et près de lui une frêle et vieille femme; au milieu sont assis deux jeunes gens portant tous deux une couronne de laurier sur la tête, tandis qu'au-dessus d'eux est suspendue une grande et précieuse couronne.

Christian Rose-Croix ne les trouve pas aussi sublimes qu'il les avait imaginés; ils le déçoivent visiblement. Mentionnons de surcroît la présence du petit Cupidon, qui tournoie partout, virvoltant et folâtrant en particulier autour de la grande Couronne. Restons-en là pour l'instant et réfléchissons au sens de tout ceci.

Quand un enfant naît, il provient d'une possibilité de réalisation incluse dans le champ de vie terrestre. Nous sommes donc tous, en tant qu'êtres nés de la nature, littéralement et physiquement, «de la terre, terrestres.» Notre microcosme, qui nous entoure, qui nous a adopté en tant qu'être né de la nature, appartient à un groupe de microcosmes qui s'expliquent entièrement par le champ de vie terrestre.

La personnalité de la nature diffère du microcosme en ce que la personnalité, dans la phase actuelle de son existence, est mortelle et que le microcosme ne l'est pas. Les expériences de chaque personnalité sont déposées et gravées dans l'être aurai, c'est-à-dire dans la mémoire de la lipika, l'univers microcosmique des foyers magnétiques. Ainsi le microcosme acquiert, à la longue, un énorme bagage d'expériences, principalement tirées de la vie dialectique, dont les caractéristiques sont la fugacité, l'inconstance, donc le manque de fondement et de réalité.

Cette irréalité a naturellement une finalité. Elle démontre que l'intention du Logos n'est certainement pas de transformer l'irréel en réel, c'est-à-dire, de lui donner une destination, un but. Chaque fois qu'une entité s'y essaye, apparaît une cristallisation, un durcissement qui, nous le savons, doit être brisé et finit, en effet, par être brisé! Ce brisement, nous l'appelons «mort», parce que c'est le développement ultime, plein d'incidents, de la nature dialectique. Toute souffrance, dans son essence profonde, est due au fait que l'homme terrestre se cramponne à ce qui est de nature irréelle. Nous espérons que vous le comprenez tous.

On peut donc poser la question: quel est le but du microcosme né de la nature et de la personnalité née de la nature tels qu'ils se manifestent dans le grand champ de la nature? La terre, notre monde dans son extrême et mystérieuse complexité, n'a pas non plus de fin en soi, comprenez-le bien. La terre est une planète, autrement dit un élément du système solaire. Or le système solaire en tant qu'unité grandiose et supérieure, en tant que champ de création sublime et immensément grand, nous montre ici la voie. Vu dans

son unité, il faut en effet le considérer comme une sphère au rayonnement puissant et dont la Lumière englobe tout. Donc, comme un champ de vie plus élevé, un autre domaine cosmique où domine un ordre de vie totalement différent, qui ne peut en rien être comparé à celui de la nature dialectique et que nous appelons l'Ordre de l'Ame vivante. Or voilà que la personnalité née de la nature, entourée du microcosme né de la nature, conçoit un grand désir, une grande aspiration qui la porte vers cet Ordre de Vie supérieur. Cela n'est pas dénué de logique. Quand on a fait l'expérience de l'irréalité et qu'à un moment donné on voit l'irréel comme tel, on commence par essayer de rendre réel ce qui est irréel, jusqu'au moment où, reconnaissant l'impossibilité d'une telle tentative, on l'abandonne pour se diriger vers le monde de l'Ame vivante. Ce monde n'est ni la sphère réfléchissante, ni le royaume des morts (qui n'est rien d'autre qu'un champ cosmique où l'on tente encore, avec des lambeaux de vie antérieure, de prolonger son irréalité) mais c'est le champ de vie macrocosmique du système solaire.

Pénétrer dans le monde de l'Ame vivante ce n'est pas être transplanté sur une autre planète ou sur le soleil, mais s'élever, pour y participer, dans un champ de vie dont la réalité et l'existence dépendent du système solaire entier. Attendu que la terre est une partie de ce grand système et que le microcosme est issu de la terre, il est évident et compréhensible que le désir de naître dans cet autre champ de vie, ce champ de vie sublime, est inné en chacun. L'éveil de ce désir inné, l'apparition du désir d'aller vers la véritable destinée humaine va de pair avec une nette modification, un net affaiblissement de l'intérêt porté à la nature dialectique, au monde de la nature.

Ce nouveau désir, cette nouvelle disposition d'esprit, cette nouvelle orientation, c'est la disposition de l'âme nouvelle, l'orientation de l'âme nouvelle, orientation vraie, vous le comprenez. L'intérêt porté à l'irréel décroît ou disparaît; l'intérêt pour la véritable destinée humaine s'éveille. Or comme l'âme n'est qu'une animation comparable à une charge d'énergie motrice en vue d'aller dans une certaine direction, d'atteindre un certain but, elle n'est jamais la phase terminale elle-même, mais une force, une possibilité d'atteindre la phase terminale et un but déterminé.

On ne parvient au but que par une disposition de l'âme déterminée. Donc celui qui a acquis le nouvel état d'âme, ou s'emploie à l'acquiescer, entre en contact avec de nouveaux aspects de la vie, aspects appartenant au champ de vie du macrocosme solaire. Ainsi chacun rencontre, pour la première fois dans son existence microcosmique, où que ce soit et de quelque façon que ce soit, l'Essence même de l'Esprit, but unique de toute vie manifestée.

*Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* débutent donc dans une réalité supérieure. Mais cette réalité supérieure ne peut apparaître, n'apparaîtra que lorsque le nouveau désir, le nouvel état d'Ame sera suffisamment avancé. Car ce nouveau désir transforme quelque chose dans le sanctuaire de la tête, transformation remarquable qui aura lieu à l'intérieur et à l'extérieur de la partie cérébrale abritant la pinéale.

La pinéale émet un rayonnement et possède une aura. On pourrait parler d'un microcosme dans le microcosme. Le nouveau désir, le nouvel état de l'Ame change la façon dont respire l'aura de la pinéale. Des forces différentes, des radiations différentes y affluent. Et maintenant il faut parvenir à fixer les nouveaux rayonnements dans un véhicule très cristallisé et faire en sorte qu'ils puissent agir dans le système de la personnalité et dans celui du microcosme.

Il est de première nécessité, avons-nous dit, de retenir et de fixer les nouveaux rayonnements dans les sept cavités cérébrales de façon fondamentale. Ces cavités ont aussi pour nom les sept miroirs ou les sept poids. Dans ces conditions, vous comprenez pourquoi le candidat qui affirme parcourir le chemin menant à l'Esprit, ou en a l'intention, devra montrer qu'il satisfait à cette exigence de base. Si tel est le cas, alors

les sept rayons de l'Esprit pénètrent le sanctuaire de la tête et, de là, se réfléchissent et se projettent septuplement dans le cœur, dans le système nerveux et ses quarante-deux plexus. Alors se manifeste le premier attouchement septuple de l'Esprit dans l'être entier de l'homme né de la nature. Le Logos de la terre a engendré un enfant de Dieu. Et cet enfant de Dieu peut gravir l'escalier tournant, le chemin qui monte en spirale et s'élève jusque dans l'aura de la pinéale, pour y contempler le miracle et commencer la célébration des Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix.

## 10

### *Les six personnes royales*

Ceux qui, grâce à la préparation de l'âme dont nous avons parlé, sont en mesure d'accomplir la montée en spirale, donc peuvent pénétrer au centre de la pinéale, donnent vie au centre de perception le plus puissant qu'un humain puisse posséder.

Avec la pinéale, il n'est pas seulement possible de voir comme avec l'œil ordinaire, mais de recevoir en même temps l'image, l'impression de ce qui est perçu; d'absorber pour ainsi dire des forces et des radiations et de les fixer dans le système, ce qui est possible aussi au moyen de l'œil ordinaire, mais indirectement. C'est pourquoi il est question de plusieurs «salles», dont nous apprendrons l'existence les Jours suivants. Une salle correspond à la pinéale elle-même; une autre salle, à l'espace situé derrière l'os frontal, à l'aura de la pinéale. C'est là, dans ce système si complexe et totalement inconnu, unique point d'attouchement de l'Esprit tel qu'il se manifeste dans le macrocosme solaire, que le candidat est mis en présence de la force et de la nature fondamentales de la Royauté.

Cette force exerce clairement deux actions, possède deux aspects: un aspect positif et un aspect négatif, un aspect masculin et un aspect féminin. *Les Noces Alchimiques* parlent ici du Roi et de la Reine. C'est la force jumelle, qui apparaît si souvent dans la nature et qui est nécessaire pour que l'aspect masculin, positif, puisse être qualifié de créateur et l'aspect féminin, négatif et générateur, qualifié de réalisateur. Or ces deux rayons, indissolublement liés, pénètrent le candidat à un moment donné. C'est pourquoi le récit rapporte que Christian Rose-Croix et ses compagnons contemplèrent le Roi et la Reine dans toute leur majesté et furent très impressionnés par la splendeur rayonnante qui en émanait.

Quand le Vieil Atlas, figure sur laquelle nous reviendrons bien tôt, adresse au nom du Roi et de la Reine quelques paroles de reconnaissance aux candidats et que ceux-ci vont quitter la salle avec la Jeune Fille, ils aperçoivent sous la voûte de la sortie, trois trônes magnifiques, dont l'un, celui du milieu, est un peu plus élevé que les deux autres. Sur chacun sont assis deux personnages: sur le premier, un vieux roi à la barbe grise, avec sa jeune et belle épouse; sur le troisième, un roi noir d'âge moyen, ayant à ses côtés une femme voilée, frêle et âgée. Le siège du milieu est occupé par les deux jeunes gens. Voyons ce que ces six personnages représentent dans le processus du Quatrième Jour.

Premièrement, le vieux roi grisonnant symbolise la maturité par l'expérience, devenue partie intégrante de l'entité manifestée. Combien de personnalités venues à l'existence notre microcosme n'a-t-il pas connues dans sa marche sur la Terre-Mère! Quel trésor d'expériences accumulé dans l'être aurai du microcosme! Or la somme de ces expériences est mise à la disposition du candidat. Et il ne fait pas de doute que ceux qui se sont élevés sur le chemin de la libération jusqu'au Quatrième Jour, auront le pouvoir et le devoir d'utiliser ce trésor de façon totalement nouvelle.

C'est pourquoi nous voyons, aux côtés du vieux roi grisonnant, une jeune et belle reine; elle personnifie les nouvelles et nombreuses possibilités que la marche consciente sur le chemin de l'auto-réalisation accorde au candidat.

Deuxièmement, nous voyons un roi noir d'âge moyen et, à ses côtés, une vieille femme voilée. N'est-ce pas l'emblème de la grande coupe d'amertume qu'a dû vider l'homme en devenir, marchant depuis des éons à travers la matière et la nuit? Le noir est l'image de la nuit et des ténèbres, le noir est l'image du deuil, le noir est l'image de la souffrance, de la pénitence et de la purification. Le noir symbolise les fautes multiples et le comportement erroné.

Quelle maturité l'homme en devenir n'a-t-il pas acquise dans son errance! Moisson d'expériences, moisson d'amertume!

Mais tout cela peut maintenant servir au bien des deux jeunes gens qui siègent au centre. Ils ne sont pas encore couronnés: la victoire qu'ils ont remportée est encore virtuelle. C'est pourquoi ils n'ont à présent que des couronnes de laurier sur la tête. Mais une belle couronne de grand prix est suspendue au-dessus d'eux.

Les deux jeunes gens sont les figures centrales de l'œuvre grandiose et nouvelle devenue effectivement possible: ils doivent parvenir à la Royauté parfaite. C'est la raison pour laquelle apparaît maintenant Cupidon, la radiation d'amour de l'Esprit désignée dans l'antique sagesse sous le nom de *Fohat*. Il représente la nouvelle force vitale électromagnétique qui entoure parfaitement le candidat parvenu à ce stade, force omniprésente, qui touche toutes choses, dans tous leurs aspects, renouvelle tout et rend tout possible.

Nous avons donc un peu soulevé le voile sur des particularités du récit apparemment imaginaires, et entraperçu la réalité de la grande fête qui va commencer au cours de cette phase des Noces Alchimiques.

Dans le tableau présenté ci-dessus, notre attention se porte également sur la rangée de vieillards siégeant derrière les trônes royaux. Cette image aussi est classique. Ils personnifient des forces pleines de maturité et de délicatesse qui vont maintenant jouer un rôle dans le grand processus; ces rayonnements existent depuis la fondation de l'Univers; l'Enseignement Universel les présente comme les Assistants du Très Ancien.

Qui est le Vieil Atlas, qui est le Très Ancien? A l'instant où les forces jumelles, justement illustrées par un jeune roi et une jeune reine devant parvenir à la Royauté parfaite, pénètrent le candidat, se manifeste en lui le personnage que le récit désigne comme le Vieil Atlas. C'est la force concrète active qui, émanant du Très Ancien, précède celui-ci. Soulignons que ces forces saintes ne sont découvertes que par les élèves qui aspirent effectivement, et suivant toutes les règles, à la Royauté de l'Esprit. La présence du Vieil Atlas les met à même d'acquérir la connaissance directe. En lui ils trouvent leur «maître»!

Quand il se manifeste, le Saint Très Ancien (que nous rencontrerons en particulier les Sixième et Septième Jours) se révèle toujours dans les sanctuaires supérieurs et jamais ailleurs. C'est le vénérable gardien de la Tour, l'Homme-Esprit originel, l'Esprit-Saint, le Fils divin. C'est la grande et unique Force fondamentale de l'Esprit, se manifestant en un double rayon; «in abstracto», la Trinité divine qui doit se concrétiser dans le candidat. Sous la figure du Vieil Atlas, elle prend forme au centre de la pinéale. Vous pourriez comparer cet Homme-Esprit, ce Fils divin, à un double microcosme, resplendissant d'une vie sublime et se manifestant exclusivement dans le Macrocosme solaire.

Voyez maintenant devant vous l'évolution de ce Fils du Soleil, de ce Fils de la Divinité. En premier lieu, dans le champ terrestre, un corps d'une beauté merveilleuse est créé et façonné. Ce corps est ensuite animé du principe-âme dont nous avons parlé en détail précédemment; en conséquence il va se diriger vers son Unique but, sa haute destinée; il se met en route et entre dans l'arche. Le corps contient la vie, il est la vie. L'âme est la réalité vivante.

Tous deux reçoivent maintenant, au cours de la quatrième phase des Noces

Alchimiques, l'animation vitale spirituelle originelle qui leur est destinée. A un moment donné, le Vieil Atlas descend et vit dans le système. Les trois sont donc réunis: le corps, l'Ame et l'Esprit; l'Esprit, l'Ame et le corps. Et lorsque cette triple alliance est célébrée, l'entité redevenue digne d'accéder de nouveau à l'état d'Homme véritable, considère le processus à venir, pour grandiose et puissant qu'il soit, comme secondaire dans un certain sens.

Le corps, en chemin vers le haut, passe par de nombreuses expériences et subit beaucoup de préjudices, beaucoup de cristallisations. L'Ame est lourde et pleine de lassitude sous les tensions excessives presque sans fin. Mais maintenant tout va s'arranger! En effet, l'Homme originel, l'Homme authentique, le Fils de la Divinité, descend dans le système pour guérir toutes les blessures et assurer parfaitement le retour fondamental à la maison du Père, cela grâce à une transformation alchimique puissante, à un immense processus: les Noces Alchimiques.

Pour finir, citons quelques exemples connus tirés de la Langue Sacrée afin de donner un tour plus familier à tout ce que nous venons de dire. Pensez à Jean sur l'île de Patmos. Il rencontre Celui qui dit: «Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.» Il parle ici du Saint Très Ancien, du Fils de la Plénitude, du Fils de la Divinité devenu pour Jean une vivante réalité.

A la suite de cette descente de l'Esprit, l'Homme-Ame reçoit pour mission d'écrire sept lettres, symboles du travail qui doit commencer avec les Sept Rayons de l'Esprit et se poursuivre jusqu'à la victoire finale. La Ville Sainte qu'à la fin de l'Apocalypse Jean voit descendre du ciel, n'est rien d'autre qu'une représentation du nouvel état de vie dans le Macrocosme solaire, notre Terre promise.

Nous disions plus haut que le Saint Très Ancien pouvait être assimilé à l'Esprit-Saint. Vous savez que «sanctifier» signifie guérir. Donc quand l'Esprit-Saint descend sur un homme, c'est toujours (et sans exception) de la manière décrite qu'il entre en cet homme. Il vient faire sa demeure en lui, dans le sanctuaire de la tête, et Il rend possible la véritable «sanctification», c'est-à-dire la guérison, la transfiguration, le devenir humain véritable, les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix. Jamais il n'y aura effusion de l'Esprit-Saint, jamais il ne pourra y avoir liaison avec l'Esprit-Saint si l'homme est incapable de s'élever sur le chemin en spirale par le renouvellement de son âme.

Celui qui ne possède pas l'Esprit, ne saurait en transmuier les riches bénédictions à l'adresse de ceux qui ne Le possèdent pas encore. Celui qui ne possède pas l'Esprit, ne peut l'évoquer par un mantram. S'il en fait l'essai, il libère alors toujours une autre force, une force de la sphère réfléchissante. Pensez ici aux pratiques des théologiens et du clergé.

Quand un envoyé de la Chaîne gnostique universelle, l'un des Grands, vient au milieu des hommes pour leur parler du Chemin, et que ceux-ci s'attachent à sa personne, Il leur dit un jour ces paroles de l'Evangile de Jean: «Il est avantageux pour vous que je m'en aille. Après moi, vient vers vous le Consolateur, l'Esprit-Saint, Qui témoignera de Moi.»

L'homme Jésus entra en possession du Christ. Gautama entra en possession du Bouddha. Nous aussi devons entrer en possession du Saint Très Ancien, du Fils divin de la Plénitude. C'est pourquoi Jean dit: «Qui est-il celui qui triomphe du monde, donc qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» Qui est-il celui qui échappe à l'emprise du monde, au cours du voyage qui conduit son Ame auprès du Père?

Celui qui sait intérieurement, de façon absolument certaine, que Jésus est uni au Fils de la Plénitude et qu'il est venu parmi nous en tant que tel sous l'aspect de Jésus-Christ. «Il est Celui qui vient, non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang, c'est-à-dire avec le Pain et le Vin. Il est Celui qui rend témoignage de l'Esprit, car l'Esprit est la Vérité.»

Puissiez vous tous recevoir l'Esprit, le Saint Consolateur.

*Devant les Souverains, se dressait un autel petit mais fort gracieux sur lequel était placé un livre couvert de velours noir incrusté d'or ici et là. A côté, une lumière sur un chandelier d'ivoire, bien que petite, brûlait sans cesse; si Cupidon n'avait soufflé dessus de temps en temps par plaisanterie, nous n'aurions certainement pas cru que c'était une flamme.*

*Près du chandelier, un globe ou sphère céleste tournait de lui-même de manière fort artistique. Par devant, une petite horloge munie d'une sonnerie surmontait une fontaine de cristal d'où jaillissait continuellement une eau pure, rouge sang. Enfin, une tête de mort abritait un serpent blanc si long que, bien que lové autour des autres objets, il gardait toujours sa queue dans l'une des orbites et sa tête dans l'autre. Il ne quittait ainsi jamais la tête de mort. Lorsque Cupidon tentait de le taquiner un peu, il filait si vite à l'intérieur que nous en étions tous ébahis.*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

## 11

### ***L'autel et les ornements de la Salle des Noces***

Avant de poursuivre les commentaires du Quatrième Jour, nous voudrions examiner un point que nous avons laissé de côté, à savoir le discours qu'adresse la Vierge *Alchimia* au Roi et à la Reine à l'entrée des candidats dans la Salle des Noces. Il y a certains passages qui demandent réflexion et nous pourrions peut-être mieux les comprendre après les explications précédentes.

Il y est dit: *En l'honneur de Vos Majestés Royales ces Seigneurs sont venus ici au péril de leur vie.*

Et ailleurs: *Parce que la plupart ont les qualités requises pour agrandir votre Royaume et ses Domaines.*

Dans ces deux passages, nous voyons clairement le funeste danger des méthodes occultes, qui visent à forcer d'une manière ou d'une autre le merveilleux système de la pinéale. La conséquence en est la destruction totale de ce système, donc l'annihilation de tout ce qu'il a déjà acquis d'humain. La seule sortie possible de notre prison vers l'extérieur, vers la liberté, est donc ainsi barrée.

Quand l'on songe au chemin immensément long que doit parcourir l'homme au corps de chair, à l'intérieur de la sphère de développement terrestre, on comprend pourquoi il est dit que les Seigneurs ont fait le voyage jusqu'à la Salle des Noces au péril de leur vie. Périls qu'ils ont affrontés en l'honneur de leurs Majestés Royales et parce que la plupart d'entre eux possédaient les qualités requises pour agrandir le Royaume et ses Domaines. Ce qui signifie: premièrement, que leur désir de recevoir l'Esprit-Saint était, et reste, juste et pur; deuxièmement, qu'ils ont suivi le chemin précédemment décrit, c'est-à-dire le chemin de la renaissance de l'âme, en un don total d'eux-mêmes, en conséquence de quoi ils ont trouvé le passage vers la Chambre haute, après avoir donné la preuve que les sept chakras de la tête, les sept poids, étaient en mesure d'assurer leur tâche.

Nous attirons votre attention sur ce point, parce que nous avons dit que tout ce qui pénétrait dans le système de la pinéale se projetait, par l'intermédiaire des sept miroirs

de la tête, dans le cœur, dans le système nerveux et dans tous les organes du corps.

La pinéale, avons-nous dit, est un organe de respiration et de perception. C'est par elle que nous inhalons le prâna qui nous fait vivre et exister, prâna soit positif, soit négatif; soit bon, soit mauvais. Notre état d'être entier, y compris les atomes de notre corps, se conforme absolument à cette nourriture. Existentiellement nous sommes en équilibre parfait avec le prâna inhalé. Il est donc très dangereux de conditionner la pinéale, qui pourrait nous rendre ainsi totalement esclaves de la nature de la mort.

De tous temps on a utilisé des plantes, des parfums et diverses techniques respiratoires pour influencer les glandes à sécrétion interne, l'éther nerveux et le feu du serpent, pour agir sur eux, donc les contraindre, et par suite les amener à un certain état correspondant aux buts précis recherchés. Ce sont des méthodes négatives extrêmement dangereuses, destinées à influencer le corps négativement, à agir sur la pinéale pour obtenir certains effets. L'encens, par exemple, est un narcotique qui ouvre la pinéale aux influences magiques de certaines églises.

Nous ne nous attarderions pas plus longtemps sur les agissements occultes si, dans ces toutes dernières années, une multitude de prétendus remèdes et thérapeutiques n'avaient été répandus et employés qui, par ignorance, ne peuvent avoir pour résultat final que la dégénérescence totale du système de la pinéale. Une mise en garde s'imposait donc ici.

En effet, quel homme, par les temps qui courent, ne subit pas de tensions nerveuses et n'a pas de conflits dans sa vie et au plus profond de lui-même? C'est de là que naissent toutes les situations difficiles. La raison en est qu'un grand nombre de rayonnements en provenance de la nature dialectique et des éons, des rayonnements naturels donc, pénètrent l'aura de la pinéale, entraînant des répercussions dans le système entier. Et quand, par toutes sortes de moyens négatifs, nous nous efforçons d'éliminer les conséquences sans supprimer la cause, nous provoquons alors la dégénérescence de la pinéale. Nous détruisons ainsi la seule porte ouvrant sur la liberté.

Il n'y a qu'une façon possible de fermer le système de la pinéale aux influences de la nature et de l'ouvrir au Fils de la Plénitude: la renaissance de l'âme. Et seules les méthodes psychologiques de guérison qui se réclameront de ce processus seront valables pour l'homme de l'avenir.

*Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* attirent ici l'attention sur la méthode de guérison par excellence, qui met fin à toutes les maladies et à toutes les souffrances. Vous le comprendrez quand vous découvrirez à quel processus le candidat est soumis dans la suite de ce développement.

Insistons sur ce fait: ne croyez pas que le grand combat pour la renaissance de l'âme soit le seul grand combat à mener! Si cette déclaration vous inquiète, citons la parole de Paul: «L'Evangile de Jésus-Christ est réservé aux forts!» Attention, Paul ne parle pas de l'Evangile de *Jésus*, le Mystique de l'âme. Cet évangile-là n'existe pas, bien que certains le désireraient vivement. Paul parle de Jésus *Christ!* C'est-à-dire de l'Homme-Ame, dans lequel se manifeste le Fils de la Plénitude. Alors seulement la grande recreation alchimique peut commencer.

C'est le chemin de croix, qui débute au Jourdain, là où l'Esprit descendit sur Jésus le Seigneur sous la forme d'une colombe; chemin de croix qui s'achève à la Résurrection dans le nouvel état de vie, dans le Macrocosme solaire.

Attention: la descente de l'Esprit a lieu dans le sanctuaire de la tête; et la Résurrection aussi a lieu dans le sanctuaire de la tête!

Entre les deux, c'est le chemin de croix, le chemin de la Rose-Croix. Songez à ce propos au nom de *Christian Rose-Croix*. Après la venue du Christ, après la naissance de l'Esprit, on peut porter la Croix aux Roses jusqu'à la bonne fin.

Après ce que nous venons de dire, entrons de nouveau à l'intérieur de la pinéale pour

contempler les trois couples royaux. Nous y voyons aussi un joli petit autel sur lequel est placé un livre relié de velours noir, «incrusted d'or ici et là». A côté de ce livre, un candélabre d'ivoire brûle d'une lumière sereine.

Puis nous apercevons une sphère céleste, un globe qui tourne de lui-même comme une horloge, et une fontaine de cristal d'où coule un liquide rouge sang; enfin une tête de mort sur laquelle rampe un serpent blanc. Nous découvrons aussi d'admirables statues animées qui exécutent des choses prodigieuses. Essayons de montrer le sens de tout ceci.

Un autel est un lieu d'offrande. Il est donc clair que cette salle royale, au centre de la pinéale, est celle de l'offrande totale d'une nature nouvelle qu'il est possible d'acquérir. L'Esprit, l'Ame et le corps désormais unis doivent, en une offrande totale d'eux-mêmes, se transmuier alchimiquement en un Homme nouveau, l'Homme divin véritable. C'est la raison pour laquelle nous voyons le chandelier d'ivoire brûler sereinement à côté du globe. Ce n'est pas un globe terrestre mais céleste, le puissant symbole du macrocosme solaire.

Que cette offrande soit l'offrande du sang, la fontaine bruissante en est la claire représentation. L'éternité doit se manifester dans le temps puis s'échapper du temps. Il y a des moments décisifs au cours de ce développement, d'où la présence d'une horloge pour nous les rappeler. Or ces moments-là mettent la vie en jeu; c'est ce que signifie premièrement la tête de mort et deuxièmement le livre relié de velours noir, dans lequel, suivant cette symbolique, doivent être inscrits les noms de tous ceux qui, devant l'autel, accepteront de faire l'offrande totale d'eux-mêmes.

Et voyez: le serpent blanc qui rampe sur l'autel dont la tête de mort occupe le centre, représente la Sagesse divine toujours ;i l'œuvre. La Sagesse et la Perfection divines, la renaissance complète et totale et l'immortalité absolue, qui doivent être réalisées par l'Esprit divin et en Lui.

Ainsi *Les Noces Alchimiques* nous montrent la voie par laquelle, à travers la mort, parvenir à la Vie et non pas établir des dogmes mais suivre un processus d'autoréalisation. Telle est la signification profonde de cet autel.

Comment ne pas se souvenir à ce propos de la parole bien connue de Jésus-Christ: «Celui qui perdra sa vie pour Moi, *la* gagnera.» L'autel se dresse devant les six personnes royales, dans la région de la pinéale, organe destiné à devenir une cour de justice et un lieu d'exécution des peines comme nous allons le voir plus loin.



*Outre ce petit autel, il y avait ici et là dans la salle de prodigieuses statues, toutes animées, comme vivantes, qui faisaient des choses tellement curieuses qu'il m'est impossible de les raconter toutes. A notre entrée, des chants si merveilleux avaient retenti qu'en fait je ne savais s'ils venaient des jeunes filles restées à l'intérieur ou des statues elles-mêmes.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 12

### ***Les statues animées***

Dans nos réflexions à propos de tout ce qui s'offre aux regards de Christian Rose-Croix, le Quatrième Jour, dans la Salle des Noces, lieu symbolisant l'organe cérébral de la pinéale, nous avons omis la phrase suivante:

*Outre ce petit autel, il y avait ici et là dans la salle de prodigieuses statues, toutes animées, comme vivantes, qui faisaient des choses tellement curieuses qu'il m'est impossible de les raconter toutes.*

Pour comprendre ce passage, il faut d'abord savoir que la partie externe de la pinéale est recouverte d'une couche granuleuse ressemblant à du sable. Ces «grains de sable» sont minuscules, si minuscules que cette glande elle-même petite (pas plus grosse qu'un pois) peut en avoir des centaines sur sa surface. L'intérieur de la pinéale est en partie constitué d'une substance brillante, jaune ou dorée. Les grains y sont plus gros que ceux de la face externe. Chez les petits enfants, on ne trouve pas ces grains de sable sur la face externe de la pinéale, mais chez les jeunes gens il y en a des quantités. Au cours de la croissance de l'être humain, de la jeunesse à la maturité, leur nombre s'accroît jusqu'à un certain âge puis ils disparaissent graduellement.

Les physiologistes ont prouvé par toutes sortes d'expériences que les ésotéristes avaient raison, et ont toujours raison, quand ils prétendent que l'ensemble de ces «grains de sable» exercent une fonction très importante dans le système de la pinéale. Ils ont un rapport étroit, en particulier, avec l'activité de la pensée ainsi qu'avec la mémoire et l'intelligence. Ces découvertes ont eu lieu surtout ces dernières années et vous pourrez sans aucun doute puiser des informations dans la littérature correspondante. Un manque de ces petits corpuscules, par exemple, à la surface de la pinéale, peut sérieusement endommager l'activité de la pensée et même l'anéantir.

Cela dit, essayons de montrer clairement ce que veut dire la phrase ci-dessus et ce que l'Enseignement Universel nous donne à entendre sur le sujet. Les corpuscules dorés, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la pinéale, sont comparables à des pierres précieuses ou à des cristaux de forme minuscule. Ils ont des propriétés merveilleuses. Quand un incident ou une perception quelconque constitue une expérience ou déclenche une pensée, cette activité est captée par l'un des cristaux externes de la pinéale puis retenue et ensuite réfléchi vers l'intérieur. Mais le grain de cristal renvoie aussi l'image mentale ainsi captée d'où elle vient et dans diverses autres directions. La pinéale est donc pour ainsi dire recouverte de nombreux petits yeux qui captent, retiennent, réfléchissent et rayonnent les pensées. Cet organe bien que petit a donc un immense rayon

d'action.

Les corpuscules situés à *l'intérieur* de la pinéale sont des cristaux dépendant de l'état héréditaire et karmique de l'intéressé. La pinéale subit l'influence des parents et ancêtres, par l'intermédiaire des facteurs héréditaires, et aussi de la sphère aurale du microcosme, par l'intermédiaire des facteurs karmiques. L'ensemble détermine la qualité de la pinéale en tant qu'instrument de perception et d'assimilation. Chez la majorité des élèves, ces deux aspects sont particulièrement développés.

C'est ainsi que se forment les cristaux *externes* de cet organe, lesquels correspondent ensuite aux diverses zones cérébrales et au système entier des chakras. Les radiations de ces cristaux éveillent donc, dans le système entier, une activité correspondante. Bien entendu, l'éther nerveux présente une image en conformité. Selon les prédispositions héréditaires et karmiques de l'enfant, la pinéale montre donc une plus ou moins grande réceptivité mentale à la force de Lumière de la Gnose. Il est même possible que de loix cristaux existent déjà dans la pinéale à la naissance. Vous voyez, à présent, l'inestimable avantage d'un comportement parfaitement juste et positif des parents au stade prénatal de l'enfant.

Cependant chacun, de par son karma et son hérédité, abrite en soi un «roi noir» et il faut en tenir compte. C'est pourquoi *Les Noces Alchimiques*, nous l'avons vu, signalent la présence d'un tel roi. Notre premier devoir est donc de rassembler en nous tous les éléments permettant d'assurer l'heureux accomplissement des Noces Alchimiques.

C'est alors que le grand combat s'engage. C'est alors que le grand œuvre commence. Et si l'on peut se lancer dans ce combat dès la jeunesse, voilà qui est de la plus grande importance! Donc, quel avantage pour un enfant d'avoir des parents qui comprennent tout ceci et agissent en conséquence! Vu sous ce jour, le fait d'être parents constitue un immense privilège, une tâche merveilleuse et une grande mission.

Vous comprenez donc qu'il est capital de faire baigner l'enfant dans une atmosphère digne de l'unique vocation de l'homme. Quand, chez un enfant, les yeux de la pinéale sont exercés de bonne heure à capter l'atmosphère mentale du comportement gnostique, vous lui apprenez intérieurement à diriger sa marche sur le Chemin. Alors vous activez très tôt les possibilités de la pinéale de cet enfant. Et à un âge plus avancé, il n'aura pas le moindre mal pour concevoir mentalement le Chemin, non pas comme une leçon apprise par cœur, mais comme une chose qui va de soi. Car le cristal des yeux de la pinéale a le pouvoir d'envoyer une force vitale, un influx vital à travers l'être entier. Cette force entraîne le corps et l'âme dans la même direction.

Mais il faut bien comprendre aussi que l'on peut faire mauvais usage de cette merveilleuse structure et endommager le pouvoir de la pinéale par toutes sortes de systèmes éducatifs au service de la nature de la mort. Et si quelque chose du feu de la kundalini originelle ne pouvait plus toucher la pinéale ni certains de ses yeux, chez les nombreux enfants qui pâtissent d'une telle éducation, aucun ne pourrait s'échapper de la prison de la nature de la mort; ils auraient à combattre encore plus durement pour se libérer.

Nous voudrions aussi montrer le grand danger de certaines habitudes de penser. Beaucoup persistent dans une activité mentale consistant en rêveries suscitant un comportement erroné ou négatif. Si l'on entretient assez longtemps une vie mentale scabreuse de ce genre, apparaît à un moment donné une tension psychique. Et les effets de cette tension peuvent agir si fortement que les pensées profondément cachées poussent à des actes fâcheux ou à l'inaction totale.

Après tout ce qui précède, vous comprenez maintenant ce que veulent dire les merveilleuses statues dont parle le récit, des statues animées, comme vivantes, exécutant des choses singulières. Tout homme possède semblable galerie de mannequins dans les

corpuscules de la pinéale et en devient souvent la victime. Les mentalités stéréotypées et figées s'expliquent de cette façon. Cela n'est profitable que dans certains cas, par exemple quand l'activité mentale des jeunes années a été telle que le corps et l'âme s'engagent spontanément dans le grand processus de la libération. Mais dans de nombreux cas, cette galerie de mannequins n'est rien d'autre que le résultat de l'activité mentale du «moi», incapable de faire parcourir au corps et à l'âme le chemin de la délivrance ou bien les menant à l'inaction totale. Voilà pourquoi ces figures offrent des spectacles étranges, si étranges que nous comprenons Christian Rose-Croix quand il dit: *Il m'est impossible de les raconter tous.*

Nous espérons être parvenu, par ces explications, à vous représenter le merveilleux instrument qui se trouve dans le sanctuaire de la tête et dont nous avons une connaissance très minime, en dépit du fait qu'il devrait réclamer de nous une attention de tous les instants. Donc, soyez vigilants, et restez-le!

*A ce moment, nous étions pleins de bonheur et nous sortîmes avec nos jeunes filles. Nos musiciens étaient là de nouveau, ils nous conduisirent jusqu'en bas de l'escalier en spirale; ensuite, la porte fut soigneusement fermée et verrouillée.*

*A notre retour dans la salle, l'une des jeunes filles dit: «Cela m'étonne, sœur, que vous ayez osé vous mêler à tant de personnes. » Notre Présidente répondit en me désignant: «Sœur, je ne crains personne plus que celui-ci. » Ces mots me frappèrent au cœur, je comprenais qu'elle se moquait de mon âge, j'étais en fait le plus âgé de tous. Elle me consola néanmoins encore une fois en me promettant de me délivrer de ce fardeau si je restais en bons termes avec elle.*

*Là-dessus on servit le repas; chacun y fut placé à côté de sa jeune fille. Toutes savaient écouter le temps en devisant aimablement. Il ne m'est pas permis de trahir les sujets de ces conversations ni nos plaisanteries. La plupart, cependant, avaient trait aux Arts. J'eus grandement l'occasion de remarquer que jeunes et vieux y étaient fort savants.*

*Je ne cessais de me demander comment retrouver la jeunesse, ce point m'attristait un peu. La Présidente s'en aperçut et dit alors: «Je vois ce qui manque à ce jeune homme. Je parie que si je dormais cette nuit à ses côtés, il serait bien plus gai demain.» Sur quoi les autres se mirent à rire et, bien que rouge jusqu'aux oreilles, je ne pus m'empêcher de rire aussi de ma situation.*

*L'un voulut me venger de l'outrage que j'avais subi de sa part et dit: «J'espère que les autres jeunes filles aussi, et pas seulement nous, témoigneront en faveur de notre frère que notre Présidente a promis de dormir avec lui la nuit prochaine. »*

*«Je le ferais volontiers,» répondit-elle, «si je n'avais pas peur de mécontenter mes sœurs en choisissant, sans les prévenir, le plus beau et le meilleur!»*

*«Chère sœur,» dit aussitôt une autre, «nous remarquons toutes que votre haute fonction ne vous a pas rendue orgueilleuse. Si vous voulez bien nous permettre de tirer au sort les Seigneurs ici présents pour être nos compagnons de sommeil, nous vous accorderons bien volontiers ce privilège. »*

*Nous considérâmes ceci comme une plaisanterie et reprîmes les conversations. Cependant notre Présidente ne put s'empêcher de nous taquiner et dit de nouveau: «Mes Seigneurs, que penseriez-vous de laisser au sort le soin de décider lesquels dormiront ensemble aujourd'hui?»*

*«Eh bien,» dis-je, «si on ne peut faire autrement, nous ne déclinons pas cette proposition. » Lorsqu'on eut décidé de mettre la chose à exécution après le repas, personne ne voulut s'attarder à table; nous nous levâmes donc tous et chacun se mit à marcher de long en large avec sa jeune fille attirée. «Non,» dit la Présidente, «ce n'est pas encore ainsi que cela doit se passer. Voyons ce que le sort décidera. »*

*Là-dessus on nous sépara. Une discussion s'éleva sur la façon de procéder. Ce n'était qu'apparence car bientôt notre Présidente proposa de nous disposer les uns et les autres en cercle. Alors elle nous compterait en commençant par elle-même et la septième personne devrait chaque fois accepter indifféremment la septième personne suivante, que ce fût une jeune fille ou un seigneur. Nous ne nous attendions pas à une ruse, c'est pourquoi tout se passa ainsi. Nous croyions nous être bien mêlés les uns aux autres, mais il apparut que les jeunes filles s'étaient disposées parmi nous connaissant*

leur place d'avance. Notre Présidente commença à compter: la septième personne se trouva être une jeune fille, la septième personne suivante de nouveau une jeune fille, la suivante aussi pour la troisième fois, et ainsi de suite jusqu'à ce que, à notre grand étonnement, toutes les jeunes filles fussent sorties du jeu sans qu'aucun d'entre nous eût été désigné. Nous nous retrouvions donc tous seuls, pauvres misérables, obligés de supporter force moqueries et de reconnaître que nous nous étions bien laissés prendre.

Pourtant, qui nous aurait vus rangés de la sorte, se serait plutôt attendu à voir le ciel tomber que notre tour ne jamais venir! Ainsi, finit la plaisanterie et nous dûmes accepter de bon gré l'espièglerie des jeunes filles.

A ce moment, le turbulent petit Cupidon s'approcha de nous. Mais comme il venait de la part de Leurs Majestés Royales pour nous offrir une gorgée à boire dans une coupe d'or, qu'il devait en même temps inviter notre Présidente à se présenter devant le Roi et que de plus il nous expliqua qu'il ne pouvait rester longtemps avec nous, il n'eut guère le temps de se livrer à ses manifestations d'amour folâtres. Nous le laissâmes donc à nouveau s'envoler en le remerciant avec déférence et humilité.

Entre temps, l'allégresse saisit les jambes de mes compagnons, les jeunes filles virent cela sans déplaisir, tous se mirent bientôt à danser, ce que je préférerais regarder que faire moi-même. En effet leurs pieds ailés se mouvaient habilement, comme s'ils savaient faire cela depuis fort longtemps.

Après quelques danses, notre Présidente revint et nous apprit qu'avant leur départ les artistes et aspirants avaient proposé à Leurs Majestés Royales de présenter une comédie en leur honneur et pour leur divertissement. Que nous y assistions, nous aussi, et voulions bien accompagner Sa Majesté Royale à la Maison du Soleil Lui plairait fort, comme Il l'expliqua gracieusement. Alors nous fîmes humblement transmettre nos remerciements de l'honneur qui nous était fait et offrîmes avec déférence nos modestes services, non seulement à cette occasion mais en bien d'autres, ce que notre Jeune Fille Lui rapporta.

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 13

### *Les pages et les jeunes filles*

Suivant le récit du Quatrième Jour des *Noces Alchimiques*, nous avons gravi le chemin de la montée en spirale, pour autant que nous étions en état de le faire, puis étudié la région cérébrale de la pinéale, afin d'avoir un aperçu de la véritable tâche que chaque candidat doit accomplir après la préparation requise.

A présent nous redescendons l'escalier tournant et la porte est provisoirement refermée avec soin et verrouillée. Suit alors un intermède apparemment léger et voluptueux. Toutes les histoires d'amour semblent pour le moins déplacées dans ce récit. Mais avant d'en juger définitivement examinons le texte de plus près. Si jamais écrit fut couvert d'un voile épais pour en interdire la compréhension au lecteur non autorisé, c'est bien celui-ci.

Quand les candidats quittent la chambre de la Tour et descendent l'escalier en spirale, ils sont accompagnés, dit-on, par des jeunes filles ou vierges.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de ces personnages. Dans *Les Noces Alchimiques*, il semble qu'il y ait beaucoup de vierges et de pages; à chaque candidat est attribué une jeune fille et un page. Que faut-il en penser?

La chose que voici: quand, devenus de véritables candidats aux Mystères gnostiques, nous avons acquis l'Ame nouvelle, alors il est naturel et bien évident que la force de lumière afflue dans la pinéale. Ces principes spirituels ont, au début, deux pôles, négatif

et positif, deux aspects, masculin et féminin. L'antique sagesse chinoise parlait de *Yin* et de *Yang*. Le courant de ces deux forces de lumière spirituelles, appelées dans *Les Noces Alchimiques* «le Roi» et «la Reine», parcourt le système entier de la personnalité et se répartit en passant par les chakras et les nombreux centres sensoriels en centaines de rayonnements et d'influx variés. Donc un grand nombre de pages et beaucoup de jeunes filles agissent, dans le candidat, au service de la Gnose.

Chaque élève s'engageant dans le grand processus appelé Noces Alchimiques possède sa nature propre, son propre passé et se trouve dans une situation particulière au milieu du monde apparent. Dans cet état particulier se fait sentir en lui l'influence spéciale des chakras qui agissent de façon très intime: ils l'aident à ouvrir toutes les portes ou le censurent et provoquent en lui des tensions. Ainsi vous voyez tous pourquoi chaque candidat aux Mystères gnostiques dispose en propre d'un page et d'une jeune fille. Dans le récit des *Noces Alchimiques*, ceux-ci personnifient les modalités et particularités de la manifestation des forces Yin et Yang dans le candidat; tantôt les deux ensembles, tantôt l'un en tant que force réalisatrice, le page, tantôt l'autre en tant que force révélatrice, la jeune fille.

Quand les candidats, après avoir reçu la puissante vision du grand œuvre dans la chambre de la Tour où ils ont pu contempler le Roi et la Reine, sont ramenés sur le plan ordinaire, chacun d'eux est accompagné d'une jeune fille.

On voit ensuite que la Jeune Fille qui mène le groupe des candidats, leur Présidente, se moque de la vieillesse de Christian Rose-Croix. Mais elle le console en lui promettant de le délivrer de ce fardeau s'il reste en bons termes avec elle. Christian Rose-Croix réfléchit longtemps à ces paroles. Puis il est dérangé dans sa méditation par ces mots de la Jeune Fille: *Je parie que si je dormais cette nuit à ses côtés, il serait bien plus gai demain.* Tout le monde rit, Christian Rose-Croix rougit jusqu'aux oreilles et rit malgré lui. Puis vient la scène où il s'avère qu'il n'est absolument pas question d'une quelconque rencontre amoureuse entre les jeunes filles et les candidats. En effet le sort en décide tout autrement!

Vous comprenez peut-être maintenant ce qu'il faut penser de tout ceci. La supercherie s'explique de la manière suivante: quand la force de l'Esprit Septuple commence à se manifester dans le candidat comme un courant positif et négatif, et que ces deux courants se divisent en un grand nombre dans le système, le moi ordinaire, l'homme ordinaire né de la nature, l'ancien état d'être et ses orientations, ne sauraient en aucun cas opérer une liaison avec eux. Dans leur activité positive et négative, les rayonnements de la Gnose nous aident, nous éclairent, nous soutiennent mais ne s'associent jamais à ce qui provient de la nature de la mort. Les forces de la nouvelle nature ne sauraient se lier à l'ancienne nature.

Cependant, pour celui qui parcourt le Chemin, la promesse qu'il sera délivré du dépérissement, de la dialectique de mort, donc de sa vieillesse, se réalisera pleinement (quel que soit le nombre de vies au cours desquelles il a erré dans le monde de la chute!). Car l'Esprit Septuple, dans sa double manifestation, nous accompagne jusqu'à l'accomplissement final sans pouvoir ni vouloir agir en quoi que ce soit pour la conservation de la nature. Le «moi» n'obtient rien pour lui-même de cette Sainte Activité. Le «moi» obtient tout quand il ne convoite rien pour lui-même.

Derrière ces épisodes apparemment dignes du Décaméron, apparaît une vérité consolante, haute et sublime. La Lumière gnostique nous accompagne dans toutes nos voies. L'Amour divin demeure même en nous. Mais il n'est pas possible d'abaisser cette Majesté.

Celui qui comprend cette grande vérité, qui en fait l'expérience, qui la confesse intérieurement et prend des mesures en conséquence, comprendra ce qu'il faut conclure

de l'épisode. Cupidon, la force de l'Amour divin, survient pour donner à ceux qui assistent à la Fête une gorgée à boire dans la coupe d'or de la part de Leurs Majestés Royales.

Si vous avez compris ce que nous avons dit, si vous ne tentez donc pas d'associer ce qui est saint à ce qui ne l'est pas, vous verrez clairement que celui qui va au-devant de l'effusion de la Gnose comme il se doit, renforcera beaucoup en lui l'action positive de l'Esprit Septuple. C'est pourquoi la Force septuple que reçoivent les participants à la Fête des Noces en un puissant afflux s'accompagne d'une grande joie, symbolisée dans le récit par une danse animée: un nouveau rythme vital s'impose à ceux qui approchent des Noces Alchimiques, rythme culminant dans l'annonce d'un rassemblement de tous à la Maison du Soleil.

*Après quelques danses, notre Présidente revint et nous apprit qu'avant leur départ les artistes et aspirants avaient proposé à Leurs Majestés Royales de présenter une comédie en leur honneur et pour leur divertissement. Que nous y assistions, nous aussi, et voulions bien accompagner Sa Majesté Royale à la Maison du Soleil Lui plairait fort, comme Il l'expliqua gracieusement.*

La danse des jeunes filles avec les candidats aux Noces Royales symbolise l'afflux de la nouvelle kundalini dans ses nombreuses ramifications et la réaction des candidats dans leur existence. Dans tous les aspects de leur vie, ils devront désormais compter avec la Gnose, qui les touche à un rythme régulier. C'est la raison pour laquelle il est dit dans le récit: *Les pieds ailés de mes compagnons se mouvaient habilement, comme s'ils savaient faire cela depuis fort longtemps.*

C'est ainsi que l'on se prépare aux Noces Royales, pas autrement. Ensuite a lieu la comédie à la Maison du Soleil, et c'est de là que les candidats se mettront en route.

La Maison du Soleil est le sanctuaire du cœur. Le Soleil, vous le comprenez, c'est l'Esprit, le Roi et la Reine eux-mêmes. Le cœur est le lieu où doit demeurer l'Esprit quand Il se sera parfaitement uni à l'Ame, quand les Noces Royales auront été célébrées en toute réalité et perfection.

La pinéale, centre d'une très grande importance, est le point de pénétration de l'Esprit. Au cours de sa montée en spirale vers les hauteurs, le candidat découvre que le roi et la reine sont déjà présents bien qu'encore non couronnés.

Et, maintenant, la juste interaction, dans le système, des multiples radiations de la kundalini et des actes effectifs résultant d'un comportement concret entraîne, pour commencer, une effusion provisoire et temporaire de l'Esprit, qui pénètre dans la demeure qu'il doit faire sienne définitivement, la Maison du Soleil, le sanctuaire du cœur.

Pourquoi cette effusion? Pour accorder pleinement l'état du Cœur, l'Ame du néophyte, au processus entier qui se développe dès lors progressivement. Vous le savez, il faut faire la distinction entre l'Ame, et l'Ame qui a la connaissance. De nombreux élèves de l'Ecole Spirituelle, Dieu soit loué, ont acquis l'Ame nouvelle; en eux, elle est éveillée et rayonne. Mais elle doit être orientée, accordée, mise en demeure de savoir, amenée à la connaissance, processus dont s'occupe sans cesse l'Ecole Intérieure de la Jeune Fraternité gnostique.

L'Ame nouvelle est uniquement un rayonnement. Quand l'Esprit ne la dirige pas, elle est livrée au hasard et le moi, toujours en vie, est alors poussé à des actes négatifs.

Dans l'épisode du Quatrième Jour, le courant de la kundalini de l'Esprit Septuple pénètre au centre de la pinéale, entre directement en liaison avec le cœur, alors que celui-ci cherchait déjà, dans un profond désir de l'Ame, le chemin de la montée en spirale vers les hauteurs. A ce moment, le grand processus de la transmutation alchimique se grave directement dans le Nous, en sorte que l'Ame «connaîtra comme elle est connue».

Autrement dit, l'état du cœur de l'Homme-Ame-Esprit doit devenir tel qu'il entraîne continuellement vers l'acte juste, l'acte orienté vers l'Esprit. Au cours de cette préparation du cœur, la représentation théâtrale donne à chaque candidat en tant que principal intéressé une image du grand œuvre à accomplir.

*Peu après, elle nous avertit que nous devons attendre en ordre Leurs Majestés Royales dans la galerie, où nous fûmes bientôt conduits. Nous n'y restâmes pas longtemps, le cortège royal était déjà prêt mais sans la moindre musique. En tête, marchait la Reine inconnue venue parmi nous la veille, portant une couronne petite et précieuse et vêtue de satin blanc. Elle avait seulement un petit crucifix fait d'une unique perle, laquelle avait été précisément ouverte ce jour-là entre le jeune Roi et sa Fiancée.*

*Après elle, venaient les six principales jeunes filles sur deux rangs; elles portaient le joyau du Roi qui avait sa place sur le petit autel. A leur suite venaient les trois rois, le fiancé au centre, simplement vêtu d'un habit de satin noir de coupe italienne. Il portait un petit chapeau rond, noir, orné d'une plume noire petite et pointue; il le souleva aimablement devant nous pour montrer ses bonnes dispositions à notre égard. Quant à nous, nous lui fîmes une révérence ainsi qu'aux autres, comme on nous l'avait prescrit.*

*Après les rois venaient les trois reines, dont deux étaient richement parées. Seule celle du milieu était également entièrement vêtue de noir; Cupidon portait sa traîne. Ensuite, on nous fit signe de suivre, puis venaient les jeunes filles, enfin le Vieil Atlas fermait le cortège.*

*Après avoir défilé ainsi le long de multiples couloirs richement décorés, nous finîmes par arriver à la Maison du Soleil pour assister auprès du Roi et de la Reine, dans une tribune de cérémonie que l'on avait construite là, à la comédie présentée.*

*Nous nous tenions à la droite des rois, mais à distance; les jeunes filles étaient du côté gauche, à l'exception de celles qui avaient reçu les insignes royaux. A ces dernières, on désigna une place particulière, tout au sommet. Les autres serviteurs durent se placer entre les colonnes et s'en contenter.*

*Comme cette comédie offrait de nombreux sujets intéressants à méditer, je ne puis m'empêcher d'en donner un bref résumé.*

*Apparaissait d'abord un vieux Roi avec quelques serviteurs; devant son trône un coffret était porté que l'on avait trouvé flottant sur l'eau, lui dit-on. Le couvercle soulevé, il y trouvait un bel enfant, quelques bijoux et un parchemin cacheté adressé au Roi. L'ouvrant immédiatement, il se mettait à pleurer en prenant connaissance de son contenu. Puis il expliquait à ses serviteurs comment le roi des Maures avait malheureusement envahi le royaume de sa tante et massacré toute la descendance royale, excepté cet enfant, alors qu'il avait toujours projeté de marier son fils à la fille de sa tante. Sur quoi il jurait de vouer au Maure et à ses suppôts une inimitié éternelle et de tirer vengeance de ce qui s'était passé. En même temps, il ordonnait d'élever tendrement l'enfant et de s'apprêter à la lutte contre le Maure. Ces préparatifs, et l'éducation de la petite fille (confiée à un vieux précepteur dès qu'elle était un peu plus grande), occupaient le premier acte entier en divertissements raffinés et dignes d'éloges.*

*Comme intermède fut présenté le combat d'un lion et d'un griffon et la victoire revint au lion, ce qui est bien compréhensible.*

*Au deuxième acte, entra en scène le Maure, un noir plein d'astuce. Avec dépit il apprenait que son crime était découvert et qu'une petite fille y avait échappé grâce à une ruse. Il se demandait alors quel stratagème employer pour vaincre un ennemi si*



*puissant, quand le moyen lui en était donné par des réfugiés poussés chez lui par la faim.*

*Lorsque, contre toute attente, la jeune fille retombait entre ses mains, il l'aurait fait aussitôt étrangler, s'il n'avait été trompé par ses propres serviteurs de façon miraculeuse. Ainsi l'acte s'achevait sur une victoire du Maure très particulière.*

*Au troisième acte, on rassemblait contre le Maure, au nom du Roi, une grande armée commandée par un vieux et vaillant Chevalier. Il envahissait le royaume du Maure, délivrait la jeune fille de la tour par la force, et lui faisait donner des vêtements nouveaux, puis on élevait promptement une belle tribune où elle prenait place.*

*Ensuite, apparaissaient douze envoyés du Roi, auxquels le Chevalier cité plus haut adressait ces paroles: son très gracieux Seigneur et Roi n'avait pas seulement sauvé la jeune fille de la mort pour la deuxième fois, il ne l'avait pas seulement fait royalement éduquer (bien qu'elle ne se fût pas toujours conduite comme elle l'aurait dû), mais sa Majesté l'avait encore élue parmi beaucoup comme épouse pour son jeune Seigneur et Fils, et désirait lui faire la grâce de rendre leurs fiançailles effectives, à condition qu'elle prît l'engagement de s'acquitter envers sa Majesté des obligations suivantes. Sur quoi il lisait dans un document quelques beaux préceptes dignes d'être cités si cela ne nous entraînait pas trop loin. Bref, la jeune fille faisait serment de s'y tenir exactement et remerciait de la grâce accordée de la manière la plus distinguée. Ensuite tous entonnaient un chant de louanges à Dieu, au Roi et à notre Présidente, puis quittaient la scène.*

*Les noces Alchimiques de C.R.C.*

## **14**

### ***La représentation théâtrale à la Maison du Soleil***

#### **(I)**

Nous avons longuement expliqué pourquoi, à un moment de l'apprentissage, la kundalini de l'Esprit, après s'être imposée dans le système entier des chakras, se manifeste directement dans le sanctuaire du cœur, afin de donner à l'Âme nouvelle la connaissance complète du grand et saint processus qui va commencer en elle, la Fête des Noces proprement dite.

La comédie représentée dépeint l'éducation de l'Âme. Elle montre de façon symbolique tous les détails du processus qui se graveront dans l'Âme. Les personnes royales dont nous avons fait connaissance dans l'espace de la pinéale pénètrent dans la grande salle du sanctuaire du cœur. Les candidats intéressés dans l'affaire sont placés à droite de la compagnie royale, tandis que les jeunes filles prennent place à gauche.

La désignation de ces places souligne encore une fois le fait que, lorsque l'Âme nouveau-née est élevée à la connaissance, le candidat est lié de façon très positive à la Sagesse de l'Âme et à sa destinée. C'est alors que commence le premier acte de cette intéressante comédie. Essayons d'en comprendre l'intention, comme si nous en étions des spectateurs.

#### *Premier Acte*

Comme Moïse fut découvert par la fille du pharaon dans un panier de jonc à la dérive sur les eaux du Nil, une jolie petite fille est trouvée dans un coffret flottant sur l'eau et apportée à un vieux roi. C'est l'unique rescapée d'une famille royale ayant été tout entière massacrée par le roi des Maures. Or le vieux roi avait justement fait le projet de marier son fils avec cette jeune princesse, le moment venu, et voilà qu'elle lui est présentée comme dernière descendante de sa lignée! De même que Moïse fut éduqué à

la cour royale d'Egypte, de même cette jeune princesse est aussitôt adoptée par le vieux souverain, qui ordonne de l'élever avec tendresse et de partir en lutte contre le criminel roi des Maures.

L'épisode du premier acte est clair. Une onde de vie humaine se forme. Une onde de vie qui doit réaliser un plan divin complet. Une onde de vie dont chaque entité est choisie et appelée afin de parvenir à la prêtrise royale, un état humain divin. Nous savons comment une grande partie de cette onde de vie est l'objet d'une sombre trahison, est trahie par elle-même au cours de sa marche vers le nadir de la matérialité.

Nous savons comment le sentiment de supériorité illusoire de l'homme de chair, de l'homme-moi, a corrompu et endommagé son système entier et isolé l'Ame conçue pour servir d'intermédiaire entre le corps et l'Esprit; comment désormais le noyau de l'Ame, qui est immortel, se trouve seul et abandonné dans l'océan de la vie. Enfin l'Esprit, qui est le parent de l'Ame, décide de la sauver, de l'éduquer, de la régénérer et de lui redonner sa véritable destinée.

Vous connaissez le principe fondamental de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or: assurer de nouveau la croissance, déployer de nouveau la beauté du noyau rayonnant de la monade, l'atome originel, le bouton de rose et, souverain, le replacer au cœur de la Croix, l'homme de chair. Cette tâche fondamentale est l'unique dessein de la Triple Alliance de la Lumière; elle a pour base l'Ame et la connaissance parfaite. Tout ce qui s'en écarte, tout ce qui s'y oppose est ignoré et repoussé, et doit l'être. A ce propos, l'élève véritable adopte le point de vue de Paul, qui déclare de façon authentiquement hermétique: «Je me suis promis de ne rien connaître d'autre que Jésus-Christ et Lui crucifié,» c'est-à-dire l'Ame liée à l'Esprit régnant au centre de la personnalité transfigurée.



*Le lion et le griffon*

En intermède entre le premier et le deuxième acte, nous assistons au combat du Lion avec le Griffon, combat plein d'espoir en vérité car le Griffon est ici le classique Dragon ailé, le feu du serpent non encore purifié, qui menace continuellement l'Ame. Le Lion symbolise la force de l'Amour divin, lequel sort toujours vainqueur de la bataille.

*Deuxième Acte*

Au deuxième acte, nous voyons de nouveau paraître en scène la force ténébreuse et destructrice qui met l'Ame en danger. Le Maure découvre qu'un membre de la famille

royale lui a échappé et, pour reprendre la jeune fille, il use d'un stratagème qui réussit. Ensuite il donne l'ordre de la mettre à mort, mais il est trahi par ses propres serviteurs.

Telle est la deuxième leçon que toutes les Ames sur le chemin du renouvellement doivent apprendre et ne jamais perdre de vue. Quand l'Ame commence à s'animer et se tourne vers son unique destinée, donc qu'elle influence la personnalité (ce qu'Hermès entend par l'expression «la lumière de l'Ame»), elle appelle irrésistiblement la force de l'Esprit de guérison mais aussi la force de la kundalini dialectique, la force de la nature ordinaire, représentée par «le Maure», l'ancienne volonté, par Authadès, la force à tête de lion dans la *Pistis Sophia*. Cette force pénètre par le feu du serpent et vivifie le plexus sacré, siège de tout le passé karmique. Aucun élève n'évite de tomber chaque fois de nouveau sous l'emprise de cette influence négative. L'Ame est donc continuellement en danger parce que des influences diverses la trahissent systématiquement.

Pour le comprendre, songez par exemple qu'au cours du développement de l'Ame vivante, alors qu'elle influence l'homme dans son corps, se présentent sans cesse des situations, des comportements et des habitudes de l'ancienne vie qui, à la lumière de l'Ame nouvelle, ne sont plus défendables et doivent être abandonnés. Ces vieilles habitudes ont laissé dans le système des traces éthériques et astrales. Or, à partir du moment où ces formations ne sont plus directement nourries par le comportement, elles commencent à souffrir de la faim. Ces formes astrales font agir le serpent dialectique, la kundalini de la nature. C'est pourquoi il est dit, au deuxième acte, que des *réfugiés poussés par la faim* fournissent un stratagème au Maure. Ainsi d'incessantes tensions grandissent dans l'Ame, qui en est la victime ou risque de l'être.

Mais voici le grand prodige: le Maure lui-même est trompé par ses propres serviteurs, *de façon miraculeuse* dit le récit. En effet, le Maure a deux sortes de serviteurs, puisque dans son champ d'existence et dans sa force dynamique coexistent les forces dialectiques contraires. Donc quand les ténèbres suscitent le mal, il peut en résulter le bien en raison de la nature même de la dialectique. Nous connaissons tous le jeu trompeur de ces retournements: le bien qui se transforme en mal et le mal qui tourne en bien. Pensez aux nombreux cas, dans l'histoire mondiale, où des réalisations obtenues avec des forces et des moyens importants et une énorme dépense d'intelligence ont invariablement donné des résultats contraires.

C'est pourquoi tous les adversaires, petits ou grands, finissent toujours d'une façon ou d'une autre par être trompés par leurs propres serviteurs. C'est pourquoi aussi l'Ame échappe périodiquement au piège du mal. Bien que l'Ame soit donc périodiquement sauvée, elle n'en est pas libérée pour autant de son emprisonnement et de son isolement, car elle ne peut pas se manifester dans le champ des forces contraires. C'est le sujet de l'acte suivant.

### *Troisième Acte*

Ici une grande troupe marche contre le Maure. La princesse est délivrée, reçoit de nouveaux vêtements puis prend place sur une estrade. Son sauveur fait un discours et déclare en particulier qu'elle est élue entre beaucoup pour devenir l'épouse du Fils du Roi. Il communique cette nouvelle aux douze envoyés du Roi, symboles des douze paires de nerfs crâniens qui transmettent à la conscience les impulsions adressées à l'Ame. Mais ces fiançailles royales ne peuvent devenir réelles que si elle accepte expressément de satisfaire à de sévères conditions. Nous voyons qu'elle en fait le serment et remercie de la grâce accordée.

Le troisième acte se termine avec un chant de louange à l'adresse de Dieu, du Roi et de la Jeune Fille.

## *La représentation théâtrale à la Maison du Soleil* (II)

Nous parlerons ici de la signification du troisième acte de la comédie représentée à la Maison du Soleil, le sanctuaire du cœur. Nous savons que l'Âme est sauvée, mais sa liberté est encore exclue, son isolement encore complet. Elle est, et demeure prisonnière du corps physique dialectique, où dominant de nombreuses forces de la contre-nature. Mais nous voyons maintenant qu'une grande armée marche contre l'Adversaire, symbolisé ici par le Maure.

Il faut voir que cette force armée représente la Chaîne Universelle de la Gnose, se manifestant par l'intermédiaire d'une Ecole Spirituelle gnostique en tant que Jeune Gnose, Jeune Gnose établie en pays ennemi. Toutes les âmes qui désirent et cherchent vraiment la vie libératrice, peuvent être libérées et le seront par admission dans le Corps Vivant, avec leurs caractéristiques astrales et éthériques particulières, puis recevront de nouveaux vêtements.

Le vêtement naturel de l'âme est la personnalité, l'homme physique. Ce vêtement doit être renouvelé par une transfiguration parfaite. Tel est le vêtement envisagé dans le récit, l'habit de lumière, le manteau d'or des Noces, plus spécialement appelé le vêtement de l'Âme. Ce vêtement donne à l'Âme éclairée la liberté d'action en dehors du corps physique. Examinons le sujet de plus près.

Celui qui est admis dans le Corps Vivant de l'Ecole Spirituelle actuelle, celui dont l'âme est libérée et qui a obtenu le moyen de faire épanouir le principe de l'Âme nouvelle, le bouton de rose, reçoit du Corps Vivant des forces astrales nouvelles, donc des forces éthériques nouvelles. Celles-ci lui sont accordées en tant que nourritures saintes. Grâce à elles, l'Âme se constitue une sorte de corps, le *soma psychikon*, un vêtement de substance psychique et matérielle, le manteau d'or des Noces, dont elle va s'envelopper. Ce vêtement de l'Âme n'a presque aucun rapport avec l'homme physique, quoique celui-ci collabore sans cesse avec l'Âme autant qu'il est possible. Il met l'Âme en état de se manifester, parfois tout à fait indépendamment du corps physique, d'entreprendre ce que l'on appelle des voyages, donc de faire des expériences, de croître et d'établir les contacts nécessaires.

Soulignons ici que ce phénomène n'a rien à voir avec la division de la personnalité pratiquée dans l'occultisme, ni avec celle qui a lieu normalement dans le sommeil. Le plus souvent, pendant le sommeil de l'élève véritable, la partie subtile de la personnalité reste tout près du corps physique, tandis que l'Âme et son vêtement, si elle en possède un, suit son propre chemin en toute indépendance de la sphère réfléchissante. Cet état d'être très particulier ne peut être atteint que si l'homme physique y collabore par la reddition de soi.

Or, quand l'Âme est ainsi délivrée de son isolement, ou participe au processus de délivrance, elle est appelée à devenir l'épouse du Fils du Roi. Comprenez bien cette expression: sitôt que l'Âme est renée et délivrée de son isolement, l'Esprit Septuple se lie à elle, et les véritables Noces Alchimiques se préparent. Mais la fête de cette véritable union ne pourra se dérouler que si les conditions sont observées de façon absolue et que l'Âme s'y engage expressément. Alors l'Esprit pourra se lier à l'Âme en unité absolue. Alors l'homme de chair sera transformé par la transfiguration et l'Esprit, l'Âme et le corps formeront une Trinité.

Dans la comédie, la jeune fille libérée est prompte à la promesse, mais il apparaît

bientôt qu'une promesse faite sous la foi du serment n'est pas toujours une promesse tenue!

Il faut dire qu'il y a beaucoup d'Âmes éclairées, chargées de connaissance, gratifiées du nouveau vêtement et liées jusqu'à un certain point à l'Esprit Septuple, donc susceptibles d'être appelées «fiancées de l'Agneau», mais encore incapables de progresser jus qu'aux véritables Noces Alchimiques parce qu'elles ne tiennent pas la sublime promesse faite à l'Esprit et la violent constamment. Elles font perpétuellement volte-face pour se tourner vers l'homme de chair.

Ainsi restent-elles, avec la personnalité, liées à la roue de la naissance et de la mort, de même que les hommes charnels auxquels elles sont unies par la naissance, lesquels sont terrestres, appartiennent tout entiers à la terre avec tout ce que cela implique.

Ces âmes souffrent de grandes misères bien qu'elles connaissent le chemin de la liberté et soient capables de le parcourir. Il faut donc considérer que l'humanité comprend cinq types d'homme: 1. l'homme de chair ayant une âme en sommeil, l'homme de la masse;

2. l'homme de chair ayant une âme éclairée;

3. l'homme de chair ayant une âme libérée, enveloppée de son nouveau vêtement;

4. l'âme libérée qui, acceptant la loi de l'Esprit, accomplit le grand œuvre de la transfiguration;

5. l'Homme-Esprit véritable, éveillé à la vie et tel que voulu par Dieu.

Nous découvrons donc l'importance de la représentation théâtrale. Elle nous apprend la grande vocation de l'Âme. Peut-être avez-vous déjà une Âme très éclairée? Peut-être qu'un apprentissage réellement sérieux a fait de vous une Âme libérée? Mais combien de fois dans cet état n'avez-vous pas déjà trahi votre haute vocation?

*Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* veulent vous constituer une Âme possédant la connaissance et vous placer devant le grand problème de votre vocation.

*Pour abrégéer le temps, on présentait alors les quatre animaux que Daniel aperçut dans sa vision et décrivit en détail, lesquels ont chacun une signification particulière.*

*Au quatrième acte, la fiancée rentrait en possession de son royaume perdu, était couronnée puis faisait longuement le tour de la scène, en grande liesse, dans tous ses atours; ensuite des envoyés arrivaient non seulement pour lui offrir des vœux de bonheur, mais aussi pour contempler sa magnificence. Cependant elle ne gardait pas longtemps sa piété, commençait à jeter autour d'elle des regards hardis, à faire des signes de tête aux envoyés et aux Seigneurs, affirmant avec force sa personnalité.*

*Sitôt instruit de sa conduite, le Maure ne voulait pas manquer pareille occasion. Comme son précepteur ne veillait pas assez sur elle, elle était aisément éblouie par de grandes promesses, perdait confiance dans le Roi et recherchait de plus en plus, en secret, les faveurs du Maure. Celui-ci en profitait avec empressement, reprenait son emprise sur elle avec son concours, et lui tenait de si beaux discours qu'il obtenait la soumission de son royaume entier.*

*A la troisième scène de cet acte, il la faisait mettre complètement nue, attacher à un poteau sur un échafaud de planches raboteuses et fouetter cruellement, puis ordonnait de la mettre à mort. C'était si triste à voir que beaucoup avaient les larmes aux yeux. Ensuite elle était jetée, nue, dans un cachot, pour y attendre la mort, qu'on devait lui donner en lui administrant du poison. Le poison ne la tuait pas mais la couvrait de lèpre. Cet acte était donc, pour la plus grande partie, profondément tragique.*

*Comme intermède, on promenait ensuite sur scène la statue de Nabucadnetzar équipé d'armes et de toutes sortes d'autres choses sur la tête, la poitrine, le ventre, les cuisses et les pieds, ornements dont nous parlerons ultérieurement.*

*Au cinquième acte, le jeune Roi était informé de ce qui se passait entre le Maure et sa future épouse. Il plaidait pour elle auprès de son Père, afin qu'elle ne fût pas laissée à son triste sort. Son Père exauçait sa prière et envoyait des messagers la consoler dans sa maladie et sa captivité, mais aussi pour lui montrer son irréflexion. Néanmoins elle ne voulait pas les recevoir, se disposant au contraire à devenir la concubine du Maure, ce qui arrivait et ce qu'on rapportait au jeune Roi.*

*Après quoi, survenait un groupe de bouffons tenant chacun une baguette magique, avec laquelle, en un clin d'œil, ils faisaient et défaisaient aussi vite un grand globe terrestre, invention plaisante de courte durée.*

*Au sixième acte, le jeune Roi décidait de défier le Maure au combat, ce qui avait lieu. Et bien que le Maure fût vaincu, beaucoup croyaient que le jeune Roi était mort aussi. A la fin, celui-ci revenait à lui, délivrait sa fiancée et se préparait aux Noces après l'avoir confiée à son précepteur et à son chapelain.*

*Le premier la torturait beaucoup, jusqu'au moment où le prêtre reprenait ce rôle et se comportait si méchamment qu'il semblait vouloir surpasser tout le monde en cruauté. Cela finissait par arriver aux oreilles du jeune Roi, qui envoyait au plus vite quelqu'un mettre fin à l'emprise du prêtre et parer la Fiancée pour les Noces.*

*Après cet acte, on présenta sur scène un faux éléphant grandeur nature portant un vaste palanquin avec des musiciens; il fut très admiré par tous.*

*Au dernier acte, le Fiancé faisait son entrée avec un faste et une magnificence difficile à imaginer et je me demandais avec étonnement comment pareille chose était possible. La Fiancée s'avancait à sa rencontre avec une même solennité et le peuple tout entier s'écriait: « Vive le Marié, Vive la Mariée! » Jouer cette comédie fut donc pour tous un moyen de féliciter le Roi et la Reine de façon solennelle ce qui, je le constatai, leur donna un plaisir extrême.*

*Ensuite les acteurs défilèrent avec pompe plusieurs fois autour de la scène et chantèrent*

*en chœur pour finir:*

**1**

*La magnificence de ce temps*

*Nous donne une grande joie*

*Entièrement consacrée à la Fête Royale.*

*Chantez donc tous, que retentisse:*

*Le bonheur soit à Celui qui nous donne le bonheur.*

**2**

*La belle Epouse*

*Tant attendue*

*Lui est maintenant confiée.*

*Nous recevons ce que nous désirons:*

*Heureux qui voit maintenant l'avenir.*

**3**

*Ils sauvagardèrent longtemps l'héritage des parents.*

*Croissez dans l'honneur:*

*Que des milliers naissent de votre sang.*

*Les acteurs se retirèrent alors et la comédie prit fin au milieu des cris de joie et des témoignages d'approbation particuliers de la part des personnes royales. La nuit commençait à tomber, aussi nous partîmes dans l'ordre décrit plus haut et suivîmes les personnes royales en montant l'escalier en spirale jusqu'à la salle précitée, où les tables étaient mises et déjà richement servies.*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

## **16**

### ***La représentation théâtrale à la Maison du Soleil (III)***

Après avoir approfondi aussi complètement que possible la signification de la comédie représentée à la Maison du Soleil, comédie qui t'ait la synthèse des *Noces Alchimiques*, étudions les quatre derniers actes.

Mettons clairement devant notre conscience l'image représentée; rappelons-nous qu'au premier acte, le noyau rayonnant de la Monade est amené à l'intérieur du sanctuaire du cœur de l'homme physique, comme un enfant trouvé, abandonné. La conscience qui le dirige possède, à ce moment, deux aspects, celui du bien et celui du mal. Il y a donc en lui un vieux roi grisonnant et un roi noir. L'âme nouvelle est reçue par le roi grisonnant, dans l'espoir qu'elle se mariera, qu'elle s'unira à l'Esprit-Saint. Pour arriver à ses fins, ce roi entreprend de combattre le Maure de toutes ses forces, car il connaît les dangers qui menacent toujours de ce côté-là. Au deuxième acte, le Maure entre en scène, réussit à prendre au piège la nouvelle âme et la jette en prison.

Au troisième acte, nous voyons sortir toutes les forces du bien pour délivrer l'âme encore une fois; l'entreprise est couronnée de succès. L'âme, devenue quelque peu consciente par les souffrances endurées, est alors appelée à sa tâche et se lie par une promesse de fidélité. C'est elle qui devient le facteur dominant dans la vie du candidat.

Puis la pièce est interrompue. Il y a un moment de détente: l'effet de la promesse se propage dans la personnalité entière et dans le champ de respiration qui l'entoure. Ensuite un intermède représente les quatre bêtes de la vision de Daniel.

La première, que décrit le Livre de Daniel au chapitre 7, ressemble à un lion avec des



ailes d'aigle; la deuxième à un ours; la troisième à un léopard ayant quatre ailes et quatre têtes; la quatrième est terrible, effrayante et d'une force extraordinaire. Elle diffère des animaux précédents. L'une de ses nombreuses cornes a des yeux en forme d'yeux humains et une bouche aux paroles pleines d'arrogance.

Cette vision se rapporte aux quatre aspects du nadir de la matérialité auxquels l'humanité sera confrontée; donc avec lesquels chaque candidat fera aussi connaissance, dans la souffrance et la lutte, jusqu'à la victoire. Et, comme souvent dans la vie, le dernier combat est en général le plus violent.

Aucun candidat ne peut éviter que l'âme, devenue consciente, ne passe par toutes ces souffrances. Dans le processus qui rend l'âme consciente, ces expériences sont nécessaires pour l'ennobler en vue de son accession à la dignité royale, triomphante et sublime, la royauté des Saints du Très-Haut.

Dans ce même chapitre 7 du Livre de Daniel, comme dans *Les Noces Alchimiques*, il est question du Saint Très Ancien, c'est-à-dire de l'Esprit lui-même.

Cet intermède entre le troisième et le quatrième acte montre que, quoi qu'il en soit, chaque élève devra parcourir le chemin qui l'élèvera hors du nadir de la matérialité et que c'est faire preuve d'intelligence, de compréhension et de raison que d'abréger le plus possible la souffrance et le séjour des hommes dans ce nadir.

#### *Quatrième Acte*

Puis le quatrième acte commence dans une profonde allégresse. L'âme, sous l'aspect de la jeune princesse, reprend en principe possession de son royaume perdu, l'homme de chair et de sang; elle en devient l'étoile polaire, elle en est couronnée reine. Mais vous savez qu'en lui règne toujours l'ancienne volonté, symbolisée par le Maure, qui se saisit encore une fois de l'âme nouveau-née.

Nous voyons ici un souvenir des infortunes de la Pistis Sophia. Celle-ci est sans cesse en butte aux attaques des créatures d'Authadès. La nouvelle âme, encore faible, ne paraît pas être à la hauteur. La vie dialectique est d'une si grande diversité, d'une si grande complexité, la vie sociale si prenante sous tant de rapports, la contre-nature œuvre de façon si cachée que la nouvelle âme succombe rapidement.

Il est dit aussi que son gouverneur ne veille pas assez sur elle. Qui est ce personnage? Quand le «Nous», l'Ame-Esprit, le noyau rayonnant de la Monade, commence à s'animer dans le sanctuaire du cœur, aussitôt la lumière de l'âme irradie le corps et atteint les différents fluides. Une partie de la conscience est rapidement touchée et commence à satisfaire, peu ou prou, aux exigences de la nouvelle âme. Dans cet état d'être, il arrive que nous soyons, par instants, totalement orienté sur l'apprentissage, donc que nous donnions à l'âme l'occasion de s'épanouir. Mais cette participation s'affaiblit souvent, surtout aux moments importants, vous le savez sans aucun doute par expérience.

Au cours de cette phase, la piété de la fiancée ne dure pas longtemps et elle retombe à nouveau sous l'empire du Maure. Pendant cette période, si parfaitement explicable psychologiquement, il arrive que beaucoup d'élèves s'en aillent. Ils commencent par «perdre confiance dans le jeune roi» et retournent en captivité chez le Maure. Ou, pour employer la terminologie de l'Évangile de la Pistis Sophia: l'âme est dépouillée de la moindre parcelle de Lumière qui lui reste.

C'est au point qu'elle redevient mortellement faible, comme nue, privée de tout Vêtement de lumière et condamnée à mort. Car le poison du mal de la contre-nature finira par la tuer, sans aucun doute. Mais le récit ne va pas jusque-là. C'est la lèpre qui envahit l'âme, maladie dévorante; ainsi, pendant longtemps, le noyau rayonnant de la Monade est entraîné loin du chemin de retour!



*L'image de Nabucadnetzar*

Comme intermède, les candidats aux Noces Alchimiques se voient présenter la statue de Nabucadnetzar. C'est tout à fait significatif! Le Livre de Daniel, auquel fait allusion l'intermède précédent, relate comment cette statue se brisa en mille morceaux. L'aspirant à la Fête des Noces Alchimiques doit comprendre l'avertissement. La statue de

Nabucadnetzar représente une Ecole gnostique en possession d'un Corps Vivant ayant plusieurs aspects. Si le noyau d'une telle Ecole se composait d'âmes atteintes de lèpre, le Corps Vivant entier, si subtil, s'effondrerait.

Donc, quand les forces de l'Adversaire vous attaquent pour vous dépouiller de votre force de Lumière, elles le font non seulement pour vous retenir dans leur royaume, mais surtout pour anéantir l'Ecole, en vous et par vous. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle actuelle répète avec insistance que le comportement de l'élève doit s'accorder à l'Enseignement.

#### *Cinquième Acte*

Gardons bien tout cela devant les yeux et examinons le cinquième acte. Là où est l'Ame, se manifeste aussi l'Esprit. Là où est l'Epouse, est aussi l'Epoux.

Quand l'âme se retrouve sans force et ne réagit plus aux nouvelles influences de la pinéale, ces dernières vont s'efforcer de réactiver les bons éléments demeurant dans l'homme né de la nature. Mais, au début, l'âme reste sans réaction. Oui, elle refuse tout contact avec l'Esprit; de même qu'un élève, dans cet état, rejette totalement l'Ecole Spirituelle gnostique et se précipite dans les bras du Maure. Au cours de cette période, l'âme a l'illusion qu'elle a choisi la meilleure part, qu'elle s'est débarrassée, libérée d'un mensonge.

C'est la raison pour laquelle, après le cinquième acte, nous voyons en intermède divers bouffons qui, par des pouvoirs illusoire, construisent un monde, qu'ils font ensuite disparaître aussitôt.

#### *Sixième Acte*

Mais l'Esprit du Paraclét, l'Esprit de la Chaîne Universelle, ne renonce pas. Au sixième acte, Il s'empare encore une fois de l'être tout entier et abat le Maure. S'imposant de nouveau, Il délivre son épouse et la confie à son gouverneur et à son chapelain. Le premier la torture grandement et l'autre se montre plein de méchanceté.

Il faut pénétrer profondément la leçon contenue dans cet épisode. Car l'élève, au moment où l'âme atteinte de lèpre et de faiblesse totale est libérée et commence à recevoir une nouvelle vitalité, se met à s'accuser de toutes les façons possibles, à se faire des reproches, à s'en vouloir, à se faire à soi-même toutes sortes de violences en raison des réactions inévitables du moi de la nature.

Vous connaissez peut-être, par expérience, ces moments où vous vous livrez à toutes sortes de pénitences après une faute. Vous ne laissez pas à votre âme un instant de repos. Vous ne lui donnez pas l'occasion de se retrouver elle-même. Le gouverneur et le chapelain, en vous, ne vous laissent pas tranquille.

Ils vous torturent sans cesse. Ils vous harcèlent de toutes sortes d'accusations personnelles sans aucun sens. Discernez clairement le rapport qui existe entre la forme née de la nature, avec son bien et son mal, et la nouvelle animation introduite dans le système. Ne torturez pas votre âme! Délivrez-la! Laissez-la se préparer à la Fête des Noces.

#### *Septième Acte*

C'est au septième acte, avec la rencontre de l'Epouse et de l'Epoux que la représentation se termine. L'Ame et l'Esprit, qui pour la première fois se voient l'un l'autre, s'élèvent ensemble vers le bien supérieur.

La fin est donc heureuse. Mais comprenez-le, ce n'est que la fin d'une pièce de théâtre! C'est pourquoi elle est immédiatement dépassée par la réalité des Noces Alchimiques elles-mêmes. Le soir du Quatrième Jour commence à tomber, et toute la compagnie des personnes royales et des candidats va nécessairement remonter l'escalier en spirale, pour un repas vraiment royal. L'âme libérée monte célébrer la Dernière Cène.

*C'était la première fois que nous étions invités à la table royale. Au centre de la salle fut placé le petit autel où l'on déposa les six emblèmes royaux. Le jeune Roi se montra très affable avec nous. Cependant il ne pouvait être vraiment gai et, quoiqu'il nous parlât de temps à autre, il soupira à plusieurs reprises, ce dont le petit Cupidon ne fit que se moquer par toutes sortes de plaisanteries. Les Rois et Reines âgés restaient très graves, sauf l'épouse du vieux Roi qui, seule, avait maintenant un air enjoué dont la cause m'échappait.*

*Entre temps, les personnes royales s'installaient à la première table. Nous nous assîmes seuls à la deuxième, et à la troisième prenaient place quelques jeunes filles de marque. Les hommes et les jeunes filles qui restaient durent s'occuper du service. Tout se passa dans une telle sérénité et un silence si grave qu'il ne m'est guère possible d'en parler beaucoup. A peine puis-je indiquer que les personnes royales assises à table s'étaient vêtues pour le repas de vêtements scintillants blancs comme neige. Au-dessus de la table pendait la grande Couronne d'Or mentionnée plus haut, dont les pierres précieuses à elles seules auraient suffi à éclairer la salle. Ensuite on alluma toutes les lumières à la Lumière de l'autel, mais pourquoi, à vrai dire, je ne le sais pas. Je remarquai que le jeune Roi envoya plusieurs fois de la nourriture au serpent blanc de l'autel, ce qui me donna à réfléchir.*

*Pendant ce repas de fête, c'est le petit Cupidon qui se livra au bavardage; il ne voulait pas nous laisser tranquilles, moi en particulier, et faisait constamment des choses singulières. Il ne régnait cependant aucune gaieté spéciale, tout se déroulait en silence. Comme l'on n'entendait même pas de musique, cela me faisait pressentir un danger imminent; quand on nous interrogeait, il fallait donner des réponses courtes et concises et s'en tenir là. Bref tout semblait si étrange que la sueur commençait à m'inonder; je crois que même une personne de grand sang-froid aurait perdu courage.*

*Le dîner terminé, le Jeune Roi ordonna qu'on lui apportât le Livre de l'autel, qu'il ouvrit ensuite. Il nous demanda encore une fois, par l'intermédiaire d'un Vieil Homme, si nous lui resterions fidèles, pour le meilleur et pour le pire. Nous acquiesçâmes en tremblant. Il nous demanda ensuite d'un ton triste si nous voulions nous engager envers Lui par écrit, ce à quoi nous ne pouvions nous soustraire. Il devait en être ainsi. Nous nous levâmes donc tous les uns après les autres pour inscrire, de notre main, notre nom dans le Livre.*

*Ceci fait, on apporta la fontaine de cristal et une coupe de cristal dans laquelle les personnes royales burent chacune à leur tour. Puis on nous la tendit à nous aussi et on la fit passer aux autres; cela s'appelait «la Boisson du Silence».*

*Ensuite toutes les personnes royales nous serrèrent la main, nous avertissant que, si nous ne leur restions pas fidèles, nous ne les reverrions plus jamais, ce qui nous émut vraiment aux larmes. De notre part notre présidente confirma encore une fois catégoriquement notre ferme promesse de fidélité, ce qui les contenta enfin. Alors une clochette retentit et les personnes royales blémirent au point de nous enlever tout courage. Déposant leurs vêtements blancs, elles se vêtirent de noir. La salle fut entièrement tendue de velours noir, y compris le sol et le plafond. Tout était prêt d'avance. On rangea les tables à l'écart, tout le monde s'assit en rond sur des bancs, nous mêmes nous aussi des vêtements noirs et notre présidente, sortie un moment auparavant, rentra. Elle portait six bandeaux de taffetas de soie noire qu'elle posa sur les yeux des six personnes royales. Dès que celles-ci ne virent plus rien, les serviteurs déposèrent en hâte six cercueils fermés et, au milieu, un siège noir et bas. Enfin entra un homme de haute taille, noir de jais, une hache affûtée à la main. Après avoir conduit en premier le vieux Roi sur le siège, il le décapita promptement et sa tête fut enveloppée*

*dans un linge noir. On recueillit son sang dans une grande coupe d'or et on déposa celle-ci près de lui, dans le cercueil que l'on ferma et fit glisser de côté.*

*Il en fut de même pour les autres, si bien qu'un moment je crus mon tour venu. Mais rien de tel. En effet, dès que les six personnes furent décapitées, l'homme noir ressortit suivi d'un autre qui le décapita à son tour juste devant la porte, ramena sa tête ainsi que la hache et la plaça dans un coffret.*

*La Noce me paraissait vraiment sanglante, mais comme j'ignorais ce qui allait encore se passer, il fallait que je retinsse mes pensées jusqu'au moment d'en savoir davantage.*

*Notre présidente nous conseilla de rester calmes, quand elle vit certains d'entre nous se mettre à suffoquer et à pleurer. « Leur vie repose à présent entre vos mains, » dit-elle, « si vous me suivez, leur mort engendrera beaucoup plus de vie. »*

*Ensuite elle nous pressa d'aller dormir et de ne plus nous inquiéter car tout irait bien pour eux. Sur quoi elle nous souhaita bonne nuit, ajoutant qu'elle devait aller veiller les morts. Ainsi fut fait et chacun de nous fut reconduit par son page dans sa chambre à coucher.*

*Mon page m'entretint longtemps de nombreux sujets; j'y pense encore souvent, car j'étais plein d'admiration pour son intelligence. Je finis par comprendre, cependant, que son intention était de me donner sommeil. Je fis semblant de m'endormir profondément, mais je restai éveillé parce que je ne pouvais pas oublier les décapités.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 17

### *La décapitation des six personnes royales*

Quand la représentation théâtrale est terminée et que la nuit du Quatrième Jour tombe, les candidats aux Noces Alchimiques se réunissent dans la salle supérieure, la chambre haute, afin de partager pour la première fois un vrai repas royal. Vous comprenez peut-être ce que cela veut dire. En effet, vous connaissez tous la mission évangélique de la «préparation de la cène dans la chambre haute».

Les candidats revoient le petit autel dont nous avons déjà parlé: l'autel où sont déposés les insignes de la dignité royale. Dans la chambre haute, se trouvent, nous le savons, six personnes royales: le vieux roi grisonnant et sa jeune épouse; le roi noir âgé, accompagné d'une très vieille femme, frêle et voilée; puis deux jeunes gens, qui ne sont pas encore couronnés, bien qu'une immense couronne pende au-dessus de leurs têtes. Suivent de jeunes vierges et damoiseaux, enfin les candidats aux Noces Alchimiques.

La grande couronne d'or, qui pend au-dessus de la table, répand une merveilleuse lumière rayonnante. Le jeune roi fait envoyer plusieurs fois de la nourriture au serpent blanc de l'autel. Mais il ne règne dans la salle aucune joie particulière; tout se passe dans un silence étonnant. C.R.C. est très ému par cette atmosphère singulière. Cherchons la signification de ce passage.

Vous reconnaissez sans aucun doute les six personnes royales après tout ce que nous en avons déjà dit. Dans l'homme né de la matière parlent deux voix, deux natures: la voix de ce qu'il appelle le bien, et la voix de ce qu'il appelle le mal. Les deux ont un aspect positif et négatif, un pôle masculin et féminin. Par suite, ils sont représentés dans la chambre haute, le sanctuaire de la tête, par quatre personnages: les rois et leurs épouses. Si le roi noir et son épouse représentent le mal, il faut comprendre cette notion de «mal» au sens authentique de la philosophie gnostique. Qu'est-ce que le mal? N'est pas seulement mal ce qui est criminel, inférieur ou très mauvais. Le mal, au sens de la

Gnose, est tout ce qui lie l'homme physique au nadir de la matérialité et veut lui faire trouver là sa destinée.

Qu'est-ce que le bien? Au sens de la philosophie gnostique, tout ce que l'homme physique fait dans le nadir de la matérialité (où sa véritable destinée ne se trouve pas) pour découvrir la vie pure et véritable dont il pressent plus ou moins l'existence.

Nous voyons ainsi que le bien et le mal sont très apparentés l'un à l'autre, qu'ils sont inséparables dans ce monde corruptible, qu'ils vont dans des directions continuellement opposées et se maintiennent en mouvement l'un l'autre dialectiquement. Ce que l'un fait, l'autre le détruit. C'est ainsi que la nature de la mort tient l'homme éloigné de sa destinée. Dans la chambre haute, les quatre personnes royales symbolisent cette idée.

Il est évident que, lorsque les hommes voient le cercle vicieux où les emprisonne la roue qui tourne, un profond désir surgit, dans le bon aspect de leur être, le puissant désir de trouver une solution, de trouver une issue. Une aspiration et un effort les portent vers le bien positif qui, en fait, pourrait se réaliser. Ce bien est le Bien originel, un bien ne comportant pas un double aspect.

Quand un homme conçoit un tel désir, un désir né de l'expérience, le sanctuaire du cœur s'ouvre au rayonnement du noyau de la monade; ainsi naît la jeune princesse, une âme d'un principe totalement différent. Cette jeune âme, cette jeune souveraine est le cinquième personnage de la chambre haute. A côté d'elle, nous voyons le jeune souverain, personnification de l'influence déjà notoire et régulièrement croissante de l'Esprit Septuple.

Ainsi la force de l'Ame nouvelle et la force de l'Esprit-Saint, quoique encore non couronnées (car les Noces, l'union, n'ont pas encore eu lieu) se trouvent déjà au milieu des souverains bien connus de la nature dialectique. Situation exceptionnelle et singulière, en vérité!

Notons également que l'aspect négatif du roi noir est très vieux et décrépi et symbolisé par une femme au bord de la tombe, tandis que l'aspect négatif du roi grisonnant est jeune et plein de vitalité. L'aspiration au bien, qui n'est plus entravé par le mal en train de mourir, ouvre une nouvelle possibilité, avec le don absolu de soi à l'«Autre» qui doit croître. Cet aspect-là aussi apparaît comme une entité prête à mourir.

La première mort est la mort conforme à la loi. La deuxième mort est celle de la reddition de soi, la mort de Jean. Aussitôt qu'un homme refuse la nature dialectique, donc s'en sépare, le mal meurt. Aussitôt qu'un homme appelle l'Ame à la vie, le bien relatif meurt aussi. L'entité concernée est alors libérée, elle est libre. Car au même moment viennent à elle l'Ame, dans le cœur, et l'Esprit, dans la pinéale, la reine et le roi nouvellement appelés mais non encore couronnés.

Que veut dire cela? Ces manifestations de l'Ame et de l'Esprit, qui ne sont pas de la terre, terrestres, doivent pénétrer la forme née de la nature, se faire prisonnières de cette forme de mort. Elles doivent pénétrer dans la tombe de la nature. La grande offrande de l'Ame et de l'Esprit signifie pour Eux aussi une mort. C'est pourquoi il est dit dans l'Evangile de Jean: «Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique afin que personne ne se perde mais que chacun ait la Vie éternelle.»

Nous reconnaissons ici de nouveau le sens du puissant symbole de la tête de mort posée sur le petit autel et où se love le serpent blanc comme neige: c'est le symbole de la vie qui doit surgir de la mort, la Vie éternelle véritable.

Ainsi nous comprenons qu'à la fin du Quatrième Jour, les Noces Alchimiques approchent d'un point critique, un sommet et à la fois un abîme: Golgotha, c'est-à-dire la mort des six personnes royales. Mais cette mort est suivie d'une résurrection grâce à une intense expérience alchimique. Dans une autre approche gnostique du processus de salut, cet aspect est désigné comme «la montagne où meurt la forme.» Celui ou celle qui

parvient au sommet de la montagne voit surgir une aurore grandiose et merveilleuse. Celui qui accepte cette mort menant à la Vie, doit comprendre qu'il s'agit d'un puissant processus de transmutation de toutes les valeurs, un processus auquel il doit collaborer de façon absolument consciente et en toute connaissance de cause.

C'est pourquoi le Très Ancien, le Hiérophante des Mystères, demande à chaque candidat s'il est prêt à rester fidèle au roi et à la reine, c'est-à-dire à collaborer totalement à ce processus de transmutation et s'il veut sceller sa promesse en apposant sa signature dans le Livre de la Vie. Sur quoi chacun reçoit ce que l'on appelle l'*Haustus Silentii*, une Gorgée de Silence, la Coupe de l'Oubli: «Tout l'ancien a disparu!»

Quand le candidat aux Mystères gnostiques voit sa décision comme un fait accompli, il est envahi d'une paix profonde et merveilleuse qui assouvit totalement l'être intérieur.

Et maintenant s'accomplit la mort mystérieuse. Dans la chambre haute sont décapitées successivement sept personnes: les six personnes royales et le mystérieux personnage qui a dû leur donner la mort. Les six corps sont mis dans des cercueils, où est déposée, à côté d'eux, la coupe d'or ayant servi à recueillir leur sang. Seule la tête du septième personnage est placée dans un petit coffret.

Après quoi, ces paroles profondes sont adressées aux candidats: *Leur vie repose à présent entre vos mains; si vous me suivez, leur mort engendrera beaucoup plus de vie.*

Puis tous sont invités à prendre du repos. Mais Christian Rose-Croix ne trouve pas le sommeil. Il ne peut oublier les décapités, ce qui est compréhensible.

Peut-être pensez-vous au mystérieux exécuteur de la sentence qui, après l'exécution, a été lui-même mis à mort? Ce personnage symbolise la volonté du candidat. La volonté est qualifiée de grand-prêtre<sup>3</sup>; c'est l'opérateur magique de l'être né de la nature. La volonté est l'agent exécuteur, celui qui agit en nous et qui, le Quatrième Jour, se met à mort lui-même avec les six autres.

La Fraternité précédente appelait cette mort qui mène à la Vie, l'endura, et le christianisme originel la qualifiait de «mort volontaire en Jésus le Seigneur.» C'est la mort qui mène à la Résurrection: «Celui qui accepte de perdre sa vie pour Moi, trouvera la Vie.» Nous espérons instamment que vous comprendrez tout ceci.

---

<sup>3</sup> Voir Jan van Rijckenborgh, *Dei Gloria Intacta*. Rozekruis Pers, Haarlem, 1983

*Ma chambre donnait sur la haute mer, que je voyais bien car les fenêtres étaient près de mon lit. A peine le douzième coup de minuit eut-il sonné que j'aperçus soudain un grand feu sur l'eau: plein d'effroi, j'ouvris en hâte la fenêtre pour regarder ce qui se passait. Alors je vis s'avancer de loin sept vaisseaux, tous environnés de lumière. Une flamme oscillait au-dessus de chacun, vacillant de-ci de-là, s'abaissant de temps à autre, de sorte que l'idée me vint que c'était l'esprit des décapités. Les vaisseaux s'approchaient lentement du rivage, chacun n'ayant qu'un seul capitaine à bord. Dès qu'ils eurent touché terre, je vis notre Jeune Fille aller vers eux avec un flambeau, tandis que l'on portait derrière elle les six cercueils fermés et le coffret, qui furent placés respectivement dans chaque bateau. A cette vue, je réveillai mon page, lequel me remercia cordialement; ayant couru la journée entière, son sommeil lui aurait fait manquer l'événement, qui lui était familier du reste.*

*Les cercueils sitôt placés dans les bateaux, toutes les lumières s'éteignirent. Les six flammes repartirent ensemble sur la mer, de sorte qu'il ne resta plus qu'une seule lumière veillant sur chaque bateau. Quelques centaines de gardes en faction sur la rive firent rentrer la Jeune Fille au Château, qu'elle verrouilla soigneusement; je compris donc qu'il ne se passerait plus rien désormais, et que je devais attendre le jour.*

*Nous nous laissâmes donc aller au repos. J'étais le seul dont la chambre donnât sur la baie, donc le seul qui avait pu voir tout cela. Très fatigué, je sombrai dans le sommeil au milieu de mes nombreuses réflexions.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 18

### ***Les sept vaisseaux et les sept flammes***

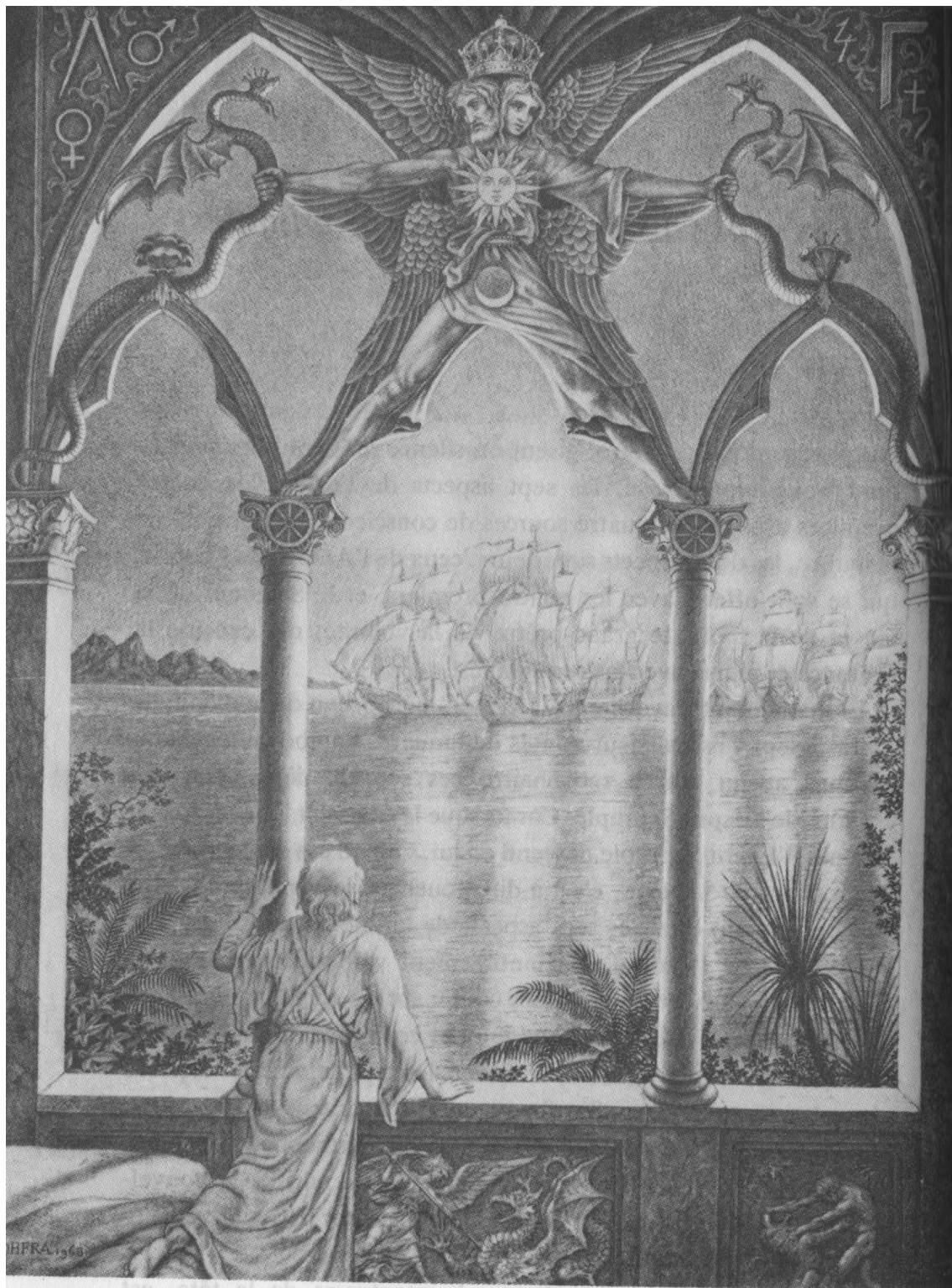
Au plus profond de l'être, gisent en silence les sept personnages dont nous avons parlé, les sept aspects de l'élève: les quatre premiers aspects, les quatre sources de conscience de l'être né de la nature, les deux aspects supérieurs, ceux de l'Ame et de l'Esprit, qui se sont offerts avec les quatre premiers, et le Seigneur de la vie et de la mort, le grand-prêtre de la volonté, qui exécute la sentence et meurt avec les condamnés.

Et maintenant s'avancent sur la mer, sur l'océan de la plénitude astrale, sept vaisseaux surmontés de lumières flamboyantes. Nous n'avons aucun mal à reconnaître ces sept lumières, les sept Rayons de l'Esprit Septuple. Car lorsque le candidat leur a frayé un chemin, l'Esprit Septuple descend en lui. Quand ces sept vaisseaux approchent de la terre, c'est-à-dire touchent le candidat au plus profond de son être, les sept aspects de lui-même qui sont morts de la mort de l'endura, l'anéantissement volontaire en Jésus le Seigneur (les six cercueils fermés contenant les corps inanimés des six personnes royales, ainsi que le petit coffret renfermant la tête et l'épée de la volonté) sont portés vers les sept flammes et déposés dans les sept bateaux. Six flammes de l'Esprit repartent alors, tandis qu'une seule reste en arrière comme gardienne, sa lumière environnant les navires et se reliant à la volonté purifiée et nouvellement orientée, la mettant en mesure d'exécuter le travail régénérateur du constructeur.

Maintenant, la chambre haute, le sanctuaire de la tête, est rendue totalement apte au puissant processus qui se réalisera les Cinquième, Sixième et Septième Jour: la résurrection et la maturation de la nouvelle conscience, qui se tient dans l'éclat des sept rayons de l'Esprit.

Il faut que nous percevions et considérions profondément la leçon cachée dans tout ceci. Celui qui veut réaliser les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix, doit d'abord savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait: c'est le *Premier Jour*.





*Les sept vaisseaux sur la mer*

Ses motivations doivent être pures et ses désirs en conformité, c'est pourquoi il doit subir sept épreuves: c'est le *Deuxième Jour*.

Tout ce qui n'est pas saint doit être consumé, tout ce qui est faux et factice ainsi que tout instinct du moi doit être arraché: c'est le *Troisième Jour*.

Ensuite l'état de conscience entier de l'être né de la nature doit s'élever dans la double lumière de la Gnose, mourir de la mort volontaire de l'endura: c'est le *Quatrième Jour*.

A la fin de ce jour-là, sur une telle base, l'effusion de l'Esprit-Saint est possible. L'Esprit

Septuple se saisit, en l'élève, de tout ce qui est mort de la mort de Pendura-en vue de sa transfiguration et de sa résurrection totale. A cette fin, l'un des sept rayons demeure auprès du candidat, pour accomplir le travail initial, le travail de base. C'est le Premier Rayon, appelé «le Seigneur de la Vie et de la Mort.»

Ses six frères s'en vont jusqu'à l'achèvement du travail de base, le travail de rétablissement.

Après avoir sondé tout cela consciemment, C.R.C., épuisé, tombe dans un profond sommeil ainsi que son page. Un temps de repos commence. Le Quatrième Jour a pris fin.

Le candidat qui a engagé tout son être naturel et que la Gnose éclaire et soutient pour cette raison, est mort par l'endura; il entre maintenant dans le Cinquième Jour, parfaitement guidé, soutenu et régénéré par l'Esprit-Saint Lui-même. *De* l'Esprit, *par* l'Esprit et *dans* l'Esprit sont toutes choses. A partir de ce moment, le candidat devient Grand-prêtre, car c'est le Premier Rayon de l'Esprit Septuple qui enflamme la nouvelle volonté.

*CINQUIÈME JOUR  
DES  
NOCES ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN ROSE-CROIX*

*La nuit finie et le jour si ardemment attendu se levant, je sautai vivement à bas du lit, plus avide d'apprendre ce qui allait bien pouvoir se passer que de me demander si j'avais suffisamment dormi. Après m'être habillé et avoir descendu l'escalier comme d'habitude, je constatai que j'étais en avance et ne trouvai personne dans la salle. Alors je priai mon page de me faire faire un tour dans le château et de me montrer quelque chose de particulier. Obligeant comme toujours, il me fit descendre quelques marches sous terre jusqu'à une vaste porte de fer, sur laquelle étaient inscrits les mots suivants, en grandes lettres de cuivre:*

**CI-GÎT VÉBUS  
LA BELLE DAME.**

**OUI FIT PERDRE À TANT DE GRANDS HOMMES  
BONHEUR, HONNEUR. SALUT ET PROSPÉRITÉ**

*Ayant ouvert cette Porte, mon page me conduisit par la main le long d'un couloir très obscur jusqu'à une petite porte restée entrouverte. Elle n'avait pas été refermée la veille après la sortie des cercueils, me dit-il.*

*Dès mon entrée, j'aperçus la chose la plus exquise que la nature eût jamais créée. En effet la crypte avait pour seules sources de lumière quelques escarboucles d'une singulière grosseur. Ce trésor appartenait au Roi comme je l'appris. Ce que je vis là de plus important et de plus beau était, au milieu, un tombeau si précieux que je m'étonnai de ne pas le voir mieux gardé. Le page répondit que j'avais tout lieu de remercier les astres, dont l'influence me permettait de contempler à présent des choses qu'aucun œil n'avait encore jamais vues, excepté les serviteurs du Roi.*

*Le tombeau avait la forme d'un triangle; au centre, on voyait une vasque de cuivre poli, le reste était d'or pur et de pierres précieuses. De cette vasque, sortait un ange tenant dans ses bras un arbre inconnu. Des gouttes tombaient sans arrêt de l'arbre dans la vasque; chaque fois qu'un fruit se détachait, il se transformait en eau qui coulait dans trois vasques d'or attenantes. Cet autel était porté par trois animaux: un aigle, un bœuf et un lion se tenant sur un socle extrêmement précieux.*

*Je demandai à mon page le sens de l'inscription. Il répondit: «Ci-gît Vénus, la belle dame, qui fit perdre à tant de grands hommes bonheur, salut et prospérité. »*

*Alors il me montra sur le sol une trappe de cuivre en disant: «Par ici, il est possible de descendre plus bas si vous le voulez. » «Je vous accompagnerai partout, » répondis-je et je descendis les marches. Il faisait complètement noir, mais le page ouvrit aussitôt une petite armoire dans laquelle brûlait une lampe perpétuelle. Il y alluma une des nombreuses torches rangées à côté. Je sursautai, fort inquiet, et lui demandai s'il en avait le droit. Il me répondit: «Les personnes royales reposent encore, je n'ai rien à craindre.» A ce moment, j'aperçus un lit d'apparat entouré de rideaux magnifiques, que mon page entrouvrit. Et je vis Dame Vénus, couchée entièrement nue (il avait soulevé aussi la couverture), si belle et si gracieuse que j'en restai cloué sur place; je ne sais toujours pas si c'était simplement une statue ou un corps sans vie qui gisait là; en effet elle était complètement immobile et je n'osai pas la toucher. Puis la couverture fut remise et les rideaux tirés. Néanmoins, c'est comme si je la voyais toujours.*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

## *Le Mystère de Dame Vénus*

C'est ainsi qu'à la fin du Quatrième Jour, l'homme né de la nature, le vieil homme, périt par l'endura. Ses sept aspects sont déposés dans les sept vaisseaux merveilleux. Les sept Rayons de l'Esprit Universel touchent le candidat, dont le moi naturel a disparu, et l'entourent de la lumière et de la force du Premier Rayon, le Seigneur de la Vie et de la Mort. Essayons à présent de comprendre ce que veulent dire ces indications voilées. Le corps né de la nature n'est pas en lui-même le but de la création. Il est un instrument, un moyen, pour réaliser une autre naissance, atteindre un autre but. Quand la personnalité née de la nature veut neutraliser l'instinct du moi qui inflige de grands dommages au corps physique, d'autres forces se libèrent et une nouvelle âme naît, vivant exclusivement des forces divines. Si ce nouvel aspect, qui s'est constitué prisonnier de la personnalité naturelle pour ainsi dire, veut vraiment parvenir à la résurrection, alors sept nouveaux foyers de conscience et de vie doivent remplacer les sept anciens foyers toujours «vivants». Autrement dit, les Mystères de la Rose-Croix tiennent dans le rétablissement essentiel et fondamental de l'état humain pur et originel, donc idéal, conçu par le Logos; ce processus doit commencer en partant de la simple réalité, de la personnalité née de la nature.

Cette grandiose résurrection peut avoir pour base la personnalité naturelle, si vous comprenez le processus et si, tant que vous le pouvez encore, vous y consacrez votre temps et vos capacités.

*Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix* nous donnent la méthode, nous décrivent la manière dont s'accomplit cette grandiose récréation, et la clé de cette récréation, c'est la volonté de l'homme.

Mais la volonté naturelle pure et simple n'est pas suffisante en elle-même. La volonté de l'être né de la nature, l'instinct du moi, doit d'abord arriver au point mort dans le monde de la nature périssable. Car la simple volonté du moi, pourtant capable de faire beaucoup, ne peut rien sur la voie de l'immortalité. Qui a reconnu ce fait, qui a expérimenté et mesuré son impuissance en tant qu'être naturel, désire et cherche intensément la véritable libération. Or c'est justement à ce moment là que le rayonnement fondamental de la monade, la force de la Rose, irradie le sanctuaire du cœur.

Telle est la voie que désignent la Sagesse Universelle et la Langue Sacrée: «Heureux ceux qui aspirent à l'Esprit, le Royaume des Cieux est à eux.»

Le Quatrième Jour, nous l'avons vu, la force animatrice de la Gnose renouvelle aussi la volonté. L'état de la volonté mesure le développement de l'apprentissage. La volonté est la force qui domine votre être entier.

Mais la question qui se pose à présent est la suivante: que voulez-vous et comment le voulez-vous? Voilà la raison pour laquelle nous avons donné à la volonté le nom de Grand-Prêtre dans notre livre *Dei Gloria Intacta*. Quand la nouvelle Ame est devenue réalité sous la direction de la volonté, l'endura, la grande préparation de soi, le don total de soi, doit commencer. Le Quatrième Jour, nous éprouvons que la volonté renouvelée et la force d'âme font disparaître tous les éléments dialectiques de la conscience, les six souverains, puis qu'à son tour la volonté est décapitée.

Mais, à l'instant même, le Premier Rayon de l'Esprit Septuple fait apparaître la nouvelle volonté. C'est ce Premier Rayon qui commence la grande récréation. Pour cette raison, les six autres flammes se retirent temporairement sur la mer, comme nous le lisons dans le récit. Dans cette phase du processus, nous connaissons maintenant le fondement et la

réalité de l'effusion de l'Esprit-Saint, une effusion que seul rend possible le parfait anéantissement du moi. C'est alors que se lève l'aurore du Cinquième Jour.

Tandis que le moi instinctif et le moi conscient de la nature meurent en Christian Rose-Croix, que la nouvelle volonté fait en lui sa demeure et que les vaisseaux attendent «sur le rivage de la mer», symboles grandioses de l'évolution ultérieure du processus, C.R.C. découvre, à l'aube du Cinquième Jour, qu'au moment où la nouvelle volonté fait son apparition, donc que le Premier Rayon de l'Esprit Saint Septuple devient opérant, les six autres Flammes déposent leurs puissants principes au plus profond de son être. Ce sont les six principes que la nouvelle volonté éveille à la vie et rend agissants.

Le récit nous apprend que la nouvelle volonté de C.R.C. s'éveille et qu'il part à la découverte dans le Temple de l'Initiation, le temple des profondeurs de l'être. C'est à juste titre que l'on dit qu'il «part à la découverte», car ce moment marque le début du travail menant à la véritable résurrection. Il descend dans la crypte du cœur, afin de relier, en qualité d'homme sacerdotal, sa volonté régénérée à tous les éléments vivifiants qu'il sait y être présents.

Le sanctuaire du cœur humain, même celui de l'homme tombé le plus bas, cache une force puissante, capable de tout accomplir: la force et la puissance de l'Amour, force dont il est dit qu'elle est Dieu Lui-même et dont témoigne magnifiquement l'épître aux Corinthiens (1,13) en un chant de louange vibrant. Il faut la considérer, en vérité, comme la force fondamentale de l'état humain divin. L'Enseignement Universel désigne cette force fondamentale comme le centre spirituel de l'homme microcosmique, l'étincelle divine enfouie dans la nature. Les Rose-Croix parlent de la Rose du cœur; *Les Noces Alchimiques* lui donnent le nom de Vénus, comme il ressort de l'inscription que C.R.C. découvre sur la porte du caveau funéraire:

*Ci gît Vénus,  
La belle Dame,  
Qui fit perdre à tant de grands hommes,  
Bonheur, honneur, salut et prospérité.*

Que faut-il comprendre ici? Nous savons que, dans le monde ordinaire, cette force fondamentale cachée dans la nature gouverne et entraîne tous les hommes. Il est impensable que le moi instinctif, qui caractérise l'homme terrestre, soit complètement dénué de toute propension à l'amour, lequel le pousse à l'action. L'homme naturel, l'homme né de la terre, ne cherche pas tant la possession et la longévité que cet amour, dont il ne peut même pas concevoir la sublimité. Car l'amour, disons *l'Amour* avec une majuscule, est en définitive la seule chose assez grande pour donner à la vie sa plénitude. «Quand je posséderais tout, quand je serais le maître de tout et que toutes mes œuvres seraient bonnes, si je n'ai pas l'Amour, je ne posséderais rien et ne serais rien», dit Paul. Ceux qui séjournent dans cette vallée de larmes, qui sont entraînés et pourchassés par cette force fondamentale, n'ont-ils pas commis des erreurs sans nombre à cause d'elle? Quelles conséquences terribles et fatales, quels effets cristallisants la vie dialectique de l'homme ordinaire n'entraîne-t-elle pas sous la poussée de cette force fondamentale! Car l'homme dialectique cherche à l'extérieur de lui-même ce qui est à l'intérieur. Il cherche dans l'autre ce qui ne peut se manifester que dans les profondeurs de son moi régénéré! C'est pourquoi l'on peut dire, sans exagération, que toutes les unions terrestres non fondées sur la force de la Rose reconquise et régénérée, même si elles donnent comme bien d'autres choses l'apparence du bonheur, même si elles évoquent l'idée d'un parfait contentement, n'en sont pas moins une source intarissable de soucis, d'affliction, d'angoisse et de souffrance. L'impasse où conduit toute cohabitation

dans la nature, le mariage classique, démontre amplement à quel point la vie dialectique, dans l'idéal, est vaine et irréalisable.

Descendez donc dans la tombe, jusqu'au cœur de la force divine fondamentale, et convenez-en avec nous: «C'est ici que gît la Beauté et la Splendeur qui fit perdre à tant de grands hommes bonheur, honneur, salut et prospérité.»

Si vous découvrez la fragilité et la vanité du bonheur de l'homme dialectique, soit par un mariage malheureux, soit par vos enfants, la maladie ou les mille et une misères de la vie ordinaire, si vous comprenez que tout cela n'a rien à voir avec l'essence divine de l'Amour et que vous buvez cette coupe amère sans trouver le Chemin du renouvellement, alors vous vous endurcissez, votre cœur se pétrifie et l'hostilité ou l'indifférence se développent en vous pour tout ce qui vit. Celui qui en est arrivé là est perdu.

C'est pourquoi, heureux qui, comprenant sa misère, aspire à l'Esprit, donc découvre le Chemin de la libération! Si en chemin il parvient jusqu'à l'aurore du Cinquième Jour, il découvre à un moment donné le Trésor royal et contemple de ses propres yeux la Vénus des mystères, réelle et dévoilée, un être d'une beauté parfaite et indescriptible, céleste et inviolable, au point que Christian Rose-Croix en reste cloué sur place.

Le dessein du Cinquième Jour est d'éclairer ce mystère. La nouvelle volonté de l'homme sacerdotal a pour mission de libérer l'Amour divin.

*Bientôt j'aperçus derrière le lit une plaque, gravée d'un texte mystérieux:*  
QUAND LES FRUITS DE MON ARBRE SERONT ENTIÈREMENT DISSOUS,  
JE M'ÉVEILLERAI  
ET SERAI MÈRE D'UN ROI.

*Je demandai à mon page le sens de cette inscription. Il rit et promit que je le saurais bien un jour. Puis il éteignit la torche et nous remontâmes. Regardant maintenant toutes les portes de plus près, je vis briller à chaque coin des lampes à pyrite que je n'avais pas remarquées auparavant. Le feu en était si vif qu'il semblait davantage provenir d'une pierre précieuse que d'une lampe. A leur chaleur, l'arbre ne cessait de fondre tout en produisant toujours de nouveaux fruits.*

*«Écoutez,» dit le page, «ce que j'ai entendu Atlas déclarer au Roi: quand l'arbre sera entièrement dissous, Dame Vénus s'éveillera de nouveau et sera Mère d'un Roi. »*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 20

### *L'autel du tombeau de Vénus*

Nous avons longuement parlé du Trésor royal enfoui dans le cœur de tous les humains, appelé étincelle divine, Rose, Vénus, Amour universel. Ce principe essentiel de l'Homme véritable émet une radiation à laquelle l'homme terrestre ne peut pas réagir parfaitement en raison de sa nature même. On pourrait dire que ce principe le lance sur les chemins du monde tandis que, par incompréhension, il ne cesse de le chercher, de le désirer, d'entendre son appel sans jamais le découvrir dans sa plénitude. Ceci dure jusqu'au moment où, à l'instar de Christian Rose-Croix, il parvient enfin à se frayer un chemin jusqu'au secret de son cœur, grâce à la transmutation fondamentale des divers aspects du moi de la nature. Le chemin que suit l'humanité née de la nature peut sembler tragique. Mais percevez qu'aussi tragique qu'il soit, c'est le plus direct pour atteindre l'Unique But. Car il est exclu que quelqu'un finisse par trouver un jour le vrai Trésor royal enfoui en chaque créature et ne sache pas quoi faire de sa découverte. Non, à la base de tout ceci il y a un Plan, une Raison divine, un développement progressif qui est en soi une merveille. Ceux qui approchent la Gnose doivent avoir un jour connaissance de ce Plan, de ce processus. C'est pourquoi nous en parlons à la lumière des Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix.

Nous venons de dire qu'une radiation émane de l'étincelle divine, de Vénus gisante comme morte. Le récit fait mention d'un autel édifié à côté du monument funéraire, symbole de l'état de mort-vivant. Triangulaire, fait de cuivre, d'or et de pierres précieuses, il est porté par un aigle, un bœuf et un lion; au milieu, dans une vasque de cuivre poli, se dresse un ange, un séraphin tenant dans ses bras un arbre inconnu en train de se dissoudre. Des gouttes ne cessent de couler de l'arbre dans la vasque; chaque fois qu'un fruit tombe, il se transforme en eau, qui s'écoule dans trois vasques d'or attenantes.

Que nous dit-on ici de l'Étincelle divine cachée? Tout ce que nous devons en savoir: il suffit de comprendre le langage des symboles pour saisir clairement ce qui nous est dit.

L'homme né de la nature possède un corps composé d'éléments.

Autrement dit: la personnalité quadruple est constituée de forces et de matières élémentaires possédant la nature et portant l'image et la marque du monde dialectique,



mais dont la cohésion n'est pas durable puisque sujette à désagrégation. En bref, ce corps composé d'éléments matériels n'a rien de commun avec la nature divine et l'essence du monde originel. C'est la raison pour laquelle Hermès Trismégiste insiste sur l'impossibilité, pour ce corps constitué d'éléments appartenant à la nature de la mort, de servir de moyen d'expression au corps glorieux, pas plus dans la sphère de la matière que dans la sphère réfléchrice de notre domaine d'existence.

De par son essence, le Logos veille à ce que chaque tentative en vue d'une telle réalisation n'aboutisse jamais, tandis que, de par son essence, Il assure l'accomplissement du Plan conçu pour la réalisation de la grande transmutation. Donc, quand on agit contre la loi, la conséquence inéluctable est la mort; et quand on accomplit la loi, celle-ci confère la vie de façon aussi inéluctable.

Quelle est l'essence du Logos? Quelle loi centrale régit l'univers entier? C'est la loi de l'Amour universel, le principe divin enfoui dans chaque créature.

Le principe divin de l'Amour, caché en nous, émet un rayonnement qui touche notre être tout entier. Cette radiation est double: elle comporte un aspect positif et un aspect négatif, collaborant en tant qu'éléments créateur et générateur en vue d'un résultat commun qui est l'accomplissement de l'être.

C'est la raison pour laquelle l'autel est fait de cuivre et d'or ainsi que tous les objets qui s'y trouvent. Le cuivre est le symbole du principe négatif récepteur et l'or, le symbole du principe positif émetteur.

Nous apprenons ensuite que l'autel est de forme triangulaire et orné de pierres précieuses, tandis qu'au-dessus brillent des escarboucles d'une grosseur particulière. Le triangle équilatéral a toujours été le symbole de la sagesse divine s'offrant à l'intelligence qui en est digne, s'y incarnant et entraînant certains effets. Nous retrouvons ici les deux aspects: créateur et générateur.

Les pierres précieuses représentent la glorieuse couronne de la victoire. C'est ainsi que, de l'étincelle divine et de l'autel du cœur, s'élève vers les hauteurs un puissant rayonnement, comme un arbre se ramifiant largement dans toutes les directions. C'est la radiation de l'Amour divin universel, enfoui au plus profond de chacun de nous et présent en tous temps et en tous lieux. Cette force d'amour a deux pôles: l'un créateur, l'autre générateur. Cette force d'amour est en nous, au point de rencontre avec Dieu.

La force créatrice, comme la force génératrice, présente deux aspects. C'est pourquoi C.R.C. aperçoit l'aigle, le bœuf, le lion et l'ange, symboles classiques des quatre éléments, l'air, la terre, le feu et l'eau, éléments dont est aussi composée notre personnalité de la nature.

Nous comprenons maintenant le sens de toutes ces indications. L'Étincelle divine qui est en nous, nous pénètre d'un quadruple rayonnement, le rayonnement propre à la nature originelle; ce faisant, elle attaque la quadruple personnalité de la nature de la mort, édifiée à partir des quatre éléments corrompus et entretenue par eux. Les quatre rayons de l'Amour universel pénètrent donc les quatre principes inférieurs de l'homme. Il en résulte soit un brisement, une mort, une désagrégation, soit une dissolution selon l'expression des *Noces Alchimiques*.

Telle est la manière donl l'Amour divin réalise constamment le 1 Plan en nous: ou il nous mène à la mort, donc à un recommencement, ou il nous mène à la Vie, par une transformation et une i dissolution chimiques.

Considérons ce processus comme suit: la force originelle de l'Amour nous saisit et déclenche un processus d'assimilation, c'est-à-dire la transformation de la substance matérielle en substance originelle: ce sont les gouttes «d'eau» qui s'écoulent.

Supposons maintenant que, connaissant ce processus et voyant clairement le chemin emprunté par l'humanité dialectique en qualité d'authentique élève de la Gnose, vous

déployiez toute votre énergie pour vivre, comme C.R.C., les quatre jours que nous venons de décrire. Il est impossible que des rapports très différents ne s'établissent pas alors entre vos quatre principes inférieurs et les quatre rayons de l'autel intérieur. Le don que vous faites de vous-même va créer une harmonie, dont les résultats sont symbolisés par les fruits qui tombent dans le bassin de cuivre que porte le Séraphin. Les fruits qui se liquéfient sont recueillis dans trois petites vasques d'or: ce sont le sang, l'éther nerveux et la sécrétion interne. L'homme qui parcourt le chemin de Christian Rose-Croix libère en lui trois nouvelles forces pures et positives. Ce sont, à la lettre, les fruits de l'Amour divin, les fruits de l'homme né de la nature qui s'est donné à cet Amour. En vérité, à tous ceux qui l'acceptent, cet Amour donne la force de redevenir enfants de Dieu!

Nous comprenons donc qu'il soit impossible d'accomplir le grand œuvre de la transmutation et de la libération si l'on n'a pas libéré en soi cette triple force. C'est pourquoi l'or de ce triple élixir confère la Royauté et rappelle à la Vie le roi et la reine, comme nous le verrons plus loin. Ces trois forces sont aussi symbolisées à la Sainte Cène. Ce sont elles qui réalisent la Résurrection.

A cette lumière, nous comprenons mieux cette phrase du Cinquième Jour, gravée auprès de Vénus gisante, toujours plongée un sommeil de mort: *Quand l'arbre sera entièrement dissous, je me réveillerai et je serai Mère d'un Roi.*

Oui s'engage dans le processus gnostique de transformation et de formation de la conscience, entreprend à la lettre et physiquement une transmutation alchimique au feu toujours plus ardent de l'Amour, lequel transforme les vils métaux en métaux précieux jusqu'à obtenir de l'or pur. Ce n'est pas la culture ou la division de la personnalité mais uniquement le renouvellement alchimique de la personnalité qui mène au Grand But: Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix.

*Alors qu'il parlait et qu'il allait peut-être me faire d'autres révélations, entra en volant le petit Cupidon, qui parut fâché de notre présence. Mais nous voyant plus morts que vifs, il finit par rire et me demanda quel esprit m'avait mené jusqu'ici. Je répondis en tremblant que, perdu dans le Château, j'étais arrivé ici par hasard, que le page après m'avoir cherché partout m'avait enfin trouvé là, que j'espérais qu'il ne m'en voudrait pas.*

*«C'est bon, vieillard curieux,» dit Cupidon, «tu m'aurais joué un vilain tour si tu avais découvert cette porte. Il vaut donc mieux que je la ferme. » Sur quoi, il mit un gros cadenas à la porte de cuivre par laquelle nous étions descendus tout à l'heure.*

*Je remerciai Dieu de ce que Cupidon ne nous eût pas trouvés plus tôt; mon page était encore plus content de mon aide pour le sortir de cette situation difficile. «Mais,» reprit Cupidon, «il s'en est fallu de peu que vous ayez surpris ma Mère bien-aimée, je ne puis laisser cet acte impuni. » A ces mots, il approcha d'une petite lampe la pointe d'une de ses flèches pour la faire un peu chauffer et m'en piqua la main. Sur le moment je n'y fis guère attention parce que nous nous en tirions à bon compte et sans autre danger.*

*Entre-temps, mes compagnons s'étaient levés et rassemblés dans la salle; je me joignis à eux, faisant celui qui venait de se lever. Cupidon, ayant tout verrouillé avec soin, vint aussi avec nous et je dus lui montrer ma main. Il y restait une goutte de sang, ce qui le fit rire de tout cœur; en même temps il prévint les autres de me surveiller car ce serait bientôt mon anniversaire. Nous étions tous très étonnés que Cupidon pût être si gai et sans souci après les tristes événements de la veille. En effet il ne montrait pas ombre de tristesse. Pendant ce temps notre présidente s'était préparée pour le départ. Elle était tout habillée de velours noir mais tenait toujours sa branche de laurier; ses jeunes filles en tenaient elles aussi.*

*Quand tout fut prêt, elle nous invita à boire pour nous préparer ensuite à la marche nuptiale. Nous ne nous attardâmes pas et la suivîmes de la salle à la Cour. Il y avait là six cercueils; mes compagnons s'imaginaient qu'ils contenaient les six personnes royales. Je perçai la supercherie mais ignorais ce qui allait arriver aux autres. Près de chaque cercueil se tenaient huit hommes masqués. Dès que la musique commença (elle était si triste, si mélancolique que je me sentis mal), les hommes soulevèrent les cercueils et nous dûmes les suivre dans l'ordre prescrit jusqu'au jardin que nous connaissions, au milieu duquel était érigée une construction de bois ornée d'une magnifique corniche autour du toit reposant sur sept piliers. A l'intérieur, il y avait six tombeaux ouverts et une pierre à côté de chacun d'eux, tandis qu'au centre se dressait encore une pierre ronde et creuse.*

*Les cercueils furent descendus dans ces tombeaux en silence et avec beaucoup de cérémonies, l'on fit glisser les pierres par-dessus et tout fut fermé soigneusement. Le petit coffret devait être déposé au centre. Ainsi mes compagnons furent trompés car ils ne pouvaient imaginer que les cadavres ne se trouvaient pas à l'intérieur des cercueils. Au-dessus flottait un grand étendard sur lequel était peint un Phénix, pour nous tromper encore un peu plus sans doute. Comme j'étais reconnaissant à Dieu d'en avoir vu plus que les autres!*

*Les funérailles terminées, la Jeune Fille prit place sur la pierre du milieu et fit un bref discours où elle nous demandait instamment de rester fidèles à notre promesse, de ne pas avoir peur des difficultés qui nous attendaient mais d'aider à renaître les personnes royales enterrées présentement et, dans ce but, de monter sans délai à la Tour de l'Olympe pour y chercher le remède nécessaire.*

*Nous acquiesçâmes aussitôt et la suivîmes par une autre porte jusqu'au rivage, où les sept vaisseaux dont il a été question attendaient, tous vides. Les jeunes filles y suspendirent leurs branches de laurier et, après que nous fûmes montés dans six de ces*

*bateaux, elles nous laissèrent partir, au nom de Dieu, sans nous quitter du regard jusqu'au moment où elles nous perdirent de vue. Puis elles s'en retournèrent au Château accompagnées de tous les gardes.*  
*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

## 21

### *La mise en terre des six cercueils vides*

Après tout ce que nous venons de dire, on comprend que l'homme naturel, l'homme égocentrique, ne puisse agir sur le merveilleux processus du rayonnement de la Rose dans le sanctuaire du cœur, avec toutes les conséquences qu'il entraîne, en raison de son caractère progressif et logique; il ne saurait non plus diriger ce processus par des pratiques occultes dans telle ou telle direction. C'est la vie même, le comportement réel de l'homme, ses pensées, sa volonté et ses actes qui déterminent le rayonnement et le développement de cet arbre du cœur miraculeux. Tel est le principe fondamental de l'apprentissage gnostique. L'élève mettrait sa santé en danger s'il essayait d'agir artificiellement sur les fonctions du cœur. Il pourrait même payer de sa vie pareille tentative.

C'est la raison pour laquelle il est dit, dans *Les Noces Alchimiques*, que pénétrer dans le tombeau de Vénus est formellement interdit. Mais le candidat ne doit pas pour autant rester dans l'ignorance des effets de ce puissant processus avant de se trouver devant le fait accompli. Au contraire, c'est un perpétuel échange qui a lieu entre la Force divine et sa conscience. C'est ce fait qu'illustre l'intervention de Cupidon. Le petit dieu ailé, le serviteur de Vénus, avertit sans cesse le candidat de ses progrès et de ses erreurs, par ses propos, ses conseils et ses flèches.

Nous avons déjà rencontré Cupidon dans *Les Noces Alchimiques*. Nous remarquons maintenant qu'il intervient à juste titre comme gardien du sanctuaire du cœur. Il pique Christian Rose-Croix à la main d'une flèche brûlante pour le punir, soi-disant, de ses explorations et investigations obstinées sur le chemin. La remarque que Cupidon fait, l'instant d'après, aux compagnons de C.R.C. éclaire cet épisode. Lorsqu'avec la flèche brûlante du rayon de l'Amour universel il pique la main de C.R.C, celui-ci se met à saigner. C'est la preuve qu'il est capable de réagir à l'attouchement. Il est blessé à la main, la partie du corps qui exécute les actes. Puis il est fait allusion à la fête qu'il doit célébrer bientôt, le Jour du mariage définitif, le Jour des Noces Alchimiques, dont il sera un actif participant.

Vient ensuite la scène de l'enterrement, qui se passe au son d'une triste musique et dans des habits de deuil, bien que les cercueils déposés dans la tombe soient absolument vides. En effet, nous savons que les dépouilles des six souverains et de l'ancienne volonté ont été confiées aux sept vaisseaux, les sept barques célestes de l'Esprit Saint. Pour compléter la mystification, car c'en est une, un grand étendard portant l'emblème du Phénix, le symbole de la résurrection, flotte au-dessus des tombes.

Il faut comprendre cette scène de la façon suivante: la mort par l'endura des sept anciens aspects de la conscience, que le candidat accomplit volontairement, ne peut en aucun cas être comparée avec la mort naturelle effective. Car cette mort mène à la Vie. Cette neutralisation complète de l'ancienne nature permet l'éveil de la nouvelle nature! C'est pourquoi la Gnose a toujours affirmé que la mort de Jésus le Seigneur n'a jamais été qu'une apparence. Si nous parlons des Noces Alchimiques, il faut aussi parler, ne serait-ce que très succinctement, des Mystères gnostiques. Disons donc que la mort par l'endura n'est pas un événement qui se produit en quelques secondes, en un éclair, c'est

une période de la vie au bout de laquelle le moi finit par mourir, une période où l'être de la nature fait silence, une période de solitude mais aussi d'une richesse croissante, une période où le Premier Rayon de l'Esprit Septuple, le nouveau Grand-Prêtre, la nouvelle volonté, fait son entrée, où un horizon nouveau se découvre et sort des brumes de la conscience ordinaire. Ceci explique pourquoi Christian Rose-Croix témoigne de sa profonde reconnaissance envers Dieu d'avoir pu percevoir plus de choses que les autres. A la fin de la cérémonie, la Jeune Fille prononce sur les tombes une prière lourde de sens: que l'élève reste par-dessus tout fidèle à sa promesse, que dans cette période de silence il ne se laisse pas décourager par les éventuelles souffrances ou difficultés à venir, qu'il travaille de toutes ses forces à redonner la vie aux décédés et qu'il se rende sans délai à la Tour de l'Olympe pour s'y procurer le remède nécessaire à leur résurrection.

Il est clair que commence ici la période de travail consacrée à la formation de la nouvelle conscience. Maintenant, toute l'attention se porte sur le voyage vers la Tour de l'Olympe.

Cherchons maintenant ce que cet épisode donne à entendre. D'après la mythologie classique, l'Olympe est la montagne où résident les dieux. Dans l'Ecriture Sainte et dans l'Enseignement Universel les montagnes de ce genre jouent un grand rôle. Elles ont quantité de noms qui ont en réalité le même sens: lieu, foyer de délivrance, de libération. Dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or actuelle, nous parlons de la porte qui ouvre sur le nouveau Champ de Vie, de l'entrée dans la Tête d'Or, le Champ de la Résurrection.

On pourrait dire simplement que lorsque le candidat est mûr pour franchir cette porte, il s'en rend compte. Or le récit rapporte avec insistance qu'il doit voyager dans cette direction pour se procurer le remède approprié, capable de provoquer la revivification. Il lui est donc demandé de nouveaux actes.

Plus loin, au Cinquième Jour, un passage que nous commenterons en détail nous rappelle que tous les candidats s'embarquent sur les sept vaisseaux qui mouillent encore au rivage et où se trouvent les sept cercueils contenant les restes matériels des souverains décapités. Les vaisseaux voguent sur les eaux de la baie puis sur la mer et, au bout de quelques heures, atteignent l'île où se dresse la Tour de l'Olympe. Cette île est un carré parfait, entouré d'une épaisse muraille, dont le diamètre est de 260 pas. Dans cette description de la Mer, de la Muraille et de l'Île, nous voyons le symbole de la Fraternité universelle de Christ: le Cercle, le Triangle et le Carré:

la Mer est le Cercle de l'Eternité;

la Muraille est le Triangle de la véritable Force créatrice divine de l'homme, se manifestant par la pinéale, l'hypophyse et la thyroïde régénérées;

l'Île est le Carré de la véritable construction: la totale offrande de soi dans le Christ.

Et n'oublions pas que l'Olympe, selon la mythologie grecque, est le séjour des dieux immortels. Le sommet de ce séjour est l'Unité, la muraille est le triangle, le fondement est le carré.

Le nombre 260 correspond cabalistiquement au chiffre 8, équivalant à Saturne; joint au chiffre 0, il représente le passage dans la Vie, que le candidat du Cinquième Jour est en train d'effectuer. Mais ce passage ne devient possible qu'au moyen des sept nouvelles radiations astrales émanant du triangle dont il vient d'être question, triangle que la sanctification des candidats enflamme d'un feu resplendissant. Or nous avons déjà parlé de ces sept émanations à propos des Sept Poids.

Entrons maintenant dans le vif du sujet. Le candidat est né selon l'âme, mort selon la nature et touché par l'Esprit Septuple qui laisse en lui le Premier Rayon comme une lumière pour éclairer son nouveau chemin; sur les eaux de la baie sept vaisseaux atten-

dent près du rivage.

Voyez dans les eaux de la baie le symbole de l'aura entourant la pinéale, qui forme un vaste champ de lumière autour de la tête en la dépassant largement. Ces eaux, cette mer de lumière de la pinéale est le point de contact particulier entre l'Esprit Septuple et le candidat devenu digne d'un tel événement. Au Quatrième Jour, les sept flammes dansant au-dessus des sept vaisseaux appa-

sent à l'intérieur de cette baie de lumière, tandis que les sept blanches du chandelier ont été enlevées au vieil homme, «lui ont été ôtées de la tête» et sont emportées dans les sept vaisseaux. La vieille nature, dans un don total d'elle-même, a accédé au bonheur du salut et s'est anéantie dans le jeu des flammes de l'Esprit: une mort qui rend à la Vie!

Car les sept vaisseaux restent en arrière. Ce sont les sept lignes de forces, les sept cordes rattachant continuellement le candidat au grand But, devenir un Homme véritable, et le reliant à l'Olympe, le séjour des Immortels, dont le sommet est une unité septuple et le fondement un carré parfait.

Et maintenant c'est le moment grandiose où les candidats, grâce à leur préparation, sont en mesure d'entreprendre le vrai voyage vers le grand But! L'unité s'établit fondamentalement entre l'Esprit, l'Ame et le corps, lequel ne résistera jamais plus. Telle est la victoire à laquelle nous entraîne la Force d'Amour fondamentale enfouie au plus profond de nous-mêmes. Vous qui cherchez la vraie libération, vous aussi vous devez parvenir un jour sur l'Île carrée, le «Tapis», le Carré de Construction. C'est notre devoir à tous.

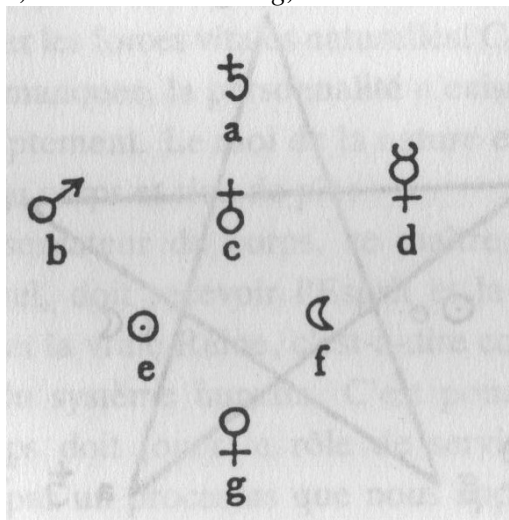
Nous savons qu'après la préparation exigée, le fait de «se tenir sur le tapis» inaugure pour chaque élève une période d'activité personnelle, pleine de tension et d'efforts. C'est pourquoi nous parlons du Carré de Construction, dont l'élément le plus marquant est le comportement. Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on sait, ce que l'on paraît ou ce que l'on dit, mais ce que l'on fait!

Celui qui tente de parcourir le Chemin sans adopter le nouveau comportement exigé par la Gnose n'a pas de place dans l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or.

Chaque vaisseau arborait un grand pavillon marqué d'un emblème particulier. Pour cinq d'entre eux, cet emblème était l'un des cinq corps géométriques réguliers. Pour le mien, où se trouvait aussi la Jeune Fille, c'était un Globe. Nous voguions dans un ordre précis et chaque bateau n'avait que deux navigateurs.

En tête faisait voile le vaisseau a, dans lequel, pensais-je, il y avait le Maure. A bord, douze musiciens jouaient fort bien. Son emblème était la Pyramide.

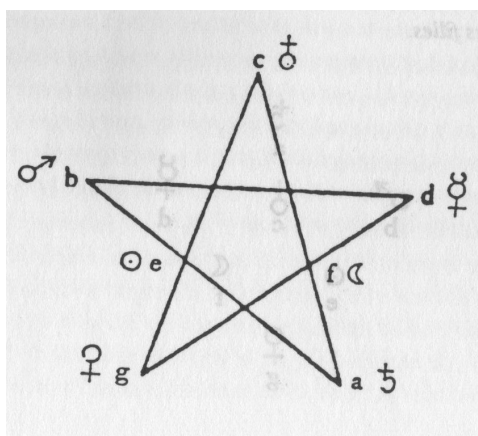
Puis suivaient côte à côte les trois vaisseaux b, c et d, où nous étions répartis. J'étais dans le vaisseau c. Au centre, voguaient les deux plus beaux et plus majestueux, e et f. Ils étaient sans personne à bord, ornés de branches de laurier et leur pavillon arborait le Soleil et la Lune. Enfin, venait le vaisseau g, où se trouvaient quarante jeunes filles.



Après avoir traversé la baie, nous arrivâmes par un chenal en pleine mer où nous attendaient sirènes, nymphes et déesses marines; aussitôt elles envoyèrent une néréide nous remettre un cadeau en l'honneur des Noces. C'était une grosse et précieuse perle fine comme on n'en vit jamais, ni dans notre monde, ni dans le nouveau, tant elle était ronde et brillante.

La Jeune Fille l'accepta gracieusement, puis la nymphe lui demanda de recevoir aussi ses compagnes et de demeurer là un moment. La Jeune Fille y consentit de tout cœur, fit arrêter les deux grands bateaux du milieu et grouper les autres autour d'eux en formant un pentagone.

Les Noces Alchimiques de C.R.C.



## *L'expédition des sept vaisseaux vers la Tour de l'Olympe*

Comme introduction, citons les puissantes paroles de la *Fama Fraternitatis R. C.* : *Enflammé par l'Esprit de Dieu, Anéanti en Jésus le Seigneur, René par l'Esprit Saint.* Ce mantram est la synthèse de tout le Chemin. L'aspirant aux Mystères de la Rose-Croix, aux Mystères de la Triple Alliance de la Lumière, doit en premier lieu être animé et enflammé dans l'Esprit Septuple et par Lui, grâce à une vie entièrement consacrée à la nouvelle orientation et à l'Ame nouvelle. Il en résultera un septuple anéantissement inconditionnel et total de la nature en Jésus le Seigneur. Cela veut dire que le moi tout entier ainsi que les divers aspects du principe animateur de la nature doivent mourir par l'endura. C'est que la personnalité née de la nature est un instrument vivifié par les forces vitales naturelles! Ces forces vitales viendraient-elles à manquer, la personnalité n'existerait plus et se désagrégerait promptement. Le moi de la nature est donc le principe conservateur du corps et rien de plus.

Ce principe conservateur du corps, ce maître temporaire de l'instrument corporel, doit recevoir l'Esprit et la nouvelle Ame comme le vrai Roi et la vraie Reine, c'est-à-dire comme les seules forces directrices du système humain. C'est pourquoi le maître temporaire du corps doit jouer le rôle de serviteur, d'un être dépourvu de moi, par un processus que nous appelons l'endura, afin que ce soit l'Esprit et l'Ame, la Roi et la Reine, qui gouvernent et mènent le système entier vers le bien suprême, la libération totale. La phase initiale d'un pareil devenir porte le nom de renaissance, ou résurrection, mot dont les mauvaises exégèses bibliques donnent une interprétation complètement erronée.

Cette renaissance doit invariablement donner lieu à une transfiguration, à un profond changement du système humain entier, dans le but de l'adapter, de l'approprier à la Vie omniprésente dans tous les domaines de la matière et de l'esprit. Cette transformation ou «transfiguration» n'est pas possible sans la possession immanente de l'Ame-Esprit. C'est la raison pour laquelle les Rose-Croix parlent de Noces Alchimiques, c'est-à-dire d'une descente de l'Ame-Esprit dans le corps, d'un développement conscient de l'Ame-Esprit dans le corps, afin de rendre la transfiguration possible.

Or, au début du Cinquième Jour, l'endura est un fait accompli. Les forces de l'ancienne conscience se sont retirées, elles sont mortes et enterrées. Le moi s'est résorbé dans le non-être. Et ce qui doit advenir maintenant, c'est le retour à la Vie, la renaissance, la résurrection de la nouvelle et parfaite conscience humaine-divine. C'est à cette fin que les sept vaisseaux dont nous avons déjà tant parlé, quittent les eaux de la baie pour la haute mer et voguent vers la Tour de l'Olympe.

Nous vous avons déjà expliqué que les eaux qui entourent le Temple représentent le champ de la pinéale, le rayon d'action de la pinéale, glande qui régit la personnalité. Là nous avons vu venir et repartir les sept lumières de l'Esprit. Le moi ayant péri par l'endura, un lien nouveau s'établit entre le champ de la pinéale et le Champ astral pur, l'Esprit de la Vie intercosmique pure et originelle. C'est en liaison avec ce Champ que doit maintenant se préparer et s'accomplir la résurrection. La voie en est désormais ouverte et c'est dans cette direction que, après avoir quitté les eaux de la baie pour la haute mer, se dirigent les sept vaisseaux.

Vous n'ignorez pas que le terme «mer» désigne depuis toujours, dans la symbolique religieuse, les espaces sacrés où se manifeste l'Esprit dans sa plénitude. De tout temps on a comparé la Plénitude divine, l'Esprit-Saint, à la mer, l'océan de la Manifestation



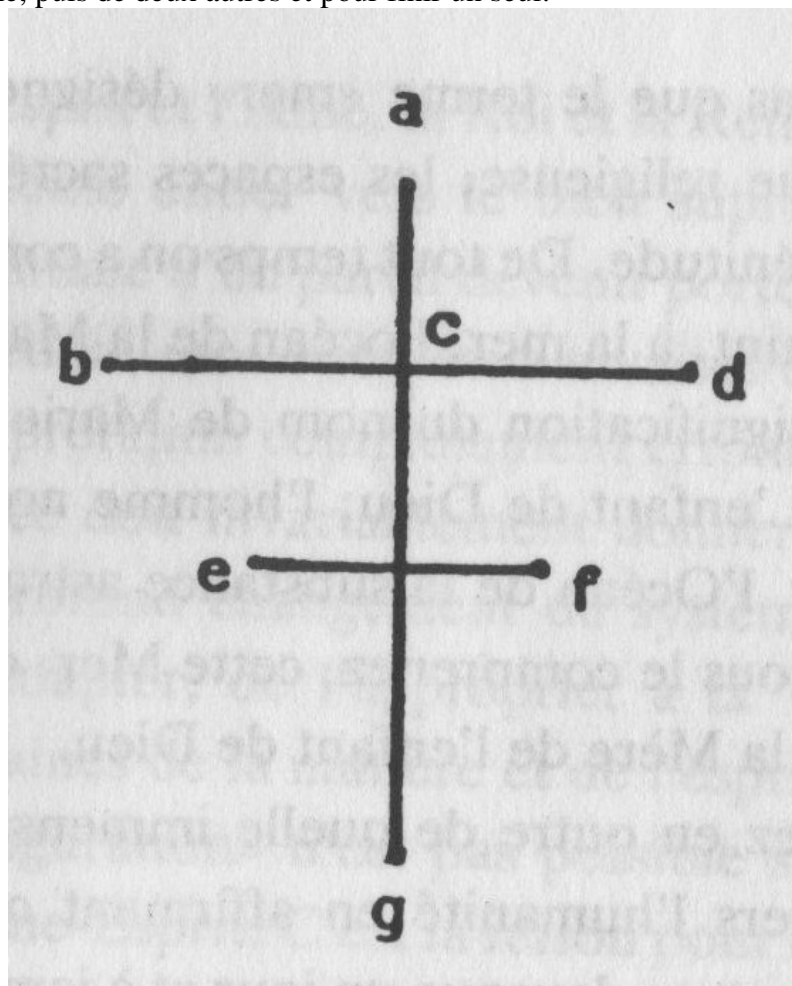
divine.

C'est aussi la signification du nom de Marie. Marie dérive du mot *mare*, mer. L'enfant de Dieu, l'homme nouveau, doit naître de Marie, la Mer, l'Océan de la substance astrale originelle pure. C'est pourquoi, vous le comprenez, cette Mer, ou Marie, est aussi la Mère de Dieu, la Mère de l'enfant de Dieu.

Vous comprenez en outre de quelle immense trahison l'Eglise est coupable envers l'humanité en affirmant que Marie est une femme née de la nature devenue un jour et à jamais, physiquement et littéralement, la mère de Dieu. Vous savez maintenant ce qu'il faut penser de ce dogme. La Mère, Marie, *Mare*, est la Mer, l'océan de la Manifestation divine, grâce à laquelle la transfiguration se réalise. Faire de Marie un être purement humain ou une divinité irremplaçable est une énormité et un péché. L'Eglise s'en est servi comme soutien pour se maintenir; elle a fait une réalité d'un conte de fées, un conte où le symbole de la vierge et de l'immaculée conception tient la première place et c'est logique.

Quand le candidat, préparé et équipé comme nous l'avons dit, s'engage dans le grand et saint travail de la résurrection, les sept vaisseaux s'ornent de branches de laurier, symbole d'une indéfectible espérance. Chaque bateau arbore un pavillon portant un signe particulier; et surtout ils naviguent dans un ordre déterminé. Il y a deux pilotes à bord de chacun et dans le dernier se trouvent quarante jeunes filles. Christian Rose-Croix est monté dans le vaisseau désigné par la lettre c, dont le pavillon représente un globe. Eclairons le sens de toutes ces indications.

L'ordre des sept vaisseaux est le suivant: un vaisseau s'avance en tête, suivi de trois sur la même ligne, puis de deux autres et pour finir un seul:

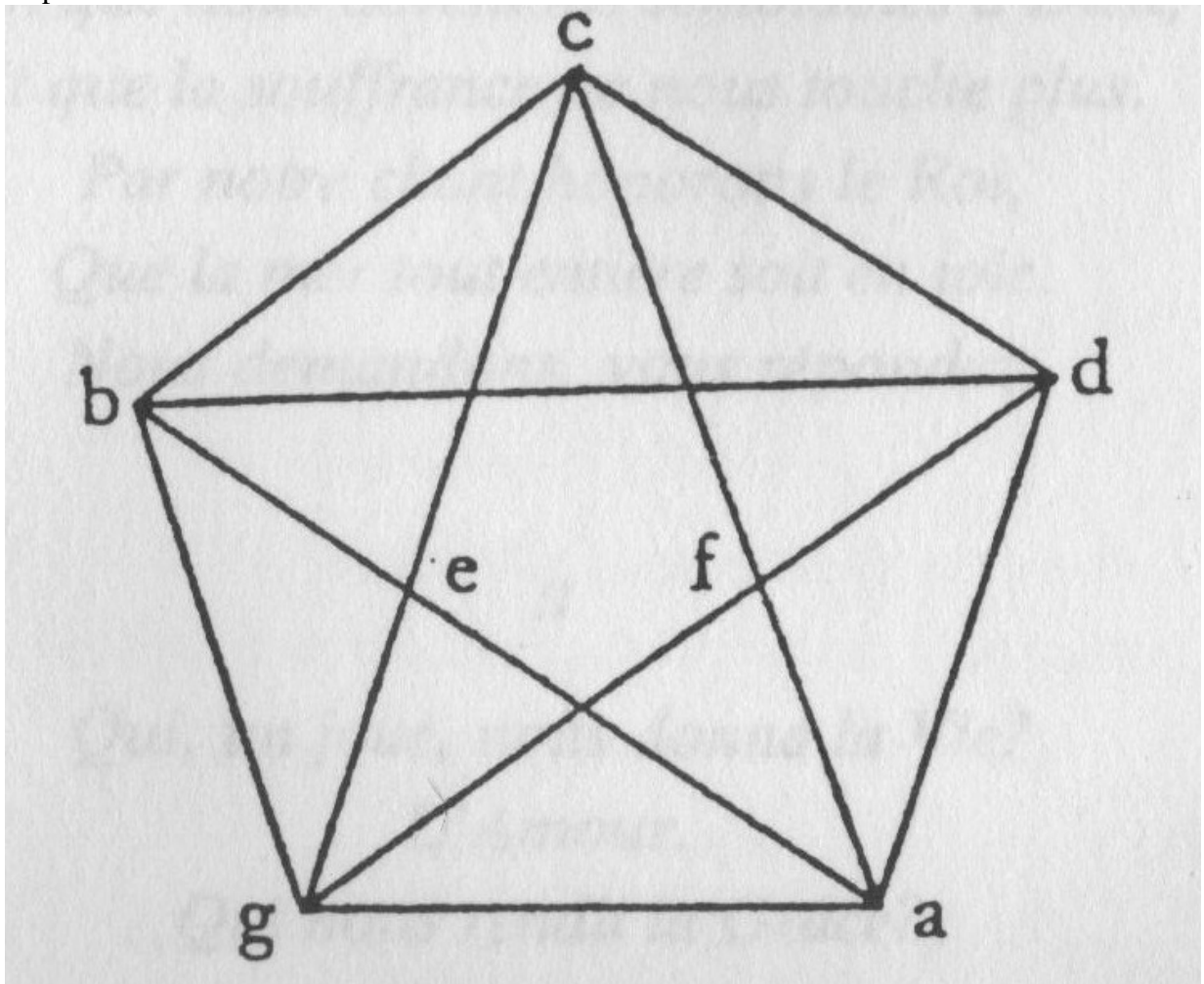


Si vous vous représentez cette disposition, vous voyez clairement une double croix, la Croix de Bouan<sup>4</sup>: l'ancienne croix des croisés du Saint Graal, le puissant symbole gnostique de la résurrection, s'ornant ici de la Rose en son milieu. Car Christian Rose-Croix a pris place sur le vaisseau c, qui porte le globe comme signe distinctif, symbole de la tâche mondiale de la Rose-Croix.

Les signes des cinq vaisseaux ont rapport, est-il dit, avec les cinq polygones réguliers, tandis que le vaisseau a porte le signe de la pyramide. Il est fait ici allusion aux cristaux réguliers. La pyramide est également une cristallisation que l'on rencontre partout dans la nature.

Quand le candidat progresse vers son but, puis établit la liaison avec le monde de l'Esprit, avec l'océan de la plénitude de Vie, cette liaison a pour conséquence un afflux de forces nouvelles. Or à ces forces correspondent des formes cristallines nouvelles pures, car il n'y a pas d'espace vide. De nouvelles forces signifient donc de nouvelles manifestations, c'est-à-dire la juste combinaison des atomes issus de Dieu, cela va de soi! C'est pourquoi deux pilotes se trouvent sur chaque vaisseau. Ils symbolisent le pôle positif et le pôle négatif nécessaires pour assurer la juste et régulière combinaison des forces.

Le vaisseau g, base de la croix de la victoire, est défini par la présence des quarante jeunes filles. Les vaisseaux e et f, les plus beaux et les plus majestueux, portent respectivement l'emblème du Soleil et de la Lune.



<sup>4</sup> Cette ancienne croix des croisés du Saint Graal, dans la vallée de l'Ariège, à Ussat-Ornolac, est le symbole de l'homme qui, après son anéantissement en Jésus le Seigneur, partage désormais la gloire de la résurrection. C'est l'homme rené d'eau et d'esprit, en qui le Christ intérieur est ressuscité.

Sans doute avez-vous déjà compris! Le nombre 40 exprime la plénitude de la manifestation dans la Lumière de l'éternité. Car la Lune et le Soleil, symboles de l'Ame et de l'Esprit, se manifestent exclusivement par les actes libérateurs, donc par la régénération du centre de la vie, le sanctuaire du bassin. Ce fait apparaît clairement dans la disposition des vaisseaux suivante, où e et f, la Lune et le Soleil, l'Ame et l'Esprit dans leur splendeur inégalée, occupent la position centrale, tandis que Christian Rose-Croix, dans le bateau c, fait passer l'ancienne conscience régénérée, devenue principe directeur, du cœur au sanctuaire de la tête, afin qu'en coopération avec l'Ame et l'Esprit s'engage et s'accomplisse le travail créateur du processus alchimique. L'étoile à cinq branches inscrite dans le pentagone, symbole de l'homme libéré, donne la preuve de la conquête de cette nouvelle réalité.

Ainsi le tout nouveau processus qui commence le Cinquième Jour est présenté de façon ésotérique, cabalistique, scientifique et gnostique, à tous ceux qui sont capables de le percevoir, et les initiés savent parfaitement de quoi il s'agit.

Quand cette flotte remarquable, dépeinte par Christian Rose-Croix, sort des eaux de la baie et atteint la mer de la plénitude, a lieu la rencontre avec la foule charmante des sirènes et des nymphes, qui offrent une perle précieuse pour cadeau de noces et entonnent, en l'honneur de l'Esprit Septuple, les sept couplets d'un chant magnifique que nous allons commenter en détail au chapitre suivant.

*Les nymphes se rangèrent aussitôt en cercle autour des navires et se mirent à chanter d'une voix mélodieuse:*

**1**

*L'amour est ce qu'il y a de plus beau sur terre,  
Rien n'est plus noble, plus élevé,  
Afin que nous devenions semblables à Dieu,  
Et que la souffrance ne nous touche plus.  
Par notre chant honorons le Roi,  
Que la mer tout entière soit en joie.  
Nous demandons, vous répondez:*

**2**

*Qui, un jour, nous donna la Vie?  
L'Amour.  
Qui nous rendit la Grâce?  
L'Amour.  
D'où sommes-nous issus?  
De l'Amour.  
Comment nous sommes-nous perdus?  
Par manque d'Amour.*

**3**

*Qui nous a engendrés?  
L'Amour.  
Qui a pris soin de nous, veillé sur nous?  
L'Amour.  
Que devons-nous à nos parents?  
L'Amour.  
Qui les rend toujours si patients?  
L'Amour.*

**4**

*Qui nous fait vaincre?  
L'Amour.  
Comment trouver aussi l'Amour?  
Par l'Amour.  
Où faire briller les œuvres bonnes?  
Dans l'Amour.  
Qui peut faire l'union de deux?  
L'Amour.*

**5**

*C'est pourquoi, chantons tous,  
Que retentissent:  
Hommage et louanges à l'Amour,  
Qu'il puisse croître,  
En notre Roi, en notre Reine;  
Leur corps est ici, leur Ame est au loin.*

**6**

*Et si nous vivons,  
Dieu nous donnera  
De leur transmettre l'Amour, avec une grande Force,  
Pour qu'ils acquièrent une haute Puissance,  
Afin que, par ce Feu d'Amour, Ensemble ils se fondent durant l'Heure Sacrée.*

*Alors cette souffrance, avec grande joie  
Transmise à beaucoup de jeunes,  
Se transformera en Eternité Divine.*

*Quand elles eurent fini ce chant, au thème et à la mélodie magnifiques, je ne m'étonnai plus qu'Ulysse eût fait boucher les oreilles à ses compagnons et me trouvai le plus malheureux des hommes de n'avoir pas été formé par la nature comme créature si ravissante.*

*Cependant la Jeune Fille faisait des adieux hâtifs et donnait l'ordre de se remettre en route. Sur quoi les nymphes, ayant reçu pour récompense une longue banderole rouge, repartirent en se dispersant dans la mer.*

*Cette fois je remarquai que Cupidon commençait à agir aussi en moi, ce qui ne me faisait pas honneur. Mais comme ma légèreté ne serait d'aucun profit pour le lecteur, j'en resterai là. C'était la blessure reçue à la tête dans mon rêve du Premier Jour. Donc que chacun prenne à cœur mon avertissement: ne vous attardez pas auprès du lit de Vénus, Cupidon ne saurait le tolérer.*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

## 23

### *Les Nymphes et la Perle royale*

C'est ainsi que les sept rayons de la conscience morte selon le moi, s'avancent vers la Tour de l'Olympe. Dès que la mer de la vivante plénitude divine est atteinte, donc que la liaison avec l'atmosphère astrale pure est obtenue, a lieu la rencontre avec la foule des nymphes et sirènes qui, après avoir offert la perle, chantent ensemble un hymne en l'honneur de l'Amour divin.

Vous comprenez, naturellement, que ce qui nous est rapporté ici n'est pas seulement un conte aimable. Quand la Rose-Croix parle d'ondines, de nymphes, de sirènes et d'autres esprits de la nature, elle attire notre attention sur un état de conscience particulier. Etant donné qu'il n'y a pas d'espace vide, chaque espace est peuplé de forces et d'aspects correspondants, c'est compréhensible.

L'on sait aussi que tous les espaces et champs de manifestation s'interpénètrent. Le temps et la distance sont des concepts du monde tridimensionnel. En réalité, la Manifestation divine tout entière est omniprésente, donc elle nous est plus proche que les pieds et les mains. C'est ici, à l'instant, qu'il est possible de faire l'expérience de l'Autre Réalité, la Réalité supérieure.

La nature de la conscience, conscience essentiellement et fondamentalement septuple, est ici déterminante. Notre conscience naturelle réagit septuplement et parfaitement à tout ce qui existe dans le champ de manifestation dialectique. On peut dire que même si on ne le veut pas, c'est inéluctable. Elle opère en nous au moyen d'un ou de plusieurs des sept sens. Et c'est une grande bénédiction que les sens ne perçoivent ni ne ressentent tout ce qui existe dans l'espace de la nature dialectique et concerne l'humanité. Du fait de l'intervention forcée de la science, des changements certains se produisent actuellement et nous en verrons sûrement les résultats!

Mais reprenons le fil du récit. L'homme dont le moi est mort s'avance vers la sérénité du champ astral de la manifestation divine. La caractéristique de l'endura, de par la loi naturelle, est la fermeture de la conscience septuple aux influences de la nature de la mort. Elle devient inaccessible aux forces qui y opèrent; elle s'éveille dans un nouveau monde, éprouve et expérimente la nature et l'essence de ce nouvel espace. Les premières

expériences de l'homme éveillé ont toujours rapport au monde éthérique.

Dès sa naissance terrestre, un enfant commence par assimiler les éléments constitutifs du champ éthérique naturel, les quatre nourritures de la nature dialectique. Il en perçoit les couleurs et les vibrations et s'en imprègne. Dans les premières années de sa vie, il est en contact avec les êtres naturels de la sphère éthérique. Puis les quatre nourritures dialectiques provoquent en lui l'éveil du «Je suis», c'est-à-dire l'éveil dans la sphère de la matière, dont il devient peu à peu complètement conscient.

Cela se passe de la même manière pour l'aspirant aux mystères gnostiques. A l'endura, la mort du moi, succède, de par les lois de la nature, l'entrée dans l'aspect éthérique de la vie nouvelle; ainsi débute la nouvelle naissance. En même temps, il absorbe les quatre nourritures, mais cette fois ce sont les quatre nourritures saintes, les forces éthériques nouvelles. L'aspect éthérique s'inscrit en lui profondément et laisse sa signature dans le sanctuaire de la tête, à l'endroit si souvent cité de l'espace ouvert situé derrière l'os frontal, qui est un foyer incandescent. La nouvelle image éthérique reçue dans la première phase de la naissance se cristallise et forme un foyer ardent, qui devient une des bases les plus importantes de la vie ultérieure. Au moyen de ce cristal (on pourrait dire: dirigé par ce cristal) l'homme rené enregistre le nouveau monde matériel et y vit. C'est ce qu'illustre la perle, cristallisation qui apparaît à l'intérieur de la coquille de l'huître perlière.

En tant qu'hommes dialectiques, vous possédez tous un cristal, une perle de cette sorte dans la cavité frontale. Et vous devez vous-mêmes découvrir par l'expérience s'il s'agit d'une perle de grande valeur. C'est le genre de vie qui démontre si c'est un corps régulier ou irrégulier.

Chez l'homme dialectique, si tout se passe bien, le principe éthérique de base doit toujours être arraché de la cavité frontale et remplacé par un nouveau. Il est malheureux et vraiment à plaindre l'homme qui n'y réussit pas ou qui n'en éprouve pas le besoin. Vous comprenez sans aucun doute le rôle capital des parents dans l'incrustation et la cristallisation de la perle à l'intérieur de la cavité frontale de leur enfant. Se sont-ils déjà tournés vers l'Ecole Spirituelle et vers la nouvelle vie avant sa naissance, sont-ils des chercheurs de la Gnose, leur conduite est-elle pure, désirent-ils acquérir une conscience nouvelle supérieure ou sont-ils complètement courbés vers la terre? Autant de questions décisives qui conditionneront les expériences de l'enfant dans le domaine éthérique.

Nous voyons que pour C.R.C. l'ancien cristal qui était le sien lui est enlevé dès le début des Noces Alchimiques. Quand il est hissé hors du puits du dépérissement, il reçoit une «blessure à la tête»; c'est à cet épisode qu'il est fait ici allusion encore une fois. Grâce à son aspiration et à ses efforts, l'ancien cristal lui est retiré: telle est la condition première d'un apprentissage libérateur.

Revenons au texte. Quand l'homme accède au nouvel état de vie et que sa conscience septuple, qui a subi la mort par l'endura, cherche la résurrection, l'image éthérique du nouvel état de vie commence par se graver en lui, ce qui provoque dans la cavité frontale l'apparition d'une cristallisation, la perle précieuse, avec tous les effets qui en découlent. Si le signe sur le front ne change pas, c'est que le nouvel état de vie n'est pas encore réalisé. La langue populaire est souvent le moyen d'expression d'un savoir Intuitif et ce n'est pas pour rien que l'on dit de quelqu'un qui n'a pas encore appris la grande leçon de l'existence qu'il «se cogne la tête contre les murs.»

Pourquoi la perle que reçoit Christian Rose-Croix est-elle d'une valeur inestimable? Le texte l'explique parfaitement! Le nouveau champ de vie respire littéralement l'Esprit et la force d'Amour qui vient de Dieu. Il faut comprendre de façon entièrement nouvelle ce mot d'amour dont on fait si mauvais usage. L'Amour, au vrai sens du terme, est une force électromagnétique, un rayonnement qui exprime l'affinité et la sympathie.



*La remise de la perle*

L'Enseignement universel désigne aussi l'Amour universel comme le rayon totalement indissociable de l'Unique, qui ne peut faire autrement que s'unir à l'Âme. C'est une force divine active, marquée du sceau de la Plénitude de la Vie, la Mer de la plénitude, «Mare», Marie, la Mère du monde, la Mère du Dieu d'Amour, avec ses deux signatures: la grâce et la miséricorde. Cette Force universelle divine est le plus élevé des attributs divins. Elle comporte sept aspects. Ce qui explique pourquoi les forces naturelles du

nouvel état de vie entonnent un chant en sept parties:

1. Il n'y a rien de plus beau et de plus sublime que l'Amour divin.
2. La manifestation universelle émane de l'Amour divin.
3. Quel est notre devoir envers Dieu et notre prochain? Faire rayonner concrètement cet Amour.
4. Comment vaincre le monde et le mal? Exclusivement par l'Amour divin.
5. Qui sont ceux qui chantent le chant sublime de l'Amour? Ceux qui sont élevés à la royauté de l'Esprit.
6. C'est la raison pour laquelle le cœur de ceux qui éprouvent cet Amour ne formule qu'une seule et unique prière: que tous ceux qui sont séparés de Dieu entrent dans le courant unificateur de l'Amour.
7. C'est ainsi qu'ils connaîtront, pour l'éternité, le véritable état d'Homme-Dieu.

Ceux qui comprennent pleinement les sept versets de ce chant et en qui un travail s'accomplit par leur acceptation de l'endura, savent par expérience que l'Amour, qui est de Dieu, n'exerce pas une action sentimentale émotionnelle amolissante, mais que c'est une force de volonté divine, se manifestant dans une création visible.

C'est pour cela que l'Amour a reçu le nom de Deuxième Rayon de la Divinité. Ceux que touche le feu de ce brasier doivent le manifester en se donnant totalement au service du monde et de l'humanité, de façon non pas négative mais positive. Singer l'amour représente un suicide sans aucune utilité et c'est négatif. Manifester la Volonté divine et par là triompher et remporter la victoire, voilà qui est positif.

L'homme qui parvient, sur le Chemin, à se relier à cette Force divine s'unit par là même aux forces naturelles du nouvel état de vie par un lien couleur de sang. Il y est indissolublement lié par le sang et comme par nécessité vitale.

Cette impulsion puissante anime désormais Christian Rose-Croix. Ceci explique pourquoi il dit: *Cette fois je remarquai que Cupidon commençait à agir aussi en moi,* sur la base de la blessure reçue à la tête le Premier Jour.

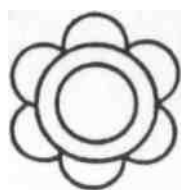
Le nouveau cristal, de forme régulière et d'une grande beauté, le signe du Fils de l'Homme, commence à rayonner sur son front. C'est le signe de son Ordre.



*Après quelques heures, touchant au terme du voyage tout en devisant agréablement, nous arrivâmes en vue de la Tour de l'Olympe; la Jeune Fille ordonna alors de signaler notre arrivée par des coups de canons, ce qui fut fait. Aussitôt nous vîmes se déployer une grande oriflamme blanche et venir à nous une nacelle d'or. Dès qu'elle se fut approchée, nous y aperçûmes un vieillard, le gardien de la Tour, qui, avec quelques compagnons vêtus de blanc, nous accueillit amicalement et nous conduisit jusqu'à la Tour. Elle se dressait sur une île en forme de carré parfait, entourée d'un rempart épais et solide dont je comptai le diamètre, qui était de 260 pas. A l'intérieur, nous découvriâmes une belle prairie et des jardins où poussaient des fruits rares, inconnus de moi; ensuite un autre rempart encerclait la Tour.*

*Celle-ci semblait constituée de sept tours rondes bâties les unes dans les autres, celle du milieu dominant l'édifice. Elles s'interpénétraient aussi à l'intérieur et formaient sept étages.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*



## 24

### ***La Tour de L'Olympe***

C'est alors que la Tour de l'Olympe entre dans le champ de vision des voyageurs en route vers les Noces Alchimiques. Un grand drapeau blanc, symbole de paix, flotte au loin en signe de bienvenue et une nacelle d'or vogue à leur rencontre, sur laquelle a pris place le Vieil Homme, le gardien de la Tour, assisté de quelques compagnons vêtus de blanc.

Nous avons déjà décrit l'île. Elle a la forme d'un carré parfait. Au cœur de ce carré se trouve une construction composée de sept tours rondes, reliées entre elles de façon à former un tout et dont la plus haute est celle du milieu. Une muraille large et solide en fait le tour, dont le diamètre est de 260 pas, et la construction comprend sept étages. C'est dans cet ensemble que les candidats sont maintenant conduits pour accomplir le Grand Œuvre.

Pour bien comprendre tout ceci, il faut descendre dans les profondeurs, et nous vous demandons la plus grande attention possible car la fin du Cinquième Jour donne la clé de tout ce qui va suivre.

Nous avons décrit de quelle manière le candidat reçoit le nouveau cristal, la «perle de grand prix», et comment C.R.C. a part au septuple principe de l'Amour universel, le Deuxième Rayon de l'Esprit Septuple. Cette Force d'Amour l'envahit totalement et, comme un nouveau-né, lui fait percevoir l'aspect éthérique fondamental du nouvel état de vie.

Et maintenant, sur la Mer de la Plénitude de la Vie, les voyageurs atteignent l'île où brille la Tour de l'Olympe. Autrement dit, c'est le moment de la grande rencontre avec la force centrale de la Vie nouvelle et cela, non comme une sublime effusion dans l'abstrait, mais comme une rencontre consciente. Essayons de définir la nature de cette rencontre.

Pour commencer, citons cette parole remarquable de l'Enseignement Universel: «La contemplation de l'Esprit n'est pas possible avant que l'Ame ne soit mise en présence de l'Ancien des Jours.»

Quand Christian Rose-Croix arrive à la Tour, il est accueilli par l'Ancien des Jours. Il s'agit ici d'une rencontre nouvelle, réelle et concrète. L'«Ancien des Jours» est, en particulier, la Force de Libération qui descend et se manifeste dans le microcosme, puis pénètre au centre de la pinéale. C'est la Force grâce à laquelle les Trois deviennent Un: l'Esprit, l'Ame et le corps. C'est donc le début de la réalisation du véritable état d'Homme-Dieu.

Quand vous pensez aux Trois qui doivent devenir Un, et que vous évoquez le troisième élément, le corps, il ne faut pas avoir en vue votre personnalité dans son état actuel mais telle qu'elle doit se transformer.

Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix ont pour sujet la renaissance du Roi — l'Esprit — et de la Reine — l'Ame — renaissance qui a pour conséquence de permettre au troisième élément une fois transfiguré, la personnalité, le corps, de se manifester dans sa réalité authentique telle que Dieu l'a conçue. C'est donc une triple opération qui doit se concrétiser: la manifestation de l'Esprit, le Roi, la manifestation de l'Ame, la Reine, et la manifestation de la personnalité, Christian Rose-Croix. Si une chose doit se concrétiser, il faut qu'elle existe auparavant dans l'abstrait, au moins sous forme de valeurs et virtualités réelles. Or la Trinité divine, sous sa forme abstraite non manifestée, est désignée ici comme le Saint Vieillard, le Très Ancien ou l'Ancien des Jours et ses compagnons. Cette Trinité abstraite doit descendre concrètement dans le candidat en tant que valeur, que matériau de construction alchimique, pour être transmuée concrètement par lui. C'est de rien moins qu'il s'agit!

Cette grandiose activité, l'unique grande mission de l'existence, est à la base du symbole de la Jeune Gnose: le cercle, le triangle et le carré placés dans la Lumière du Septuple Chandelier. Ce sont la Mer, la Muraille, l'Ile et le Vieillard avec ses compagnons.

Partons maintenant de l'idée que vous êtes tous mûrs pour la Fête des Noces, donc que vous possédez tous une âme plus ou moins vivante et que vous avez rendu silencieux votre moi — votre corps physique. Vous avez donc aussi reçu l'attouchement de l'Esprit. Qu'est-ce que la conscience-moi? Nous l'avons déjà dit: c'est l'ensemble des forces vitales de tous les atomes de votre système. D'où provient la force vitale des atomes? Du Créateur, qui a exhalé son souffle vital dans la substance originelle. La conscience-moi est donc aussi, dans un certain sens, née de Dieu, mais le souffle vital de l'atome, du point de vue philosophique, n'est pas pour autant parfait, il doit se conjuguer avec d'autres valeurs divines pour pouvoir accomplir le grand Plan de Dieu.

Pour revenir sur votre état intérieur présent, nous vous demandons: d'où vient l'Ame vivante? La force d'Ame est la force du noyau de la Monade ou microcosme. D'où vient-elle? Mais du Père de toutes choses et l'Ame aussi vient de Dieu.

Qui vous appelle au nouvel état de vie? Qui vous appelle afin de vous libérer? L'Esprit Lui-même, qui touche votre être le plus intérieur! Il touche tantôt votre Ame, tantôt le moi réduit au silence. Alors le troisième élément, la force même du Roi, l'Esprit, se tient auprès de vous, autour de vous, en vous.

Mais les Trois ne sont pas pour autant unis, ils ne font pas encore Un. Dans cette situation, il n'y a pas encore manifestation, pas encore accomplissement, pas encore de guérison possible. Ce n'est qu'une préparation jusqu'à la fin du grand voyage vers l'Ile. C'est à ce moment qu'a lieu la rencontre face à face avec le Très Ancien, moment où la force du Roi, l'Esprit, se lie au sens non terrestre à la Mère, ou Mare, qui est l'Ame, la Reine. Dans le Très Ancien, l'Esprit et l'Ame inséparables sont présents en tant que forces divines contenant l'idée, le principe et la semence du corps conçu par Dieu. De la

sorte, naturellement et conformément à la loi, la filiation est possible.

Il s'agit donc d'une valeur divine recelant une trinité, une tri-unité: le Père, la Mère et le Fils; le Roi, la Reine et Christian Rose-Croix; lesquels sont devenus le Père, le Fils et l'Esprit-Saint à la suite des déformations de la dogmatique christologique de l'Eglise. Cette trinité est, in abstracto, le grand Plan de création de Dieu, le plan divin originel unificateur; le grand principe originel, appelé l'«Ancien qui sanctifie», ou «l'Ancien des Jours» dans la Kabale. L'aspirant aux Mystères gnostiques, qui voyage vers l'Ile carrée, rencontrera le Gardien de la Tour et ses compagnons; cette tri-unité divine unifiera en lui ses trois principes, sa trinité.

L'Esprit descend en lui sous forme d'un feu puissant. Il se lie à l'âme purifiée. Le Roi et la Reine ne font plus qu'un par la renaissance. Ensemble ils réalisent la filiation conçue par Dieu, ils engendrent la personnalité parfaite de l'Homme-Dieu: Christian Rose-Croix.

L'Evangile vous fait entendre le même enseignement à condition d'avoir des oreilles pour entendre et de vous écarter radicalement et totalement des dogmes de l'Eglise, dogmes de l'ignorance et de la trahison. Jésus le Seigneur naît de Marie par l'Esprit, puis l'Esprit descend sur Lui sous forme d'une colombe. Nous voyons là de nouveau se former la tri-unité, à la suite d'un travail puissant, positif et parfait basé sur le Carré de Construction. Le Grand Œuvre de la libération, le «devenir parfait» et l'unification doivent avoir lieu sous la conduite du Saint Vieillard.

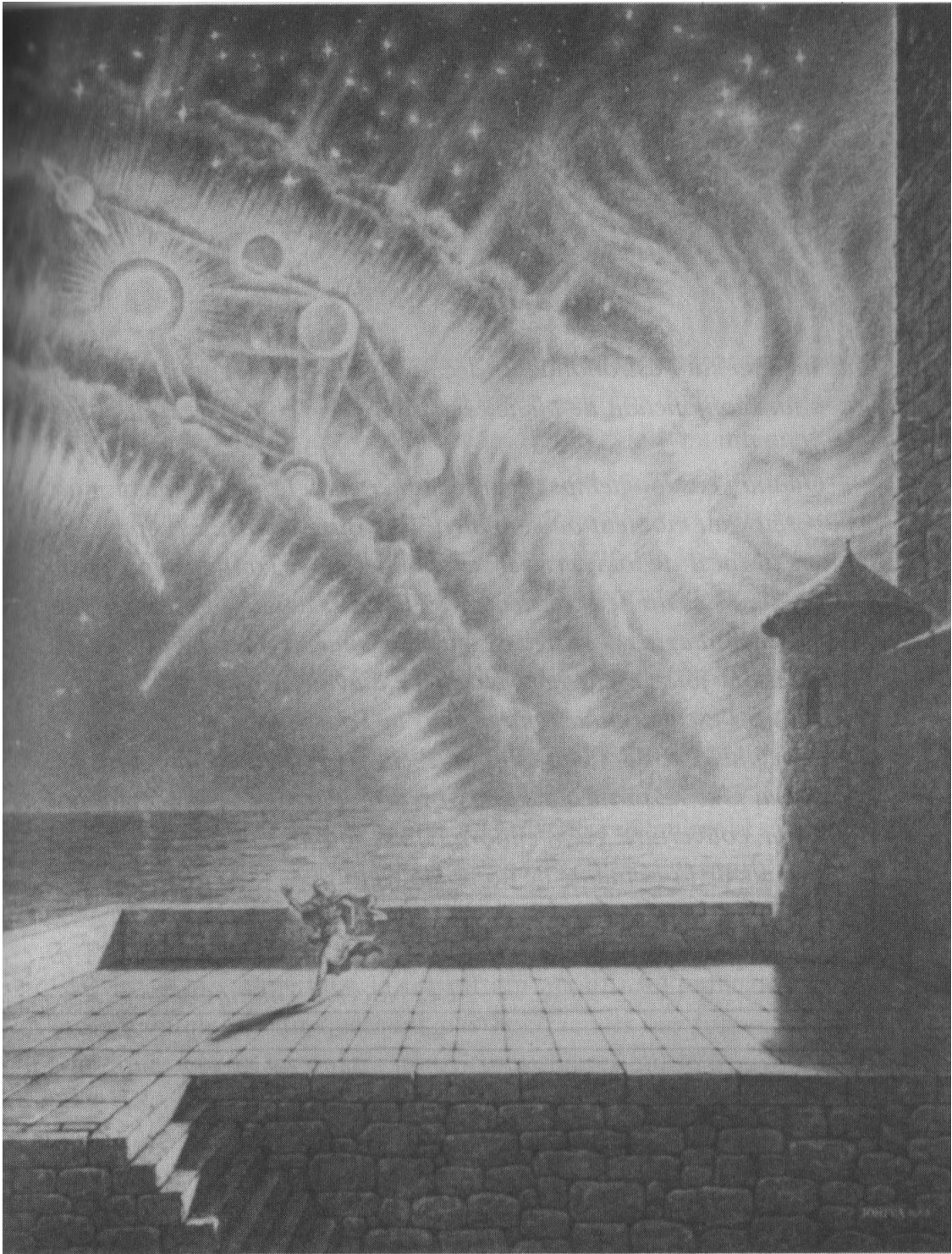
Christian Rose-Croix a trouvé son Dieu au sens absolu du terme. L'œuvre la plus sacrée à laquelle est appelé l'aspirant aux Mystères gnostiques doit maintenant s'accomplir dans la Tour de l'Olympe. Le Sixième Jour nous y introduit.

*Quand nous arrivâmes aux portes, nous fûmes menés sur le rempart un peu à l'écart, afin que les cercueils pussent être transportés dans la Tour à notre insu; je le remarquai mais les autres ne se rendirent compte de rien. Sitôt fait, on nous mena à l'étage inférieur, magnifiquement peint. Mais ici, plus question de plaisanter, c'était un laboratoire. Nous dûmes y laver des plantes, des pierres précieuses et d'autres matières, en extraire la sève et l'essence, mettre le tout en flacons et les garder en réserve. Notre Jeune Fille avait tant de zèle et d'empressement qu'elle sut donner du travail à chacun de nous. Ainsi fallut-il travailler dur sur cette île, jusqu'au moment où le nécessaire fut prêt pour la résurrection des corps décapités. Pendant ce temps, comme je l'appris plus tard, trois jeunes filles s'occupaient de laver promptement les cadavres dans la première pièce.*

*Les préparatifs enfin presque terminés, on nous apporta seulement du potage et une gorgée de vin, j'en conclus que nous n'étions pas là pour nous amuser. Quand nous eûmes exécuté la tâche de la journée, une simple couverture fut étalée par terre et chacun dut s'en contenter.*

*Comme je n'avais pas très sommeil, je sortis me promener un peu dans les jardins. Je finis par arriver ainsi jusqu'au rempart et, le ciel étant très clair, je passai un moment merveilleux à regarder la voûte étoilée, puis je tombai par hasard sur un escalier de pierre raide qui conduisait au sommet du rempart. La lune brillait avec une grande vivacité, je m'enhardis, montai et jetai un regard sur la mer, qui était maintenant d'un calme absolu. Ayant là une bonne occasion de méditer sur l'astronomie, je découvris que, cette nuit même, avait lieu une conjonction de planètes comme on n'en observerait pas de sitôt.*

*Quand j'eus longtemps regardé la mer et qu'il fut presque minuit, j'aperçus, au moment où sonnaient les douze coups, les sept Flammes s'avancer de loin, arriver au sommet de la Tour et se poser sur la flèche. J'eus un peu peur car, les Flammes aussitôt posées, le*



*Christian Rose-Croix sur la muraille*

*ent commença d'agiter les vagues. Puis des nuages passèrent devant la lune et ma joie se changea en effroi d'avoir à peine le temps de retrouver l'escalier pour rentrer dans la Tour.*

*Je ne puis dire si les Flammes restèrent là longtemps ou repartirent, je n'osai plus ressortir dans une obscurité pareille. Je me jetai donc sur ma couverture et m'endormis vite au murmure agréable et tranquille de la Fontaine de notre laboratoire. Le Cinquième Jour s'achevait donc, lui aussi, par des prodiges.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

### ***L'œuvre accomplie dans la Tour: Le premier étage***

La dernière tâche, la plus sainte, commence maintenant à l'intérieur de la Tour de l'Olympe. Le triple mystère divin, qui réside sous forme d'unité indivise dans le Logos, doit maintenant se diviser alchimiquement dans le candidat, de sorte que chacun de ses éléments devienne positif et actif, après quoi ces trois aspects doivent se mettre à collaborer entre eux en tant que tri-unité. Voilà le but le plus élevé de toute magie: la collaboration idéale entre l'Esprit, l'Ame et le corps; entre le masculin, le féminin et leur enfant, leur fils, le corps; entre le Roi, la Reine et Christian Rose-Croix.

Or ce travail commence dans la partie inférieure de la Tour, la partie de la Tour de l'Initiation aménagée en laboratoire. Là, on apporte aux candidats des plantes, des pierres précieuses et diverses matières, qu'il leur faut laver puis dont ils doivent extraire la sève et l'essence. Toutes ces préparations serviront à la réanimation des corps décapités.

Nous voyons donc que le travail qui aboutit à l'unification des Trois, commence logiquement par l'extraction des forces vitales éthériques pures, les quatre nourritures saintes qui se trouvent sur l'Île, le Carré de Construction.

Comme nous l'avons déjà dit, le principe fondamental de ces forces est l'Amour divin. Vous comprenez que, dans ce premier travail de la Tour, tous les candidats doivent témoigner qu'il possèdent assez de cette force d'Amour et peuvent en libérer suffisamment pour mener effectivement l'œuvre sacrée à bonne fin.

La tâche de la journée terminée, tous prennent leur repos, mais Christian Rose-Croix ne trouve pas le sommeil et sort. Il se promène et grimpe sur la haute muraille qui encercle l'île de toute part afin de contempler la mer qui l'entoure. Ce faisant, il observe une conjonction de planètes singulière.

Le travail du Carré de Construction, le travail sur soi, le travail pour l'Ecole Spirituelle et la Vie, pour le monde et l'humanité, n'a de sens que s'il est fondé sur le principe du Triangle et orienté sur le Cercle qui englobe tout. Le Cinquième Jour veut encore une fois montrer tout cela à ceux qui s'approchent. Tout ce que nous faisons, d'heure en heure, en raison de notre apprentissage, doit avoir pour base et pour réalité l'Unique But. Celui qui l'oublie ou y renonce, ne travaille qu'au service du moi ou contracte des habitudes inutiles.

C'est pourquoi l'élève sérieux doit chaque jour grimper sur la muraille qui entoure son île, le Carré de Construction, pour contempler de là le Cercle de l'Éternité, l'immense Mer de la Plénitude, afin de déterminer s'il vit d'habitudes ou du rayonnement constructeur positif. Celui qui vit de la plénitude du rayonnement gnostique à tout instant voit les sept Flammes du Salut sur la flèche de la Tour; il est donc assuré de remporter la victoire après la tâche accomplie. (La conjonction de planètes représente des rayonnements coïncidents.)

Ainsi se termine le Cinquième Jour des Noces Alchimiques. Préparons-nous à l'explication du Sixième Jour, où nous voyons en esprit l'ascension de Christian Rose-Croix dans la Tour septuple.

*SIXIÈME JOUR  
DES  
NOCES ALCHIMIQUES  
DE  
CHRISTIAN  
ROSE-CROIX*

*Le lendemain matin, après nous être réveillés les uns les autres, nous restâmes un moment ensemble à nous demander à quoi tout cela allait mener. Certains soutenaient que les rois morts retrouveraient la vie simultanément; d'autres rejetaient cette idée parce que, pensaient-ils, la disparition des plus âgés avait pour but non seulement de rendre la vie aux jeunes mais de permettre leur croissance. Certains croyaient qu'ils n'étaient pas morts, que d'autres avaient été décapités à leur place. Quand nous eûmes échangé nos pensées assez longtemps, le Vieil Homme entra, nous salua, s'assura que tout était prêt et que les processus étaient assez avancés. Comme nous avions agi en sorte qu'il n'eût rien à dire de notre zèle, il rassembla toutes les cornues et les mit dans un coffret.*

*Aussitôt apparurent des jeunes gens apportant des échelles, des cordes et de grandes ailes, qu'ils déposèrent devant nous avant de s'en retourner. Le Vieil Homme dit alors ces mots: «Fils bien-aimés, chacun de vous devra porter avec lui toute la journée l'un de ces trois objets. Il vous est loisible de choisir ou de tirer au sort. » Nous répondîmes que nous voulions choisir, mais il dit: «Non, c'est le sort qui décidera. »*

*Puis il prit trois petits papiers. Sur l'un, il inscrivit «échelle», sur l'autre «corde», sur le troisième «ailes». Il les mit dans un chapeau, chacun tira et dut prendre ce qui lui fut présenté. Ceux qui reçurent une corde crurent qu'ils étaient les mieux lotis; j'eus une échelle, ce qui me chagrina beaucoup car elle était longue de douze pieds et assez lourde. Il me fallut la porter tandis que les autres pouvaient enrouler aisément leur corde autour d'eux. Quant à ceux du troisième groupe, le vieillard leur fixa des ailes si savamment qu'elles semblaient leur avoir poussé sur le dos.*

*Ensuite il ferma un robinet, la Fontaine cessa de couler et nous dûmes l'enlever du milieu de la pièce. Enfin, tout le reste ayant été porté dehors, il prit le coffret avec les cornues, nous dit adieu et ferma la porte derrière lui si solidement que nous nous crûmes prisonniers de la Tour.*

*Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que s'ouvrit au-dessus de nous une trappe ronde, par laquelle nous aperçûmes notre Jeune Fille qui nous interpella, nous salua et nous demanda de monter. Ceux qui avaient des ailes franchirent rapidement la trappe; nous comprenions à présent l'utilité de nos échelles; mais ceux qui avaient une corde se trouvaient en mauvaise posture. Dès que l'un de nous était monté, il recevait l'ordre de hisser son échelle. Enfin on fixa les cordes à des crochets de fer et chacun dut lui-même grimper tant bien que mal, non sans se faire des ampoules.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## *Les échelles, les cordes et les ailes*

Vous voyez maintenant clairement que les Trois doivent devenir Un, à savoir: l'Esprit, l'Âme et le corps, ou le Père, la Mère et le Fils. Nous désignons ce processus d'unification comme les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix. C'est avant tout une transformation totale: la renaissance de l'être né de la nature doté d'un corps matériel, c'est-à-dire de l'homme.

L'homme doté d'un corps a sept aspects, également appelés véhicules. Nous distinguons, de bas en haut:

1. le corps matériel,
2. le corps éthérique,
3. le corps astral,
4. le corps mental,
5. le moi-mental,
6. le moi-émotionnel,
7. le moi-conscient.

Les trois derniers représentent ce que l'on appelle le triple égo. L'ensemble de ce système vital septuple doit être renouvelé, rendu parfait avec l'aide et sous le rayonnement de l'Esprit Septuple, par l'intermédiaire du noyau du microcosme, l'Âme immortelle.

Nous connaissons tous la mission de notre vie: les uns comme donnée philosophique; les seconds comme vague aspiration; les derniers comme une leçon sue par cœur. Tous les élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle en ont entendu parler d'une manière ou d'une autre. Mais nous ne serons des élèves véritables que lorsque nous mettrons concrètement en pratique cette unique et grande mission existentielle. Tout aspirant aux Noces Alchimiques doit entreprendre cette tâche vitale. Sinon l'apprentissage n'a pas le moindre sens. Sinon il n'y a pas apprentissage mais simple présence dans l'Ecole pour une raison quelconque et il faut y mettre fin aussi rapidement que possible.

L'apprentissage commence, il va sans dire, par le nouveau comportement. Celui-ci doit prendre forme, pour commencer, dans le corps physique, donc dans la vie de tous les jours; il faut qu'il soit clairement visible et parfaitement manifeste. Dès que les élèves en donnent un témoignage incontestable, dans leur être et par leur conduite, comme c'est le cas pour les invités qui ont subi avec succès l'épreuve de la balance et qui, après les expériences des Quatrième et Cinquième Jours, vont vivre le Sixième Jour, ils sont conduits dans la Tour de l'Olympe comme de vrais aspirants aux Noces Alchimiques. Là, ils sont placés de la juste manière devant l'unique tâche septuple de l'unification qui, de bas en haut, doit s'opérer dans le corps septuple.

Au début du Sixième Jour, les candidats sont réunis dans l'étage inférieur de la Tour septuple pour une dernière sanctification de leur vie, de leur comportement et de leur corps matériel. Maintenant que le grand travail concret de transmutation et de régénération commence, il faut que le corps, par plus de savoir et de connaissance, satisfasse le mieux possible à la grande condition exigée, en donne des preuves et en montre les résultats de façon catégorique.

Vous vous souvenez qu'au Cinquième Jour, l'étage inférieur de la tour est présenté comme un laboratoire où dès leur arrivée les candidats se mettent au travail pour extraire toutes sortes de matières, divers sucres et essences. Qu'est-ce que ce travail? Les divers fluides du corps qui constituent la base du renouvellement, tels le sang et l'éther nerveux, doivent satisfaire à un minimum de conditions, avant que le processus puisse commencer. Chaque candidat a du travail plein les bras! Mais quand, au matin du



Sixième Jour, le Vieil Homme revient pour voir si tout est prêt, il ne trouve rien à redire. Alors quelques jeunes gens entrent portant des échelles, des cordes et des ailes. A partir de ce jour-là, tous les candidats devront porter l'un de ces trois objets pendant toute la durée du processus. La question se pose de savoir s'ils pourront choisir librement ou si l'attribution sera déterminée par le sort. Finalement le Vieil Homme décide qu'il y aura tirage au sort.

Ce passage signifie que, dans les cinq Jours précédents, les candidats ont eu effectivement la liberté de s'équiper de l'un des trois attributs présentés et que, le Sixième Jour, le jour de l'accomplissement, le choix n'a plus aucun sens. C'est l'état intérieur qui décide de la manière dont on s'élèvera d'un étage à l'étage directement supérieur, dont on s'élèvera hors du corps matériel pour devenir conscient dans le double éthérique, dans les domaines éthériques, et y être actif.

Il y a pour cela, nous l'avons dit, trois possibilités: on peut utiliser soit une échelle, soit une corde, soit des ailes. Si l'on vous donnait le choix, il est probable que vous préféreriez les ailes. A Christian Rose-Croix il est attribué une échelle, ce dont il ne se réjouit que médiocrement au début car l'échelle est longue et lourde. Mais il change tout à fait d'opinion et sa satisfaction devient totale quand il comprend la signification de l'échelle, de la corde et des ailes.

Le candidat qui reçoit une échelle est celui qui, par un apprentissage sérieux, met toujours l'accent sur *l'acte*; qui, en se préparant à la vie libératrice, cherche à vivre chaque pas dans la perfection, ce qui lui permet d'accumuler un grand nombre d'expériences. Un tel élève commence par changer en lui le feu du serpent.

On pourrait définir le système du feu du serpent comme un chemin qui s'élève du plexus sacré jusqu'à la région de la pinéale, un chemin auquel le système des chakras correspond parfaitement. Celui qui prépare ce chemin, qui l'ouvre et le purifie grâce aux actes libérateurs, grâce au nouveau comportement, peut toujours accéder à cette voie montante du feu du serpent par la conscience intérieure. Il est donc toujours possible de gravir cette échelle et d'atteindre le plus élevé des sept aspects de la personnalité, à savoir, le moi conscient, le plus haut aspect de l'égo, auquel correspond l'Esprit. Christian Rose-Croix reçoit une échelle et la trouve lourde à porter en raison de la grande responsabilité qui repose sur lui du fait même.

Le deuxième type d'élèves sérieux qui nous est décrit vit entièrement de la *foi* et d'un dévouement total à l'enseignement et à la vie qui en découlent. La connaissance et l'action résultent de la foi, mais l'important est la foi, donc le cœur.

L'élève du premier type vit par la conscience; il va de soi qu'il a donc la foi et la connaissance. Il reçoit une échelle. L'élève du deuxième type est mystique, il vit par le cœur. Il reçoit une corde avec laquelle grimper et devenir conscient dans le deuxième aspect de l'égo, le moi émotionnel, auquel correspond l'âme.

L'élève du troisième type présenté dans le texte comme élève sérieux vit essentiellement par le *savoir*, il ne s'agit pas ici du savoir acquis mais de la connaissance au sens de vision et compréhension mentales. Nous n'entendons pas ici la mise en réserve de données intellectuelles déterminées dans le centre du cerveau et leur impression dans la mémoire; cela n'a rien à voir avec le savoir, ni avec la connaissance, ni même avec la véritable compréhension.

Il peut se faire que, lorsque l'Ecole Spirituelle gnostique aborde un certain sujet dont vous n'avez jamais eu connaissance, vous vous voyiez subitement transporté dans la sphère du sujet en question, que vous vous y élevez comme avec des ailes, que vous en discerniez clairement les différents aspects et les perceviez intérieurement. Telle est la fonction du troisième aspect de l'égo, le moi mental purifié, auquel correspond l'homme matériel après purification.

La foi et les actes de l'élève du troisième type dépendent donc du degré et de la qualité de sa vision mentale intérieure. La compréhension et les actes de l'homme du deuxième type dépendent du degré et de l'orientation de sa foi. Par son état de conscience, seul l'homme du premier type, Christian Rose-Croix lui-même, réunit la foi, la connaissance et l'action en une triade parfaitement équilibrée. En lui, le triple égo entier s'est ouvert. Il est donc clair que les hommes du deuxième et du troisième type doivent tendre à devenir des hommes du premier type.

Tout élève sérieux qui, après la quintuple préparation, peut vivre le Sixième Jour, possède donc pour le moins les ailes de la vision mentale intérieure ou la corde de la certitude de la foi qui le lie à l'Eternel. Il lui est donc possible de pénétrer dans la Tour de l'Olympe et de progresser jusqu'à la Fête de l'Accomplissement. Mais vous comprenez que tous les candidats doivent tendre à la perfection et à la plénitude de l'homme du premier type, à la possession personnelle de l'échelle avec laquelle ils pourront, à chaque moment, monter ou descendre dans l'espace souhaité, à l'exemple de Christian Rose-Croix.

## 27

### *La première mort et la deuxième mort*

Nous avons tenté de vous exposer pourquoi les candidats aux Noces Alchimiques admis dans la Tour de l'Olympe sont équipés d'échelles, de cordes ou d'ailes pour accéder aux différents étages de la Tour. Il s'agit, avons-nous dit, de trois catégories d'élèves dont une seulement est en mesure d'atteindre directement la Vie véritable et libératrice, d'échapper au corps matériel et d'entrer dans le monde de l'Ame vivante, parce que ces élèves, d'une part, maîtrisent intégralement le triple égo et, d'autre part, ont su se relier à l'Ame-Esprit.

Mais suivons de près le processus à la lumière des données dont nous disposons maintenant. Revenons à l'étage inférieur de la Tour de l'Olympe décrit à la fin du Cinquième Jour. Il faut comprendre que seuls y ont pénétré ceux qui ont perdu tout egocentrisme. Ils ont entièrement parcouru le chemin johannique du brisement du moi et subi la mort de l'endura. Tous les personnages jouant un rôle dans le moi sont décapités, comme Jean-Baptiste, et ces morts vivants sont conduits à la Tour de l'Olympe pour une transfiguration totale. Nous en avons déjà parlé en détail.

A l'étage inférieur, les candidats admis doivent donner la preuve que l'état de leur corps physique ne constitue pas un obstacle à leur montée aux étages supérieurs. Il est alors évident que, après la purification du corps matériel, après la décapitation de ses six aspects dominants, le corps éthérique devra subir l'épreuve à son tour. Pour comprendre ceci faisons une analogie avec la mort des êtres humains.

En premier lieu c'est le corps physique qui meurt. Le cœur cesse de battre. La conscience quitte le corps matériel. Cependant le corps éthérique vit encore quelques jours, pendant lesquels il est encore plus ou moins lié au corps matériel. La seconde phase de la mort a lieu quand la conscience, le moi, quitte également le corps éthérique. La troisième phase se rapporte au départ du corps astral. La quatrième phase au départ du corps mental.

Dans les cinquième, sixième et septième phases, nous voyons l'anéantissement de la conscience elle-même. L'Écriture Sainte désigne ce qui se passe de la deuxième à la septième phase comme «la deuxième mort».

Pour la plupart des hommes les trois dernières phases sont purement théoriques, parce que la conscience n'est pas assez forte pour se maintenir si longtemps. Dans cette dernière phase nous voyons donc se produire rapidement, en général, une totale

volatilisation des restes de la conscience.

Il est manifeste que l'ensemble du processus habituel de la mort naturelle présente une analogie parfaite avec ce qui se déroule dans la Tour de l'Olympe. La Tour sise sur le Carré de Construction compte aussi sept étages que le candidat doit gravir. Il y a même, nous le verrons, encore un huitième espace où il faut que s'accomplisse une grande merveille après la mort septuple: La Vie nouvelle absolue.

Le Sixième Jour des Noces Alchimiques vise à montrer clairement que la mort est toujours un processus septuple et qu'il en est de même de la mort vivante du transfiguriste. Mais dans le cas de cette dernière, il y a une immense différence, c'est que le processus septuple constitue un développement puissant menant à la Vie, un dépérissement volontaire de tout ce qui est impie, permettant la résurrection de ce qui est saint et incorruptible. Sitôt après, il apparaît effectivement que la victoire est complète.

Peut-être trouvez-vous très décevant, très attristant que l'Ecole Spirituelle gnostique insiste continuellement sur la reddition de soi, la mort vivante de l'homme matériel, et la présente comme libératrice.

Serait-ce une erreur? Absolument pas! Ayez clairement à l'esprit que le chemin de la délivrance doit commencer par l'endura, la reddition de soi, ici-bas, dans le monde engendré par la nature. L'Ecole Spirituelle fait tant d'efforts pour vous y mener qu'il n'y a pas grand sens à insister encore une fois sur la procédure ultérieure: la phase finale de la victoire de la deuxième mort. L'essentiel est que rien en vous ne vous empêche d'aller de l'avant. Et celui qui, ici-bas, est mort de la mort de l'endura peut aller de l'avant! Ce qui importe, c'est d'en avoir pleinement conscience.

La conscience de rêve, si hautement prisée en général, n'a sur ce point pas la moindre signification. Sur le Carré de Construction, à chaque phase du chemin, l'être est conscient de tous ses faits et gestes. S'il s'élève à l'étage supérieur, c'est la preuve qu'il a pleinement accompli le travail là où il se trouvait. Si ce n'est pas le cas, son échelle, sa corde ou ses ailes, donc sa conscience, apparaissent trop faibles. A cet égard, la conscience de rêve est donc toujours une illusion, une spéculation et trahit un désir.

Acceptez comme un axiome que la mort est toujours septuple et qu'il existe un huitième aspect, la Porte de Saturne. Il faut parcourir ce chemin aussi bien dans la vie naturelle que dans la vie spirituelle, mais avec la grande différence du résultat final. Car, pour l'homme naturel, la Porte de Saturne est la mort totale, le néant absolu, la suppression de toute vie, tandis que pour l'homme qui parcourt le Chemin, la Porte de Saturne est la grande victoire sur la mort, la résurrection dans la Vie libératrice.

«Que le Chemin est long et déconcertant,» direz-vous. Oui! C'est pourquoi vous comprenez, peut-être pour la première fois maintenant, la raison de notre insistance sur la mort vivante, par le comportement entièrement nouveau que représente la reddition de soi. Car si vous menez à bien la tâche assignée au premier étage de la Tour, de sorte qu'aucune faute ne subsiste, vous n'aurez plus à revenir à cet étage. Cela veut dire que vous échappez à la roue de la naissance et de la mort, donc que la deuxième mort ne pourra plus rien vous faire.

Supposez que, dans cette vie, vous parveniez à réaliser la reddition du moi, l'endura. Vous traversez ainsi la première phase de la mort qui conduit à la Vie.

Vous trouvez cela déconcertant? Oui, c'est possible mais sûrement pas inquiétant car, à l'intérieur du Corps Vivant de la Jeune Gnose, à l'intérieur de la barque céleste, le processus d'élévation se poursuit. Antérieurement, nous avons appelé cette sphère d'élévation, «le vacuum de Shamballa». Les anciens initiés de l'Inde parlaient du Nirvana. Le vacuum de Shamballa est un champ situé à l'intérieur du septième domaine cosmique et lui appartenant, un champ de nature dialectique mais à l'abri du mal et des

douloureuses oppositions de la nature de la mort; en bref, un champ de nature originelle parfaite, la nature dialectique purifiée du mal, une demeure de passage pour gagner sans obstacles le Bien supérieur. Nous parlons de ce champ comme de la Tête d'Or. Ce champ astral nouveau de la Jeune Gnose est de nature telle qu'il est susceptible d'aider, sur le chemin de l'élévation, nos frères et sœurs morts selon leur corps, libérés de la roue de la naissance et de la mort et en possession de leur conscience.

Si, ici-bas, dans la vie engendrée par la nature, nous remportons la victoire, ce qui est possible, nous ne nous quitterons plus et continuerons à progresser ensemble, de force en force et de magnificence en magnificence.

Quand vous suivez nos propositions, que vous utilisez vos possibilités et répondez à l'appel qui vient de Dieu, nous naviguons de concert vers l'Île carrée. Là nous abordons et pénétrons dans l'espace inférieur de la Tour septuple, qui nous entoure de toutes parts. C'est le Corps Vivant de la Jeune Gnose, où personne ne peut nous empêcher de nous élever si nous accomplissons la Sainte Loi. Le grand conflit entre le temps et l'éternité disparaît. L'angoisse de la mort ne nous assaille plus. Nous sommes immortelle-ment liés à la Chaîne universelle et admis en Elle pour toujours. Limitons-nous ici au début du Sixième Jour. En lisant cette partie du récit qui traite des échelles, des cordes et des ailes, vous vous êtes sans doute demandé en quoi tout cela pouvait bien vous concerner, à l'heure actuelle, dans votre vie présente. Mais vous comprenez maintenant combien cela vous touche de près, combien cela vous concerne étroitement.

Méditons à présent sur la signification du deuxième étage de la Tour de l'Olympe. Puissiez-vous alors bénéficier d'une compréhension profonde car la force qui nous mène à la victoire n'en sera que plus forte.

*Quand nous fûmes tous montés, la trappe fut refermée et la Jeune Fille nous accueillit amicalement.*

*Cette salle avait la même dimension que la Tour et comprenait six belles cellules, un peu surélevées, auxquelles l'on accédait par trois marches. L'on nous y répartit afin de prier pour la vie du Roi et de la Reine. Pendant ce temps, la Jeune Fille entra et sortait par la petite porte a, jusqu'au moment où nous fûmes prêts. A peine ce devoir accompli, douze personnes (nos musiciens précédents) franchirent la porte et déposèrent au milieu de la salle un objet étrange et oblong, que mes compagnons prirent pour une Fontaine. Je remarquai cependant qu'il contenait les cadavres. La base de coffre avait la forme d'un quadrilatère, et il était assez grand, en effet, pour recevoir six personnes allongées les unes sur les autres.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## 28

### *Le deuxième étage de la Tour*

L'attention du candidat se tourne donc, à un moment donné, du domaine grossier de la matière vers le domaine éthérique, de l'espace inférieur de la Tour vers les espaces supérieurs. A mesure qu'il sait que l'endura s'accomplit, il s'oriente progressivement vers la vie éthérique, qui est d'une grande importance et pour laquelle l'homme possède un véhicule, le véhicule éthérique ou corps vital. Au cours du septuple processus de l'élévation, du «mourir pour vivre», il est également continuellement question d'une source ou fontaine de Vie. Si la conscience s'élève, par exemple, du domaine matériel au domaine immédiatement supérieur, la fontaine du domaine que l'on quitte cesse de couler tandis que la source du domaine supérieur commence à ruisseler.

La première fontaine, celle de l'étage inférieur, a lavé toutes les préparations, les a purifiées, et affinées pour sanctifier la matière elle-même en vue de la phase suivante. Notez ce point très important. La force de la Gnose, la source d'Eau Vive qui coule pour nous, hommes nés de la nature, agit en sorte de nous mettre en mesure d'accomplir le travail, le devoir, la mission de notre vie. C'est pour cela que la fontaine de Vie de la Gnose coule dans notre champ d'existence! Si d'une manière ou d'une autre vous vous détournez de ce devoir unique, si vous le refusez, si vous le négligez, la fontaine gnostique cesse de couler pour vous. Donc si vous pensez un jour que vous pouvez vous passer de son aide, soyez certains que votre comportement n'est pas bon, que pour une raison ou une autre, vous ne vous tenez pas sur le droit chemin.

Le candidat bien orienté et persévérant voit, à un moment donné, un deuxième champ d'existence s'ouvrir devant lui: le champ éthérique! Il y accède soit avec une corde, soit avec une échelle, soit grâce à ses ailes. Pour beaucoup, le champ éthérique n'est qu'un mot vide de sens; d'autres nient positivement son existence, tandis que certains en font effectivement l'expérience. C'est, disions-nous, un champ de vie qui nous entoure et, en même temps, un état d'être personnel. Car nous possédons tous un corps éthérique, parfaitement organisé et équipé. Il est logique que, la conscience passant du domaine matériel au domaine éthérique, le candidat existe et vive dans le monde éthérique de manière directe et parfaite. Et c'est une erreur, oui, une grande sottise d'essayer de saisir quelque chose du champ éthérique par un entraînement du corps matériel et des organes physiques. Toutes les formes connues de clairvoyance et d'occultisme négatif reposent sur cette erreur et ont toutes, sans exception, des conséquences déplorables.

Le champ éthérique! C'est un champ situé hors du champ matériel mais qui le pénètre en même temps de toutes parts. La substance dont il est fait est plus fine que celle de la

matière liquide et gazeuse du champ matériel. Autrement dit, les atomes éthériques ont une autre structure que les atomes matériels. Ces deux sortes d'atomes interagissent. L'atome éthérique a la forme d'un prisme et pénètre dans l'atome matériel afin de le vivifier. La fonction essentielle du champ éthérique est de donner vie à toute manifestation matérielle. C'est pourquoi le corps éthérique est également appelé corps vital.

Il est dit que lorsque les candidats pénètrent dans le nouvel espace de la Tour, ils aperçoivent six belles cellules, un peu surélevées, auxquelles on accède par trois marches. C'est une allusion évidente au corps éthérique dans ses rapports avec le corps physique. Le corps éthérique est en effet relié au corps physique par six points vitaux. Il existe bien d'autres liaisons, mais ces six points se révèlent très clairement à l'examen. Le travail que les candidats ont à accomplir avec le corps éthérique et le domaine éthérique met constamment en jeu ces six points vitaux.

L'un de ces points se trouve dans la tête, un autre dans le cœur, deux dans les paumes des mains, et deux dans les pieds. Dans l'Écriture Sainte, ils sont symbolisés par la couronne d'épines de Jésus le Seigneur, par le coup de lance dans le côté et par les clous plantés dans les mains et les pieds. L'attention du candidat est attirée sur ces six points le Sixième Jour.

Il est dit que les candidats sont répartis dans les six cellules afin de prier pour la vie du roi et de la reine. Comprenez bien de quoi il s'agit ici, car l'Enseignement universel démontre que prier est encore une forme d'action subtile.

Pour l'occidental, en général, prier est tout au plus une pratique de piété souvent fastidieuse, un rite désuet. Mais pour le gnostique, la prière est un acte magique, la véritable interprétation de l'expression classique *ora et labora*.

Ceux dont le moi est mort, que l'âme dirige donc entièrement, n'ont plus d'intérêts personnels. De même que la vie ordinaire du moi relie totalement l'homme à la terre, de même la vie de l'Ame relie totalement l'homme au groupe, à l'humanité. L'aspiration de l'Ame est donc ainsi sans cesse tournée vers la réalisation de l'état d'être qui permet de travailler avec le maximum de succès pour l'humanité en général et pour le groupe qui tend à la délivrance en particulier. C'est pourquoi l'aspiration des hommes dotés d'une nouvelle Ame culmine dans un effort intense afin d'acquérir le nouvel état de conscience septuple. Car, vous le savez, tel état de conscience, tel état de vie!

Dans la Tour de l'Olympe le candidat échappe donc à la nature de la mort pour gagner, par une septuple «mort vivante», la nouvelle vie septuple, à seule fin de pouvoir servir pleinement Dieu et l'humanité.

Soulignons ici, pour que cela soit clair, que dans cette deuxième partie de la Tour, il n'est nullement question de pratiques de science occulte visant à dissocier le corps éthérique du corps matériel, comme on dit, dans le but d'utiliser le corps éthérique indépendamment du corps physique. Pour cela, on se sert des six points vitaux cités plus haut. Certaines sociétés occultes, qui se dénomment indûment Rose-Croix, préconisent ce genre d'exercice, mais le résultat en est toujours une contrefaçon de la vraie Rose-Croix. A quelle fin développer la conscience du champ éthérique de la nature de la mort tout en restant entièrement centré sur le moi? Sentez-vous l'inutilité et le danger extrême d'une telle démarche? Nous avons dit que la fonction du monde éthérique et du courant éthérique est de donner la vie, d'entretenir la vie dans toute la création. Si donc le monde matériel paraît funeste sous beaucoup d'aspects et manifestement entaché de mal, il est clair que ce mal provient du champ éthérique! L'acquisition de la conscience de ce qu'on appelle les domaines supérieurs ne libère donc pas et ne donne aucun pouvoir, mais accroît les souffrances et la misère et aggrave les effets des forces opposées de la nature de la mort.

Vous verrez clairement que les Noces Alchimiques n'entraînent pas la souffrance. Et nous insistons: dans l'Ecole Spirituelle, personne n'est forcé d'établir une liaison avec le monde éthérique. Cette liaison se réalise quand la certitude est acquise que les éthers purs, désignés dans l'Enseignement Universel comme les quatre nourritures saintes, pénètrent le système humain.

Comment avoir la certitude de recevoir ces éthers? La réponse va de soi: en aspirant, ici, dans le corps physique, au nouveau comportement; en s'y consacrant totalement, dans un désir infini, en y engageant tout son intérêt et son intelligence et en agissant de façon nouvelle évidente. Si vous demandez: «Comment commencer le chemin?» Voici la réponse: «Par un nouveau comportement!»

Vous le pouvez si votre désir s'oriente dans cette direction, si vous y portez tout votre intérêt. Vous devez aspirer à la Lumière comme un noyé cherche de l'air. C'est alors que naîtra la nouvelle Ame et la vie de cette Ame engendrera force et pouvoir, donc produira des éthers nouveaux.

Il en est souvent ainsi, au début, que nous aspirons bien au nouvel état de vie, mais que notre désir est comme la vue d'un beau dessin, la lecture d'un beau livre ou l'audition d'une musique magnifique: il ne donne qu'un plaisir d'un instant. C'est un plaisir esthétique, sans plus. Le comportement n'en est pas changé pour autant. Car la vie dépend de l'état éthérique naturel qui nous vivifie. Votre corps vital régit votre vie!

Il n'est aucun homme qui, délivré de cette prison, ne corrige profondément son comportement. Si votre aspiration à la Vie libérée est assez grande mais que votre comportement y fait obstacle et vous met en accusation, ayez le courage de briser toutes les entraves. Brisez-les de toutes vos forces. Aussitôt les nouveaux éthers afflueront et, vous tenant sur le Carré de Construction, vous contraindrez ainsi votre corps vital à se régénérer de bas en haut.

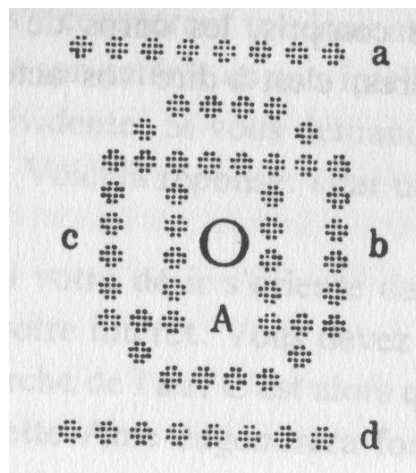
Alors viendra le moment où vous pourrez pénétrer consciemment dans la vie éthérique. Et votre chemin de douleur n'en sera pas plus pénible, au contraire! Votre orientation sur le Chemin de la fête des Noces vivifiera totalement les six points vitaux déjà cités. Vous formerez la vivante Rose-Croix, que vous serez vous-même devenu.

C'est ainsi que vous prierez, c'est-à-dire que vous vous concentrerez totalement: sur votre devoir, sur la tâche à exécuter avec votre tête, votre cœur et vos mains, par un acte de magie pure.

Dès ce moment prendra place en vous le miraculeux sarcophage, où gisent, vous l'avez compris, les corps de la reine et du roi défunts, que vos prières, c'est-à-dire vos actes de magie pure, réveilleront à la Vie.

Ensuite les douze personnes assortirent pour aller chercher leurs instruments et accompagner d'une musique agréable l'entrée de la Jeune Fille et de ses servantes.

La Jeune Fille portait un petit coffret, les autres tenaient seulement des rameaux et des petites lampes, quelques-unes aussi des flambeaux allumés. L'on nous donna aussitôt ces flambeaux, avec lesquels nous dûmes nous ranger tout autour de la Fontaine:



d'abord venait la Jeune Fille (A), entourée de ses vierges portant lampes et rameaux (c); puis c'était nous avec les flambeaux (b); ensuite les musiciens en rang (a); enfin les autres jeunes filles (d), également en rang. D'où venaient-elles, demeureraient-elles dans la Tour, les avait-on conduites ici de nuit? Je n'en sais rien. Comme tous leurs visages étaient recouverts d'un fin voile blanc, je n'en reconnaissais aucune. A ce moment la Jeune Fille ouvrit le coffret, où se trouvait un objet rond, enveloppé d'un double taffetas vert. Elle le déposa dans le chaudron supérieur, qu'elle ferma avec un couvercle à rebord percé de petits trous. Ensuite elle versa un peu des liquides préparés par nous la veille; alors la Fontaine se mit bientôt à bouillonner et son contenu à refluer dans le chaudron par quatre petits conduits. Sous le chaudron inférieur, cependant, il y avait de nombreux clous pointus, auxquels les jeunes filles suspendirent leurs lampes, afin de le chauffer et de faire bouillir l'eau. Dès que celle-ci se mit à bouillonner, elle s'écoula goutte à goutte, par de nombreux petits trous, sur les cadavres qu'elle finit par dissoudre et liquéfier complètement tant elle était chaude. Quel était l'objet supérieur, enveloppé et de forme ronde? Mes compagnons ne le savaient pas encore. Je comprenais cependant que c'était la tête du Maure qui portait l'eau à une telle chaleur. En (b) le pourtour du gros chaudron était aussi percé de nombreux trous. Les jeunes filles y piquèrent leurs rameaux; mais était-ce vraiment nécessaire ou simplement pour la cérémonie? Je ne le sais pas. Quoi qu'il en fût, la Fontaine arrosait continuellement les rameaux, ce qui jaunissait l'eau gouttant dans le chaudron. Cela dura presque deux heures, la Fontaine coulait toujours d'elle-même, quoique de plus en plus faiblement. Dans l'intervalle les musiciens étaient partis et nous marchions de long en large dans la salle. Elle était d'ailleurs aménagée pour offrir de quoi passer le temps. Il y avait des estampes, des peintures, des horloges, des orgues, des jets d'eau et autres choses analogues; rien n'avait été oublié.

A la longue, la Fontaine ne voulut plus fonctionner et s'arrêta.

La Jeune Fille, aussitôt, fit apporter un globe d'or. En-dessous de la Fontaine se trouvait un robinet, par lequel elle fit couler dans le globe la substance dissoute par les gouttes d'eau bouillante. Une grande partie était d'un rouge très vif. Toute l'eau restant en haut du chaudron fut jetée. Puis on emporta la Fontaine (qui était beaucoup plus légère maintenant). Fut-elle ouverte hors de la salle et restait-il encore quelque chose à utiliser des cadavres? A vrai dire, je n'ose me prononcer. Je sais pourtant une chose



*certaine: c'est que l'eau recueillie dans ce globe était si lourde que six d'entre nous et même plus ne pouvaient le porter, alors que le globe seul, d'après sa taille, ne devait pas excéder les forces d'un seul homme.*

*Après avoir fait passer le globe par la porte à grand peine, nous restâmes de nouveau seuls. Comme je remarquais qu'à l'étage au-dessus quelqu'un marchait de long en large, je jetai un coup d'oeil sur mon échelle.*

*Il fallait entendre les idées extraordinaires que mes compagnons se faisaient de la Fontaine. Persuadés que les morts gisaient dans le Jardin du Château, ils ne pouvaient pas s'expliquer ce qui se passait là. C'est pourquoi je remerciai Dieu de m'avoir tenu éveillé juste au bon moment et montré des choses me permettant de mieux comprendre tout ce que faisait la Jeune Fille.*

*Un quart d'heure se passa puis, de nouveau, la trappe s'ouvrit au-dessus de nos têtes et on nous ordonna de monter, ce que nous fîmes comme la veille à l'aide des ailes, des échelles et des cordes. Je ne fus pas peu chagriné que les jeunes filles eussent la possibilité de monter par un autre chemin, alors que nous devions nous donner tant de peine. Je comprenais bien qu'il devait y avoir une raison particulière et que nous devions laisser le Vieil Homme faire aussi quelque chose. D'ailleurs leurs ailes n'auraient servi aux jeunes filles que si elles avaient dû monter par la trappe.*

*Dès l'épreuve terminée et la trappe refermée, nous vîmes, au milieu de la salle, le Globe d'Or suspendu à une forte chaîne. Dans cette pièce il n'y avait que des fenêtres, entre chacune desquelles se trouvait une porte recouvrant seulement un grand miroir poli. Ces fenêtres et ces miroirs étaient disposés optiquement les uns vis-à-vis des autres de manière que, bien que la lumière du Soleil (brillant alors avec une extraordinaire clarté) ne frappât qu'une seule porte (après qu'on eut ouvert les fenêtres du côté du soleil et retiré les portes recouvrant les miroirs), il semblait pourtant n'y avoir partout dans la salle que des soleils. Par une savante réfraction, leurs rayons frappaient tous le Globe d'or suspendu au centre qui, lui-même poli et luisant, brillait d'un éclat tel qu'aucun de nous ne pouvait garder les yeux ouverts. Il fallut tourner nos regards vers l'extérieur, jusqu'au moment où le globe fut à la bonne température et qu'on eut obtenu l'effet désiré.*

*Je dois dire ici que ces miroirs étaient pour moi la chose la plus extraordinaire que la nature eût mis à la lumière, car si de tous côtés brillaient des soleils, le Globe du milieu brillait encore plus fort en sorte que, tel le Soleil lui-même, nous ne pouvions en supporter un instant l'éclat.*

*Enfin la Jeune Fille donna l'ordre de recouvrir les miroirs, de fermer les fenêtres et de laisser un peu refroidir le Globe. Cela se passait à sept heures. Nous crûmes donc bien faire, comme nous pouvions prendre quelque repos, de nous réconforter en déjeunant. Ce repas fut encore une fois très philosophique et, en vérité, nous n'eûmes à nous plaindre d'aucun excès sans par ailleurs manquer de rien. Car l'espoir de la joie à venir, avec lequel la Jeune Fille nous soutenait sans cesse, nous rendait si heureux que nous oubliions nos peines et notre inconfort.*

*Je suis donc aussi témoin que mes compagnons, pourtant de noble origine, ne pensèrent jamais à leur cuisine et à leur table, mais prirent uniquement plaisir à suivre cette aventure scientifique et à méditer en conséquence sur la Sagesse et la Toute Puissance du Créateur.*

*Les Noces Alchimiques de C.R. C.*

## *La délivrance du vêtement de l'ame*

Si l'on veut que dure et se maintienne le nouvel état de vie qui a rapport avec l'entrée dans les grades intérieurs, avec l'entrée dans le champ de vie de la délivrance, Shamballa, il faut que le corps éthérique tout entier et le corps physique se mettent en harmonie. La force de l'Ame nouvelle doit démontrer sa suprématie. Nous allons maintenant expliquer la manière dont ce travail doit s'accomplir.

Notons bien, pour commencer, les détails suivants dont le texte fait mention:

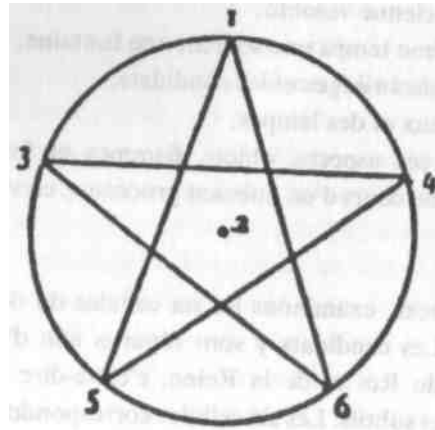
1. Il y a six belles cellules,
2. un mystérieux coffre, tout en longueur, recelant les six aspects de la conscience,
3. un petit coffret, dans lequel se trouve un objet rond: la tête du Maure, l'ancienne volonté,
4. Il y a en même temps une source, une fontaine,
5. Il y a de jeunes vierges et les candidats,
6. des flambeaux et des lampes,
7. enfin tous ces aspects, objets, flammes et forces réunis, se combinent au cours d'un puissant processus, en vue d'un résultat déterminé.

Pour commencer, examinons les six cellules du deuxième espace de la Tour. Les candidats y sont répartis afin d'y prier pour la résurrection du Roi et de la Reine, c'est-à-dire œuvrer par des actes magiques subtils. Les six cellules correspondent aux six points vitaux du corps éthérique. Il faut maintenant que ces six points soient touchés et leur activité reconvertie.

On accède à ces cellules par trois marches. Ce détail nous est familier car c'est par trois marches également que l'on accède au lieu du service dans nos chantiers de travail! Ces marches symbolisent le travail mené au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'il s'agit de réaliser la tri-unité de l'homme véritable, celle de l'Esprit, de l'Ame et du corps.

Tout y est orienté en vue de pousser le corps éthérique à une sextuple activité. Un courant éthérique émanant de la tête du corps éthérique se dirige vers la tête du corps matériel. Un courant éthérique émanant du cœur du corps éthérique se dirige vers le cœur du corps matériel. Deux courants éthériques émanant des mains du corps éthérique se dirigent sur les deux mains du corps matériel et deux courants émanant des pieds du corps éthérique se dirigent sur les deux pieds du corps matériel.

Le courant orienté sur la tête vise à développer une nouvelle activité de la conscience. Le courant orienté sur le cœur veut susciter une nouvelle vie émotionnelle durable. Le courant orienté sur les deux mains veut vitaliser un nouveau travail. Et celui dirigé sur les deux pieds vise à assurer la progression de ce travail.



Le candidat appelle et libère consciemment, par le corps éthérique, ces six courants vivants de forces sanctifiantes et vivifiantes et les oriente sur le point central du deuxième espace de la Tour dans le processus auquel notre texte fait allusion.

Observons incidemment l'action régénératrice et sanctifiante du courant éthérique sur les six points vitaux cités, là où le corps éthérique se relie au corps physique, ainsi que l'apparition et l'existence littérales et effectives, dans le véhicule éthérique du candidat, de l'Etoile de Bethléem, preuve manifeste du début de la libération complète de l'Âme.

Remarquez que, chez la personnalité née de la nature, le corps éthérique fonctionne de manière automatique et suit fidèlement le comportement du corps physique. Cependant, grâce au nouveau comportement des grades intérieurs, les processus du corps éthérique sont consciemment vécus et dirigés, de sorte que l'Etoile de Bethléem se met à briller. Cette régénération était le but de l'initiation majeure chez les Cathares.

Qu'y a-t-il au milieu du deuxième étage de la Tour? Un étrange objet oblong, qui ressemble d'une part à une fontaine, et d'autre part à un grand réceptacle où il est possible d'allonger six personnes. Sans doute reconnaissez-vous dans cet objet tout en longueur le système du feu du serpent, système que couronne le sanctuaire de la tête. C'est le cercueil des six souverains décapités, à savoir les deux aspects de la conscience objective, les deux aspects de la conscience subjective et les deux aspects de la nouvelle conscience. A l'heure cruciale de leur rencontre, de leur liaison, ces six entités sont paralysées et neutralisées.

Or six nouveaux courants éthériques se dirigent sur ce cercueil, sur cette tombe, sur cet arbre de Vie, qui est en même temps un foyer de feu intense (raison pour laquelle nous parlons du feu du serpent) et en même temps une fontaine puisque des fluides ignés y circulent: la petite circulation sanguine, la source de l'éther nerveux, le centre de la sécrétion interne et le feu du serpent.

Ces courants éthériques émanent du corps éthérique, désormais consciemment maîtrisé par le véritable élève des grades intérieurs, par celui qui, devenu conscient, se tient dans le Pentagramme, la Grotte de Bethléem.

Durant ce sextuple travail magique, une musique mélodieuse retentit soudain. Douze musiciens font leur entrée, accompagnant la Jeune Fille et ses servantes qui pénètrent dans la salle comme pour une fête de la Lumière. En effet, elles portent des flambeaux et des lampes allumés et des rameaux symboliques cueillis aux arbres toujours verts qui s'élèvent dans la Vie éternelle.

Vous comprenez sans doute de quoi il s'agit. Vous avez déjà entendu parler des douze paires de nerfs crâniens qui, issus de la tête, se répandent dans le corps entier comme des rameaux de l'arbre de vie, étroitement liés au système du feu du serpent? Eh bien, les musiciens représentent ces douze paires de nerfs crâniens dans le système vital du candidat. Aussitôt que les Frères de la Rose-Croix prononcent leurs prières, dans les six

cellules du deuxième étage de la Tour de l'Olympe (entendez: les six nouveaux courants éthériques), le système nerveux entier est dynamiquement revitalisé. Une puissante vibration, la musique mélodieuse, anime l'éther nerveux, à la suite de quoi tout le système vital est embrasé de nouvelles forces éthériques qui s'y introduisent comme des flammes, sous l'aspect d'un cercle entourant le candidat et d'une forme allongée correspondant au feu du serpent.

Environné de flammes, le petit coffret recelant la tête de l'ancienne volonté, la tête du Maure, est maintenant ouvert. Vous savez qu'il s'agit ici de la force et de la raison cruciale qui ont mené l'élève à l'endura, grâce à la reddition et à l'offrande totale de soi. Le principe crucial de l'offrande de soi réapparaît avec une force redoublée dans le processus alchimique en train de s'accomplir. A la chaleur qui se développe, les six aspects restant fusionnent, dans le sanctuaire de la tête donc dans le feu du serpent, avec le septième aspect, le principe de synthèse fondamentale qui lie le tout. C'est pourquoi il est dit dans le texte: *[L'eau] s'écoula (...) sur les cadavres qu'elle finit par dissoudre et liquéfier complètement tant elle était chaude.*

L'intervention puissante du corps éthérique dans le processus de recréation fait de l'endura un phénomène irréversible. La percée est assurée. Le nouvel état d'être est devenu fondamental: le candidat ne peut plus revenir en arrière. Il est entré définitivement dans les grades intérieurs car il a maintenant acquis, après la maîtrise du corps physique, la maîtrise du corps éthérique. Il a franchi la Porte de Saturne. La fête de la Résurrection peut maintenant entrer dans la phase suivante: celle qui s'accomplit entièrement dans le corps astral.

Le résultat de ce qui s'est passé dans le corps matériel apparaît dans le corps éthérique. C'est donc dans le corps astral, qui englobe aussi bien le corps éthérique que le corps physique, que doit se dérouler maintenant la phase suivante.

A cet effet, un globe d'or est apporté. Il représente, d'une part, le corps astral situé au milieu du microcosme et, d'autre part, le sanctuaire de la tête de l'élève transfiguré, plus particulièrement la région de la pinéale, laquelle est appelée à se renouveler totalement. C'est le site du calvaire, Golgotha, la base de toute résurrection.

Vous avez déjà sans doute entendu parler de la force de rayonnement de la pinéale. Elle est représentée par un globe d'or et c'est à juste titre que le symbole du globe terrestre est utilisé pour concrétiser la vivification de la pinéale dans la formation de la conscience gnostique, la conscience omniprésente, c'est-à-dire la conscience parfaite.

L'élixir composé obtenu par le feu éthérique est maintenant transvasé dans le globe. Puis, tandis que celui-ci est retiré du deuxième espace de la Tour, les candidats voient s'ouvrir le troisième espace, auquel ils accèdent de nouveau à l'aide des ailes, des échelles ou des cordes. D'après les résultats acquis, l'activité des candidats se déplace du champ éthérique dans le champ astral.

Le système de la pinéale est intimement lié, premièrement, au corps astral qui forme un grand ovale autour de nous; deuxièmement, par le corps astral, à l'être aurai septuple du microcosme, où se trouvent, comme nous le savons, les points magnétiques de la lipika. Le récit donne un tableau fidèle de tout cela.

Quand les candidats parviennent au troisième espace, ils voient le globe d'or suspendu à une chaîne au milieu de la salle. Dans cette salle, il n'y a que des fenêtres, chacune séparée de l'autre par un miroir que peut recouvrir une porte. Toutes les fenêtres et les miroirs sont disposés optiquement de façon à ce que, lorsque les rayons du soleil traversant une fenêtre frappent un miroir, la lumière projetée vers l'intérieur se réfléchisse des milliers de fois. L'ouverture ou la fermeture des portes devant les miroirs change la projection de la lumière. Et de même que, dans le deuxième espace, les courants éthériques nouveaux issus des six cellules affluaient au centre de la salle, de

même la lumière pénétrant par les fenêtres et réfléchi par les miroirs se concentre au milieu du troisième espace, là où le globe d'or est suspendu. Celui-ci est si magnifiquement poli que les rayons l'embrasent d'une lumière aveuglante et le portent à une chaleur intense.

Christian Rose-Croix voit, de tous côtés, des soleils rayonner chacun leur Lumière et par-dessus tout l'éclat dominant de la pinéale, le globe. Nous comprenons que, dans cet espace, tous les rayonnements des points magnétiques de la lipika se rejoignent dans la région de la pinéale, qui contient la synthèse alchimique du travail déjà accompli. Le processus de dépérissement se déroule dans le crâne, au «lieu du crâne».

Un rayonnement magique opère de nouveau et le résultat apparaît aussitôt. Quand ce feu a fait son œuvre au bout d'un certain temps, l'opération est interrompue. Les fenêtres sont fermées, les miroirs recouverts. Il faut maintenant que le globe chauffé à blanc et son contenu refroidissent.

*Après ce léger repas, nous nous apprêtâmes à travailler de nouveau, car le globe était suffisamment refroidi. Avec beaucoup de peine et d'effort, il fallut le détacher de la chaîne et le déposer sur le sol. Puis, ayant reçu l'ordre de le fendre par le milieu, nous discutâmes alors sur la façon de nous y prendre. Finalement nous fûmes d'avis qu'une pointe de diamant conviendrait le mieux. Après avoir ouvert le globe par ce moyen, nous découvrîmes qu'à l'intérieur il n'y avait plus aucune substance rouge mais un gros et bel œuf blanc comme neige. Notre réussite nous réjouit extrêmement car la Jeune Fille n'avait pas cessé de s'inquiéter à l'idée que la coquille fût peut-être encore trop fragile.*

*Nous fîmes cercle autour de l'œuf avec autant de joie que si nous l'avions pondu nous-mêmes. Cependant la Jeune Fille ordonna bientôt de l'emporter, nous quitta de nouveau et ferma soigneusement la porte derrière elle comme toujours. Que fit-elle de l'œuf une fois dehors, se passa-t-il quelque chose en secret? Je n'en sais rien, mais je ne le crois pas.*

*Il fallut encore une fois attendre ensemble, pendant un quart d'heure, l'ouverture de la troisième trappe, et nous grimpâmes au quatrième étage à l'aide de notre équipement. Dans cette salle nous trouvâmes un gros chaudron de cuivre, rempli de sable jaune, que chauffait un petit feu. L'œuf y était enfoui afin d'atteindre son développement complet. Le chaudron était de forme carrée. Sur un côté ces deux vers étaient gravés en gros caractères:*

*NE CESSEZ PAS DE PRIER, MES BIEN-AIMÉS,  
SI VOUS LE DÉSIREZ, PRIEZ POUR L'OR.*

*Sur l'autre côté se trouvaient ces mots:*

*LA GUÉRISON REPOSE SUR LA LANCE.*

*Sur le troisième côté, il y avait un seul mot:*

*FIAT (QUE CELA SOIT).*

*Mais sur le fond figurait une inscription complète ainsi conçue:*

*CE QUE LE FEU, L'AIR, L'EAU ET LA TERRE  
N'ONT PU EXTRAIRE DE LA SAINTE SUBSTANCE  
DE NOS ROIS ET DE NOS REINES,  
LA FOULE DES ALCHEMISTES HONNÊTES  
L'A RECUEILLI DANS CE CHAUDRON.*

*ANNO 1459 - ESPRIT - ÂME - CORPS - P.H.M.D. (= PARACELUSUS*

*HOHENHEIMENSIS, MEDICINAE DOCTOR) - ALPHA, OMEGA<sup>5</sup>*

*Les Noces Alchimiques de C.R.C.*

---

<sup>5</sup> Voir les notes explicatives.

## *La résurrection de L'Homme nouveau*

Quand le travail à exécuter au troisième étage de la Tour de l'Olympe est terminé, les candidats se voient accorder un moment de repos, puis le globe d'or étant suffisamment refroidi, ils le détachent de sa chaîne et le déposent sur le sol, après quoi ils ont le devoir de le fendre en deux parties égales. A son ouverture apparaît un gros et bel œuf, blanc comme neige. Là prend fin le séjour des Frères de la Rose-Croix au troisième étage de la Tour; leur activité va se poursuivre à l'étage suivant, qui est le quatrième.

Expliquons tout ceci. L'endura débute par un comportement pur et vrai, de nature triple, à la suite de quoi un nouvel élément dynamique, bipolaire, doit vivifier la conscience et le subconscient. Or cette liaison est impossible, c'est pourquoi se développe une force cruciale destinée à neutraliser la conscience. L'élève atteint alors un état intérieur comparable au «néant» absolu. Mais il doit se réveiller de ce néant, il doit sortir de cet état qui n'est plus celui d'un homme né de la nature, il doit ressusciter de cette «mort» car il lui faut parcourir le chemin de croix complet.

La première phase du chemin de croix consiste à prendre la décision de le parcourir et à adopter un comportement absolument nouveau, tendant à l'abandon total de la nature de la mort. Qualifions ce comportement de spécifique des grades intérieurs. Il s'agit de rassembler des forces en vue de mener le chemin de croix à bonne fin. C'est s'accorder tout entier et complètement au nouvel état de vie.

Cette première phase accomplie, commence la deuxième où se manifeste une nouvelle activité importante du corps éthérique, le deuxième corps, sublimé au point d'apparaître comme Etoile de Bethléem. C'est la persévérance dans le nouveau comportement qui ouvre cette possibilité. Par une intense chaleur, les six rayons du corps éthérique vivifiés fusionnent avec les six aspects neutralisés de la personnalité. Les trois aspects bipolaires ne font désormais plus qu'un. Le passé entier appartenant à la nature de la mort sombre et meurt. Et c'est à l'être de naissance naturelle, au «moi» né de la nature, que s'adressent maintenant ces paroles: «Tu seras avec moi dans le paradis.»

Ainsi reste-t-il encore une croix vivante, la croix de la nouvelle vivification. Et ce qui en résulte est à présent transmis au globe d'or, pénètre au centre de la pinéale.

La troisième phase commence maintenant sur la colline de Gol-gotha. Le chemin de croix touche à sa fin. Toutes les forces de lumière de la lipika du sixième cercle auront irruption dans le corps astral et projettent leurs rayons sur le globe d'or. Le feu astral s'oriente sur le centre de la pinéale, où est gravée la synthèse des résultats du chemin de croix. Les différents aspects vécus de ce chemin sont abandonnés, le chemin de croix est achevé, «consummatum est», tout est terminé, non dans la douleur mais dans une grande joie car le premier résultat définitif du processus apparaît enfin.

Le globe d'or est fendu par le milieu à l'aide d'une pointe de diamant et offre aux regards un œuf magnifique, blanc comme neige. Essayons d'éclairer cette scène.

Portez encore une fois votre attention sur le globe d'or: il représente la pinéale appelée à une toute nouvelle fonction en tant que foyer du nouvel état de conscience. La pinéale est la porte qui ouvre tout le système de la personnalité à l'Esprit Septuple, de haut en bas, et à l'Ame, de bas en haut. Elle doit posséder la double royauté absolue, bi-polaire, du Roi et de la Reine, afin que les Noces Alchimiques s'accomplissent parfaitement. L'Esprit et l'Ame veulent-ils effectivement faire leur demeure dans la pinéale, il faut que leur semence, le principe de leur fructification, soit présent, c'est-à-dire: - en premier lieu, la semence, le fruit d'une vie vivifiée par la Lumière grâce au nouveau comportement; - en second lieu, la semence, le fruit de l'Esprit qui, en vertu de la chaleur rayonnée puissamment par la lipika, irradie le globe d'or. Lorsque cette double



*La résurrection de l'homme nouveau*



fructification a lieu, le résultat apparaît. Suivant le récit, le globe est fendu avec une pointe de diamant. Vous savez sans doute que, sur le plan minéralogique, le diamant est le produit du feu solaire cosmique et, s'il est pur, la substance la plus dure qui existe. Dans la symbolique gnostique, un objet fendu par un diamant signifie donc l'intervention de l'Esprit Lui-même. Alors apparaît l'œuf, magnifique et d'une blancheur étincelante.

Si vous avez quelque connaissance de la symbolique universelle, vous savez que l'œuf figure, en général, la renaissance par l'Esprit Septuple, l'Esprit Saint, l'Esprit Universel. Car l'œuf recèle en puissance une vie absolument nouvelle. Cette vie *est*. Elle doit se manifester et se manifestera. La couleur symbolique de l'Esprit est l'or; c'est la couleur aurale de l'Esprit quand il pénètre le corps astral. La région de la pinéale, qui renferme les nouvelles forces et possibilités, ne peut donc avoir d'autre couleur que celle de l'or et d'autre forme que celle d'un globe. Lorsque ce globe d'or est ouvert et que l'œuf apparaît, éclatant d'or et de blancheur, la nouvelle naissance, la résurrection, est devenue un fait accompli. Le Troisième Jour, la tombe vide est abandonnée dans le jardin de Joseph d'Arimathie. Au troisième étage de la Tour de l'Olympe, l'Homme nouveau se tient dans le cercle de l'Eternité divine.

Le globe d'or donne naissance à l'œuf qui recèle la vie nouvelle tout entière, comme le cercle donne naissance à l'Un. Hors du cercle s'avance au grand jour l'Homme divin véritable et parfait. Du cercle, du tombeau, ressuscite Jésus-Christ, l'Homme semblable à Dieu. Arimathie est la déformation de l'appellation d'un très ancien écrit intitulé *Arithmétique*, c'est-à-dire Sainte Magie des nombres, qui traitait du sujet de l' «Un qui sort du cercle», et forme ainsi le chiffre 10, le plus sacré des nombres.

Le Troisième Jour, au troisième étage de la Tour de l'Olympe, la résurrection de l'Homme véritable, de l'Homme nouveau, est un fait virtuel.

Maintenant cet Homme nouveau doit se manifester au quatrième étage. C'est pourquoi il est dit que les pérégrinations du Christ, après sa résurrection, durèrent quarante jours!

Nous voyons ici aussi que les récits évangéliques sont des mythes, des symboles, des contes destinés à l'humanité ordinaire, dont l'Eglise, dans sa trahison, fait prendre la forme extérieure pour la vérité. Vous comprenez qu'à leur époque, les auteurs des *Noces Alchimiques* et Jean Valentin Andreae ne pouvaient transmettre la vérité autrement que de manière très voilée, donc à ceux qui étaient capables de la comprendre.

Continuons maintenant à suivre le développement du nouvel état de vie de l'initié. Et pénétrons pour cela dans le quatrième espace de la Tour. Là se trouve, nous dit-on, un grand chaudron de cuivre rempli de sable jaune, où l'œuf est enfoui et réchauffé. Ce chaudron a la forme d'un cube, la croix magique repliée. C'est la croix de la victoire qui porte en elle la renaissance.

Vous savez déjà que la pinéale est couverte de petit grains jaunes, semblables à des grains de sable précisément. Ils sont de la plus grande importance puisque leur nombre, différent pour chaque homme et très variable, détermine ses qualités, son rayon d'action et ses possibilités de manifestation. Il faut donc comprendre cette indication comme suit: l'œuf blanc et or, la pinéale régénérée, est maintenant plongé dans le bain de sable jaune. Dans le quatrième espace, celui du nouveau pouvoir de penser, tout ce que l'œuf renfermait est doté de possibilités d'expression. D'avance il est prévu que le rayon d'action soit le plus grand possible et que la manifestation du renouvellement puisse commencer immédiatement.

Enfin, en cet instant critique, le candidat se voit confier une formule que nous allons vous citer sous une forme plus explicite, qui rendra toute explication superflue. Nous espérons et demandons que vous la compreniez comme elle doit l'être:

«Ne cessez pas de travailler, mes bien-aimés! Si vous le désirez, priez pour l'Or de

l'Esprit.

Car votre guérison repose sur la Force de la Lance du Saint Graal. C'est la volonté du Logos qu'il en soit ainsi.

Ce que le Feu, l'Air, l'Eau, et la Terre n'ont pas pu extraire de la Sainte Substance de nos Rois et de nos Reines, la foule fidèle des véritables alchimistes l'a recueilli dans ce chaudron.»

De là ressuscitera, une fois le processus accompli, par l'unité rétablie du Corps, de l'Ame et de l'Esprit,

Le Trois Fois Grand, le Sublime, le Sauveur,

Le Porteur du Remède Universel,

Celui qui est le Premier et le Dernier,

L'Alpha et l'Oméga,

Le Commencement et la Fin.

## 31

### ***Christian Rose-Croix, modèle d'auto-réalisation***

«O, ne cessez pas de travailler, mes bien-aimés! Priez pour l'Or de l'Esprit, car votre guérison repose sur la Force de la Lance du Saint Graal. Telle est la Volonté du Logos.» Cette parole magique, adressée le Sixième Jour des *Noces Alchimiques* aux candidats se trouvant au quatrième étage de la Tour de l'Olympe, vaut en fait également pour vous, lecteurs intéressés. Pour autant que vous apparteniez à ceux qui aspirent à la libération, pour autant que vous désiriez suivre Christian Rose-Croix sur le chemin des Noces Alchimiques, ces paroles s'adressent à vous aussi: engagez-vous, allez le chemin, priez et travaillez! Travaillez avec persévérance et ouvrez-vous, par le nouveau comportement, à l'Or de l'Esprit, aux Forces purifiantes, secourables et dynamiques de la Gnose. Alors, en totale sécurité, vous progresserez pas à pas, franchissant toutes les étapes que nous vous avons expliquées d'après *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*.

Vous serez vainqueurs, c'est chose certaine! Pourquoi? Parce que ce Chemin est l'accomplissement de la Volonté du Logos, de Dieu. Parce que, si vous vous remettez à obéir à la Loi universelle du Tout, rien ne pourra vous empêcher de libérer et de révéler la «Perle de grand prix», le Bouton de Rose, enfouie comme un Trésor incomparable dans le sanctuaire de votre cœur.

En vous expliquant le chemin de C.R.C., nous voulons éveiller en vous l'intelligence de tout ce processus; par anticipation, comme dans une vision, nous voulons vous faire percevoir la splendeur inimaginable de l'état d'Homme véritable, auquel vous aussi êtes appelés: c'est le chemin que tout homme doit, tôt ou tard, parcourir. Encore une fois, telle est la Volonté du Logos!

Et jusqu'où porte maintenant votre regard? Nous vous avons décrit autant que possible les diverses étapes du «devenir conscient», et les activités vitales du candidat depuis le tout début de la conception jusqu'à la formation de l'œuf blanc et or, symbole de la pinéale entièrement préparée, où l'Esprit descend pour s'unir à l'Ame: les Noces Alchimiques! Comme des témoins oculaires, vous avez pu suivre de loin toute l'évolution de Christian Rose-Croix.

A présent, le récit est arrivé au point où l'Ame-Esprit se manifeste, où la transfiguration s'accomplit, où la nouvelle conscience omniprésente fait pénétrer C.R.C. dans le champ de vie de l'Ame vivante, autrement dit, dans les champs de conscience qui s'élèvent très au-dessus de la conscience tridimensionnelle, là où celle-ci ne peut plus suivre C.R.C.

Ce fait nous empêche, pour le moment, de vous éclairer davantage sur ce qui suit. Nous vous parlerions d'états qui ne sont pas accessibles à la conscience ordinaire et pour lesquels nous ne saurions trouver matière à comparaison dans notre monde tri-dimensionnel. Nous retomberions dans de pures considérations intellectuelles et techniques, qui ne vous diraient rien, qui ne serviraient en rien votre développement intérieur, qui rabaisseraient le caractère sublime des choses dont il est ici question et leur feraient violence.

C'est pourquoi nous vous disons: de même que les derniers voiles se soulèvent peu à peu devant C.R.C, de même ils se soulèveront devant ceux qui suivent le même chemin que lui, le seul vrai Chemin de l'Imitation de Jésus-Christ, avec la même fidélité, la même persévérance et la même abnégation. Pour eux, tous les mystères s'éclaireront et ils auront accès à toutes les merveilleuses splendeurs de l'inépuisable chambre au Trésor que Dieu garde en héritage dans le cœur de chaque homme.

Si vous ne perdez pas de vue le riche exemple, l'élan pur et vivifiant et l'image de réussite que donne Christian Rose-Croix, vous commencerez et poursuivrez effectivement votre voyage vers la salle des Noces avec joie et persévérance, tandis qu'un savoir intérieur certain vous fera dire, tout au long de ce chemin d'expérience puissant et béni: «Je suis sur le chemin! Le voyage est commencé et . . . j'en connais la fin assurée: le Retour à la Maison de mon Dieu!»

Puisse un grand nombre, un très grand nombre d'entre vous, remporter sur ce chemin la victoire!

# ***EPILOGUE***

## *Le Septième Jour de la Création*

Parvenu à la fin de nos développements sur le Chemin de Christian Rose-Croix, nous voulons encore mettre en lumière un aspect que tout le travail de la Rose-Croix, dont parlent Les Noces Alchimiques, reflète dans sa liaison avec le présent vivant; l'insistance sur le fait que le chemin est d'un intérêt direct pour chaque chercheur à notre époque. Plus nous verrons clairement que ces choses nous touchent tous, qu'elles concernent directement l'épanouissement de tous, donc aussi le vôtre, plus nous comprendrons que se trouve ici le Chemin offrant une issue au désarroi et au chaos qui se répandent de toute part et caractérisent notre époque de transition, souvent désignée comme les Temps de la Fin.

Disons-le encore une fois, pour partir d'une idée juste afin d'arriver à une compréhension juste: l'homme, l'être humain véritable, est un microcosme, un système vital très complexe, de forme sphérique, de nature septuple, dont notre personnalité n'est qu'un aspect. De là vient que le rétablissement de l'être humain, endommagé au cours de son long, très long chemin jusqu'au nadir de la matérialité, a lieu en sept phases: les sept Jours des Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix.

Or, le microcosme est, en fait, une structure de lignes de forces de nature divine; c'est un plan détaillé, un plan en voie de réalisation. Dans la phase de l'existence terrestre, cela veut dire que, dans le microcosme, l'espace mis à la disposition de la personnalité en manifestation s'accorde absolument et complètement avec le plan sur lequel est fondé le microcosme. Divers groupes d'atomes occupent le microcosme pour donner une première expression à ce plan.

Vous comprenez que les forces qui dirigent ce processus sont d'un ordre élevé et disposent d'une grande intelligence; de même que, pour que le plan se réalise, il faut la collaboration absolue de tous les aspects du système: la collaboration fondamentale entre ce que nous appelons l'Atome originel du microcosme et l'homme en voie de manifestation. La question la plus importante est la suivante: l'Atome originel, la Rose du cœur, parviendra-t-il à se manifester sans défaillance? Ce sera le cas, par exemple, si les parents d'un enfant qui se développe sont purs, connaissent le Plan et désirent vraiment presser sur leur cœur un enfant de Dieu, un enfant qui ait la volonté et le pouvoir de parcourir le Chemin; un enfant qui, à l'égal de Christian Rose-Croix, ait la volonté et le pouvoir de redonner vie à la colonne de la conscience, au feu du serpent.

L'homme qui a cette volonté, devra connaître et maîtriser le secret de l'atome, donc le secret de l'infiniment petit renfermant néanmoins l'infiniment grand. A ce propos, rappelons que l'atome présente sept aspects, à savoir: les quatre forces éthériques, la substance astrale et la substance mentale de notre planète, en même temps que l'aspect matériel.

Chaque planète engendre ses propres créatures, selon les caractéristiques de l'esprit de la planète considérée. Dans les grandes lignes, tous les habitants des planètes de notre système solaire doivent présenter entre eux une ressemblance, c'est-à-dire qu'ils doivent être reconnaissables en tant que type d'homme; mais vous comprenez sans doute que l'essence, la nature et la structure ainsi que les conditions atmosphériques de chaque planète diffèrent les unes des autres. C'est la raison pour laquelle l'atome terrestre ne peut pas ressembler à celui des autres planètes. Et pourtant le dernier mot n'a pas encore été dit sur le sujet.

Dès qu'un élève de l'Ecole des Mystères domine plus ou moins en lui le feu du serpent, sa Tour de l'Olympe, qu'il progresse ainsi pas à pas, à la mesure de ses forces et de ses pouvoirs, il suit un Chemin de développement qui n'a pas de fin: il avance



*La chute de Babylone*

continuellement de magnificence en magnificence. Il est alors admis directement dans l'Ecole du Logos de la Planète. Et comme nous savons que Celui qui dirige notre Planète est Christ, l'Esprit solaire, nous comprenons que l'évolution du candidat doive pour le moins l'élever au-dessus de la terre et même l'en fait sortir.

Celui qui domine le feu du serpent, dans le sens d'un développement de l'Ame-Esprit (car il existe aussi un développement occulte du feu du serpent!) verra revivre le sanctuaire de la tête, comme nous l'avons expliqué. Il parcourra le Chemin de croissance dans ses moindres détails, sous la direction de son Seigneur et Sauveur. C'est le chemin le plus sûr que l'on puisse se représenter. Car, mes amis, comprenez-le bien: c'est sous la direction de l'Esprit de la Planète que les possibilités de l'atome se réalisent! Si un élève n'est pas mûr pour le pas suivant, personne ne pourra le forcer à le faire, pas même lui. Car ce sont uniquement les forces que recèlent les atomes de son système qui vont lui permettre de faire le pas suivant. Ainsi personne ne peut être forcé en quoi que ce soit. Chacun marche à son propre rythme, de force d'âme en force d'âme, sur le chemin de la victoire.

Nous vous demandons ici toute votre attention: au cours de son évolution, l'humanité a atteint le nadir de la matérialisation, le point absolu le plus bas. La matière ne saurait donc devenir ni plus dure ni plus dense. Simultanément, nous voyons arriver les Temps de la Fin et le grand revirement vers le haut. Ce revirement se concrétisera par ce que l'on pourrait désigner comme une spiritua-lisation de la matière; non dans le sens d'une glorification de la matière mais dans le sens d'une plus grande subtilité. Nous pensons même que ce phénomène a déjà plus ou moins commencé. Il implique une élévation progressive de la matière; en d'autres termes, il s'agit de ce que l'Apocalypse désigne comme «la chute de Babylone». La matière, toutes les implantations matérielles et tout ce qui se maintient grâce à la matière ne pourront plus subsister comme c'est encore possible actuellement. Car la constitution atomique de la terre va complètement changer!

C'est pourquoi il est évident que l'homme matérialiste, endurci, qui a mis tout son espoir et son aspiration dans la matière, ne pourra pas tenir. En conséquence de ce changement de structure et de qualité de l'atome terrestre, une ligne de séparation partagera bientôt toute l'humanité.

L'humanité, comprenez-le bien, ne sera pas anéantie par quelques dragons, reptiles ou autres monstres, comme certains récits, contes et légendes symboliques le laissent entendre. C'est l'homme de la matière qui aura à prononcer lui-même son propre jugement! C'est tout à fait différent. Ceux qui se réclament de la matière seront, de par leur nature, jugés par la matière; ils auront à supporter les conséquences de leur orientation sur la matière.

C'est pourquoi nous attirons votre attention encore une fois avec insistance, comme nous le faisons dans l'Ecole Spirituelle depuis des dizaines d'années, sur ce point crucial: votre état de conscience. Votre état de conscience est principalement dominé et déterminé par le feu du serpent, dont une extrémité se trouve dans le sanctuaire de la tête. Or il vous est possible, dans les conditions et selon les possibilités de notre époque, d'adapter le feu du serpent aux exigences du Plan de Dieu, le Plan de Dieu pour le monde et l'humanité.

Sachant tout cela, nous pouvons plus ou moins prévoir ce que sera l'avenir du monde et de l'humanité. Les conditions atomiques de notre espace se modifient et, comme nous avons atteint le point le plus bas de la matérialisation et, en même temps, de notre descente, elles se modifient dans le sens d'une remontée, d'une élévation. La descente de notre ordre d'existence se transforme en remontée! Un nouveau ciel et une nouvelle terre se dévoilent.



*Personne ne sait à quelle vitesse ce développement s'accomplira.*  
*L'Apocalypse*

Personne ne sait à quelle vitesse s'accomplira ce développement.  
Personne ne sait de combien de temps nous disposons encore pour nous joindre à l'un des groupes qui seront sauvés. Mais nous pouvons affirmer en toute certitude que celui qui a entendu la Voix et qui, de tout son cœur, se conforme au Plan, donc conquiert effectivement une Ame, l'élément fondamental du Plan divin, celui-là se lie à l'Esprit et sera secouru d'une manière ou d'une autre. Pratiquement personne ne doit se perdre. Tout dépend donc de l'orientation et du comportement conséquent de chacun.



Dans l'écrit sacré de l'Apocalypse, par exemple, il est question d'un groupe d'hommes engagés dans le processus de sauvetage mais qui n'ont pas encore reçu le signe du Fils de l'Homme ni la marque à la main droite. Le processus de libération a commencé pour eux pendant leur vie terrestre, le feu du serpent se manifestait plus ou moins mais, en raison de leur mort, le processus n'a pu progresser par suite de la disparition de différentes parties de leur personnalité. La transformation des atomes avait donc devancé le cours de leur développement. De tels hommes sont regroupés et gardés dans un domaine temporaire afin d'être sauvés à un moment donné.

C'est pourquoi nous vous disons: tant que vous vivez encore ici-bas en qualité d'hommes de la matière, vous avez encore la possibilité d'être sauvés, à condition que vous commenciez à transformer *en vous* le feu du serpent. Comprenez-le bien, mes amis, vous serez aidés jusqu'au dernier moment. Car le vœu le plus cher de nos libérateurs, les serviteurs de la Gnose, est que personne ne se perde.

Imaginez, si c'est possible, que l'évolution entière de l'humanité, avec toutes ses luttes, ait eu lieu en pure perte. Imaginez que tout ce chemin soit à recommencer. Le temps que cela prendrait serait incommensurable. Platon parle de quelques milliers d'années. Mais les écrits du monde entier proposent une durée de plus de 80.000 ans, et cela seulement pour le début du processus. Une période d'attente pareille est tout simplement impossible à imaginer.

C'est la raison pour laquelle nous répétons avec insistance: en ce qui concerne l'homme, le travail de la création divine, qui dure six jours dans la Genèse, n'a pas encore pris fin. L'humanité est toujours en cours de formation. Le Septième Jour de la Création, le Jour de l'Accomplissement, le Grand Jour de Dieu, commence juste au moment où un seul homme se met à l'œuvre pour se forger une Ame. Voilà la seule chose qui importe!

A cette lumière, la vie que nous menons dans la matière est secondaire. Ayez de la Force d'Ame, des qualités d'Ame, voilà ce qui importe. L'homme qui possède des qualités d'Ame n'a pas à se faire le moindre souci, car «Qui conquiert l'Ame, conquiert le Tout». Qui édifie l'Ame, édifie l'Eternité. Et aucune merveille au monde n'est comparable à celle-là.

N'est-ce donc pas une bénédiction que cette Aurore paraisse à l'horizon? Nous ne vous annonçons pas la triste nouvelle d'une grande catastrophe, nous ne vous disons pas: les Temps de la Fin sont arrivés, tout va être anéanti! Non, à vous, chercheurs, qui aspirez à l'issue libératrice, nous disons: le salut par la transmutation, le salut par le renouveau, voilà la Force, voilà l'Aurore qui se lève à l'horizon. Tout le grandiose et merveilleux travail de la Fraternité de la Rose-Croix s'élabore dans cette certitude. La Rose-Croix apparaît, aux Derniers Jours pourrait-on dire, afin de secourir et servir ceux qui l'acceptent.

L'humanité n'a jamais manqué de guides pour lui montrer l'Unique Chemin. Depuis l'aube de son existence, ces guides lui font connaître ce Chemin. Mais les hommes n'ont connu *qu'une* Fraternité de la Vie qui leur ait présenté la vivante Croix aux Roses, et qui la leur présente encore aujourd'hui. C'est la Fraternité de la Rose-Croix, qui marchera toujours en tête de l'humanité avec la Croix aux roses, jusqu'à la fin triomphale, jusqu'à la victoire.

C'est pourquoi la Fraternité de la Rose-Croix est la dernière Fraternité. Et c'est pourquoi elle se donne à bon droit le nom de Christian Rose-Croix. La vivante Fraternité de Christ a septuple-ment éternisé les sept Roses, le septuple Atome originel incorruptible, qui est capable d'éveiller de son sommeil de mort le feu du serpent, notre seul espoir, notre seul secours.

Peut-on imaginer quelque chose de plus merveilleux que de pouvoir entrer dans le Jardin des Roses, la Roseraie de l'Eternité, où se manifeste la Vie elle-même, la vie

divine, de magnificence en magnificence, telle une naissance sans fin?

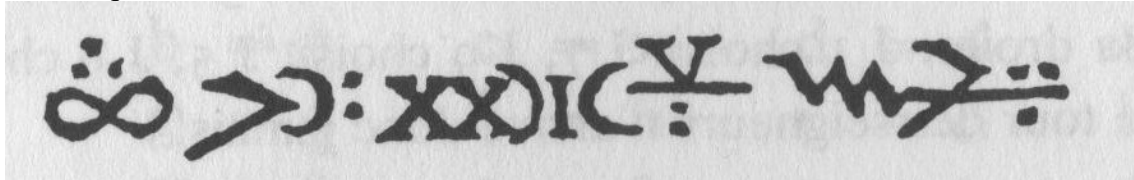
Ainsi la mort n'existera plus. La Vie deviendra lumière, une lumière née dans le Jardin des Roses, la Roseraie de l'Esprit-Saint. La tombe de la vie matérielle doit se fermer pour nous tous. Vous avez tous atteint un certain point sur le chemin de votre vie. Et vous vous demandez maintenant: «Où suis-je, où se trouve ce point? Est-il déjà au delà de la frontière derrière laquelle tout recommence de façon nouvelle?»

Non? Alors, hâtez-vous! Car le nouveau Commencement, c'est le Septième Jour, le Jour du Seigneur, votre Dieu! Et il est très important que le matin de ce Jour se lève dans votre vie. Puissiez-vous en être tous des témoins rayonnants!

## Notes explicatives

### Page 22

La plupart des signes et cryptogrammes que l'on rencontre dans *Les Noces Alchimiques* ont été décryptés, entre autres par R. Kienast, *J. V. Andreae und die vier echten Rosenkretzer-Schriften*, Leipzig, 1926. Le cryptogramme figurant à la fin du texte hermétique:



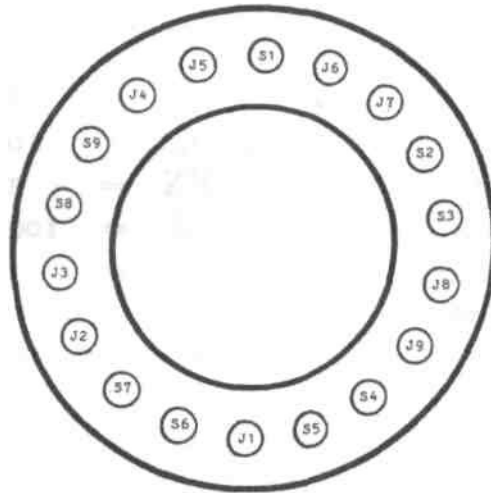
il l'a expliqué de la façon suivante (page 68):

∞	=	8	=	L	=	50
>	=	∪	=	C	=	100
∪:	=	∪	=	C	=	100
XX	=			XX	=	20
∪K	=			M	=	1000
∪	=			V	=	5
∪.	=			III	=	3
∪	=			C	=	100
>	=					
						<hr/>
						1378

Ce nombre 1378 est l'année de la naissance de Christian Rose-Croix, (cf. Jan van Rijckenborgh, *Le témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix*, chapitre 6. Rozekruis Pers, Haarlem, 1983). En mentionnant cette date, l'auteur a voulu dire: «Buvez le remède régénérateur qui jaillit de la source originelle hermétique, et vivez-en. Si vous le faites, Christian Rose-Croix naîtra en vous.»

### Page 27

Les seigneurs (voir le dessin: S 1 jusqu'à S 9) se placent de telle façon qu'une jeune fille soit toujours à leur droite ou à leur gauche. Mais les jeunes filles (J 1 jusqu'à J 9) font en sorte qu'elles se trouvent autant que possible toujours à deux l'une à côté de l'autre. Il en résulte qu'un seul seigneur (S 1) se trouve placé entre deux jeunes filles. A l'opposé une jeune fille (précisément *Alchimia*, J 1) prend place entre deux seigneurs. Si elle commence à compter, la septième personne est toujours une jeune fille. Si elle compte vers la gauche: J 1 choisit J 4, J 2 choisit J 6, J 3 choisit J 7, etc.... ou vers la droite: J 1 choisit J 7, J 9 choisit J 5, J 8 choisit J 4, etc.... Le tour des seigneurs n'arrive donc jamais!



*L'astucieuse disposition des jeunes filles*

Page 38

L'explication de ce cryptogramme se trouve un peu plus loin dans le texte. Kienast l'a analysé de la façon suivante :

<p>         ԼԶՐ ՅԶԳԳ ԺՐԳՏՎԺՐՕ          ՎԵՆՄՏ.          ԺԶՐ ՆՏԻՊՕ ՖՏՎԱՆՆՕՒՅՈՒՐՕ          ԻՕՐՕՒՅՈՒ          ՆՕԺ ԳՆՎՈՒՔՐԻՏ. ՆՐԳՐՕ, ՆՕԺ ՎՕՑՖՎՏԳ          ԳՐԺՏՎՈՒԳ ԻՎԳԳ.       </p>	<p>         Hie ligt begraben          VENUS          die schön Frau, so manchen          Ho[h]en man          umb glück, ehr, segen und wolfart          gebracht hatt.       </p>
--	---

Pour être complet nous publions également le code utilisé:

<p>         ԱՎՕ ԵՐ ՅՏՎՈՒԳ ՕՐԶՈՐԲ          ԺՎՆՕՏ ԱՐՏԳ ՆՕՑՑՐՕՐԲ          ՍՐՏԵՎՈՐԺՐՕ, ԱՐՏԵՐ ԶԻ          ՎՕՖԱՎՈՒՐՕ ՆՕԲ ՐԶՕ          ՕՍԳՐՏ ԵՐԶՕ ՐԶՕՐԲ          ԿՕՕԶԳԵ.       </p>	<p>         Wan die Frucht meines          baums wirt vollends          verschmelzen, werde ich          aufwachen und ein          muter sein eines          Königs.       </p>
--	--

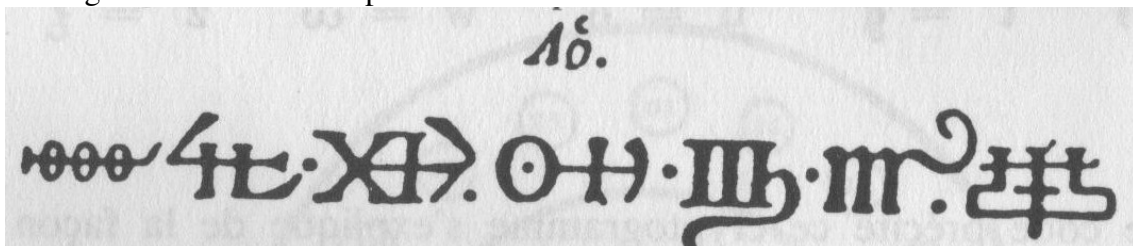
On retrouve cette explication un peu plus loin dans le texte.

Page 40

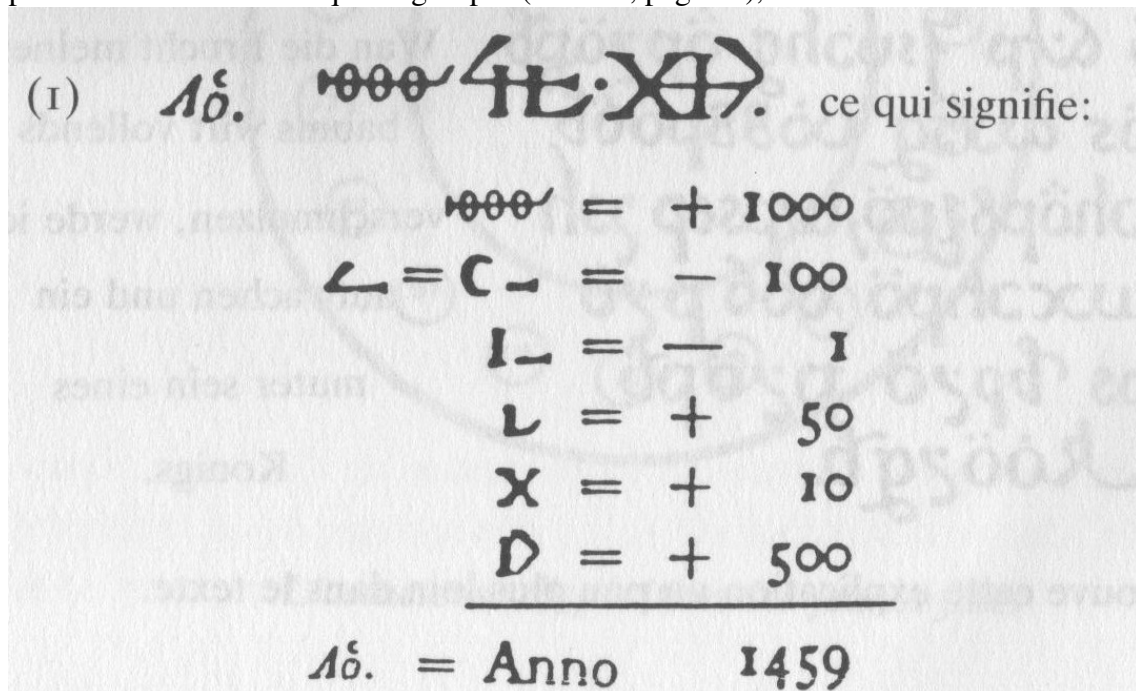
La pyrite est un sulfure; ce cristal a souvent la forme d'un cube ou d'un pentagone dodécaèdre, c'est-à-dire d'un polyèdre formé par douze pentagones réguliers. Si quatre lumières de pyrite brûlent autour de la crypte du cœur où repose Dame Vénus, c'est-à-dire l'amour divin, dans l'attente de la résurrection qui aura lieu grâce au don total de lui-même que fait le candidat, cela veut dire que ce lieu sacré est gardé par les douze courants primordiaux universels, qui seront redonnés à l'âme immortelle au juste moment. C'est l'aura divine qui rayonne autour de l'atome originel. Quand l'âme immortelle (l'homme qui se tient dans le pentacle) est ressuscitée et qu'elle reçoit de nouveau son héritage, les douze forces originelles, Vénus est prête à mettre le Jeune Roi au monde.

Page 56 et 306

Les règles à la fin de l'inscription sur le chaudron en cuivre:



peuvent être divisées en quatre groupes (Kienast, page 90), à savoir:



Cette date est également mentionnée par Andreae dans le titre de son ouvrage. Elle représente la fin du voyage de Christian Rose Croix. Du point de vue cabalistique on peut la comprendre ainsi:

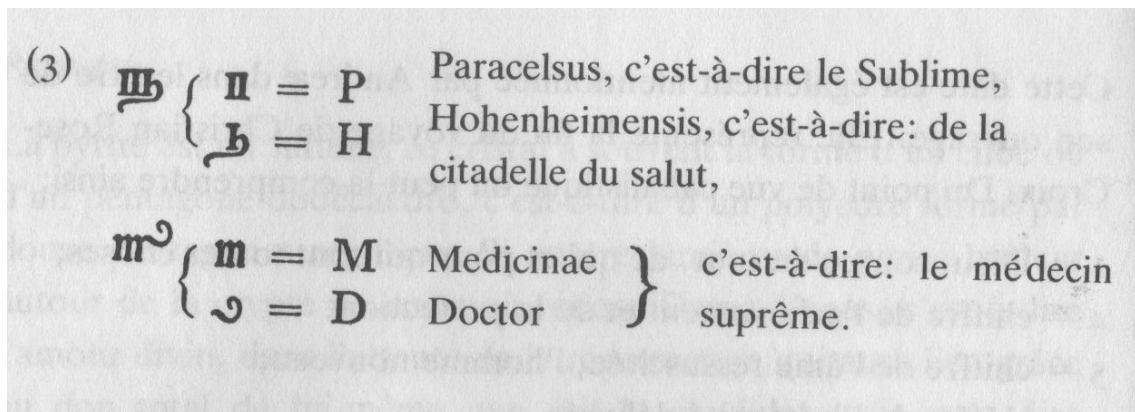
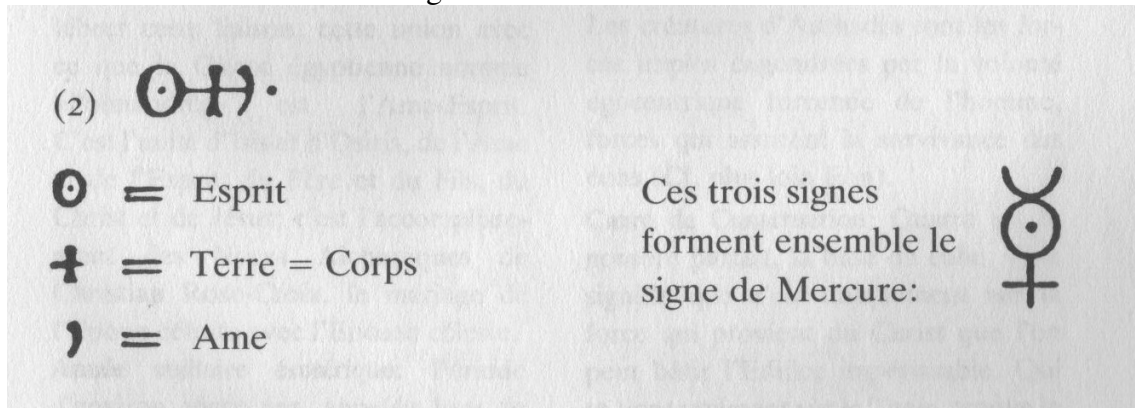
1 = Dieu, source du tout, de qui et pour qui sont toutes choses;

4 = chiffre de l'achèvement et de la perfection;

5 = chiffre de l'âme ressuscitée, l'homme nouveau; 9 = chiffre de l'humanité délivrée.

Conséquentment l'année 1459 peut être considérée comme celle de la joie du Seigneur, au cours de laquelle un homme, dans la force de Dieu, le Père, parcourt jusqu'au bout le chemin de la perfection, donc célèbre sa résurrection en tant qu'homme nouveau et, ce

faisant, est ainsi lui-même le garant de la délivrance de l'humanité tout entière. C'est la raison pour laquelle le nombre 1459 représente également le chiffre 10, désignant le retour vers la terre originelle, l'accomplissement du plan de salut prévu par le Logos. Tel est le message, véritable compendium spirituel, que J. V. Andrese nous transmet, non seulement au début de son ouvrage mais aussi à la fin.



Dans cet ordre d'idées nous renvoyons le lecteur intéressé à *L'appel de la Fraternité de la Rose-Croix* de Jan van Rijckenborgh, chapitre 22, Le vocabulaire, l'itinéraire et la vie de Paracelse. Rozekruis Pers, Haarlem, 1983.

(4)  Oméga retourné et Alpha stylisé, joints par la croix.

## Glossaire

**Ame-Esprit:** Le chemin de l'Endura, le chemin de l'apprentissage d'une Ecole Spirituelle Gnostique a pour premier but de réveiller l'Ame Immortelle de son état de totale latence. Des que l'Ame sort de son sommeil de mort, la liaison avec l'Esprit Universel, avec Dieu, se rétablit. Ce rétablissement de la liaison de l'Esprit et de l'Ame, de Dieu et de l'homme, se démontre par la résurrection pleine de gloire de l'«Autre», le retour du Fils perdu, l'Homme véritable en nous, à la Maison du Père. L'âme qui parvient à célébrer cette liaison, cette union avec ce que la Gnose égyptienne nomme «Poïmandrès» est l'Ame-Esprit. C'est l'unité d'Isis et d'Osiris, de l'Ame et de l'Esprit, du Père et du Fils, du Christ et de Jésus; c'est l'accomplissement des Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix, le mariage de l'Epoux céleste avec l'Epouse céleste.

**Année stellaire ésotérique:** Période d'environ 26000 ans, appelée Jour de Manifestation, à la fin de laquelle une nouvelle moisson doit être rentrée dans les granges du Grand Moissonneur. Dans le flux et le reflux des grandes périodes de temps que traverse l'être humain sur le chemin des expériences, des propriétés déterminées doivent se développer en lui. Ceux qui, à chaque période, paraissent satisfaire clans une certaine mesure aux exigences cosmiques du Grand Plan Divin, ont alors l'occasion de faire un pas en avant sur le chemin entrepris. C'est à eux ni particulier que s'adresse le message: «Rendez droits les chemins du Seigneur. Gardez vos lampes allumées car vous ne savez pas à quelle heure viendra l'Epoux.» Le Verseau, le Porteur d'Eau, déverse l'Eau Vive, la Lumière d'Amour qui éveille, secourt et vient chaque fois pour ramener au bercail «les brebis perdues», les hommes prêts à La reconnaître et à réagir positivement.

**Atome-étincelle d'Esprit:** Voir Rose du Cœur.

**Atome originel ou Atome-Christ:** Voir Rose du Cœur.

**Authadès:** Dans l'évangile de Valentin, la *Pistis Sophia*, symbole de la volonté impie de l'homme né de la nature, appelée également la force à tête de lion. Les créatures d'Authadès sont les forces impies engendrées par la volonté égocentrique forcenée de l'homme, forces qui assurent la survivance des éons (Cf. plus loin Eon).

**Carré de Construction:** Quatre est le nombre parfait, la base du cube. Cela signifie que c'est uniquement sur la force qui provient du Christ que l'on peut bâtir l'Edifice impérissable. Qui se tient vraiment sur le Tapis, trouve le pur Carré de construction. Autrement dit, la personnalité quadruple tout entière, en liaison consciente avec les trois Forces originelles qui portent et manifestent l'Univers (le *Triangle*), accomplit son travail à l'intérieur du *Cercle* de l'Eternité.

**Champ astral, nouveau:** Voir Corps Vivant.

**Champ de respiration:** C'est le champ de force direct qui assure la vie de la personnalité. C'est le champ qui fait la liaison entre l'être aurai et la personnalité, champ parfaitement conforme à la personnalité puisqu'il attire et repousse les substances et les forces nécessaires à la vie et à la conservation de la personnalité.

**Corps Vivant:** Aussi connu sous le nom de Nouveau Règne gnostique. C'est le champ astral gnostique formé de pure substance astrale originelle, constitué par la Jeune Fraternité gnostique, en coopération avec la Chaîne Universelle gnostique dont elle est le plus jeune maillon. Active dans deux mondes (le champ de la Résurrection du Sixième Domaine Cosmique et notre champ d'existence du Septième Domaine cosmique), pendant toute la durée de la moisson elle met l'homme qui cherche vraiment

la délivrance en état d'entrer dans le champ de la Résurrection après son accession dans le Corps Vivant de la Jeune Gnose. Le Corps Vivant de la Jeune Gnose est, pour la moisson de notre époque, l'Arche dont parle la Genèse. C'est, en coopération avec la Chaîne gnostique universelle, le Corps septuple des forces libératrices, par lesquelles la moisson d'aujourd'hui doit être recueillie et mise dans les granges de la Vie nouvelle. C'est «la Bergerie du Bon Pasteur» dont parle le Nouveau Testament. Ce Corps Vivant forme, très provisoirement, un pont entre les deux domaines cosmiques. Le Corps Vivant incarne toutes les forces dont l'élève a besoin pour franchir ce pont vers la Vie. Il s'est formé en Europe pour s'étendre, à partir de là, sur le monde entier. Son appel à l'éveil est donc lancé à toute l'humanité.

**Dialectique:** Notre champ d'existence actuel, où tout se manifeste par couples d'opposés: jour et nuit, lumière et ténèbres, joie et douleur, jeunesse et vieillesse, bien et mal, vie et mort, etc., sont indissolublement liés; ils se succèdent inévitablement et s'engendrent mutuellement. Par cette loi fondamentale, tout dans notre champ d'existence est soumis à un changement et un broyage incessants, au «monter, briller, descendre». Par cette loi, ce champ d'existence est un domaine borné, un domaine où régneront peine, douleur, anéantissement, maladie et mort. Vue de plus haut, la loi de la dialectique est la loi de l'opération de la Grâce divine qui, par l'anéantissement et le renouvellement incessant, prévient la cristallisation définitive de l'homme (donc sa chute définitive) et lui offre sans cesse une nouvelle possibilité de manifestation. Donc l'homme reçoit de nouveau à chaque instant la possibilité de connaître le but unique de son existence et de suivre le Chemin de retour par la Transfiguration, c'est-à-dire: la renaissance d'Eau et d'Esprit.

**Ecole Spirituelle:** L'Ecole des Mystères des Hiérophantes du Christ, qui permet à tous ceux qui acceptent de parcourir le Chemin de Christian Rose-Croix, d'accéder à cet état.

**Endura:** La mort par l'endura (terme du Catharisme), c'est la mort du moi; elle est caractéristique et inévitable si l'on veut parcourir le Chemin. C'est la mort quotidienne dont parle Paul, et que Jésus le Seigneur pose comme condition à ceux qui veulent le suivre: «Ceux qui perdront leur vie (selon la nature) pour Moi, trouveront la Vie.»

**Enseignement Universel:** Ce n'est pas un «enseignement» au sens habituel du terme, on ne peut pas non plus le trouver dans les livres. C'est, fondamentalement, la vivante Réalité de Dieu, par laquelle la conscience qui en est devenue digne, la conscience hermétique, ou conscience-Poïmandrès, apprend à lire et à comprendre la Sagesse Universelle du Créateur.

**Eon:** Les éons sont des formations monstrueuses de forces naturelles impies, engendrées au cours des âges par les pensées, volontés, sentiments et passions des hommes déçus détournés de Dieu. Bien que les hommes soient leurs créateurs, ils ne peuvent plus les contrôler, et les éons les tiennent en leur pouvoir, formant les irrésistibles puissances auto-conservatrices qui les poussent sur les sentiers battus de l'impiété, consolidant ainsi les liens qui les attachent à la roue de la vie dialectique.

**Esprit-Saint Septuple:** Le troisième aspect de la triple manifestation divine. C'est l'amour du Père qui englobe tout, expliqué par le Fils, irradiant en un puissant champ de rayonnement septuple l'humanité déchue afin de sauver ce qui est perdu. C'est sous la direction et avec l'aide de cette Force Septuple Universelle se manifestant dans la Fraternité Universelle que le processus de Transfiguration peut s'accomplir. Dans ce processus, l'Esprit Septuple fait de nouveau sa demeure dans le candidat. Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix sont l'union de l'Ame immortelle avec l'Esprit Septuple.

**Feu du serpent:** Le feu de l'Ame ou de la conscience localisé dans la colonne vertébrale. Le système du cerveau et de la moelle épinière.



**Gnose:** a — Le souffle de Dieu. Dieu, le Logos, la source de toutes choses, se manifestant en tant qu'Esprit, Amour, Force et Sagesse universels; b — La Fraternité Universelle en tant que support et manifestation du champ de rayonnement du Christ; c - La Connaissance vivante qui est de Dieu et sera le partage de ceux qui, par la renaissance de l'âme, sont parvenus à renaître dans la Lumière divine et à acquérir la conscience-Poimandrès l'état de conscience de Christian Rose-Croix à la fin du Cinquième Jour.

**Hermès:** Hermès Trismégiste, le Trois Fois Grand. Expression désignant l'état spirituel sublime dont témoignent, en particulier, les huit livres du *Corpus Hermeticum*, une nouvelle fois publié et commenté par Jan van Rijckenborgh, en quatre volumes parus aux Editions de la Rose-Croix d'Or (Rozekruis Pers, Haar-lem).

**Lipika:** La lipika (l'être aurai ou firmament) représente l'ensemble des forces, valeurs et attachements qui sont le résultat de la vie des diverses personnalités apparues dans le champ de manifestation. Toutes ces forces, valeurs et liaisons forment ensemble les lumières, les astres du firmament de notre microcosme. Ces lumières sont des foyers magnétiques qui, conformément à notre nature, déterminent la qualité du champ magnétique spirituel, c'est-à-dire la nature des forces et substances attirées de l'atmosphère dans le système microcosmique, donc aussi admises dans la personnalité. C'est donc de la nature de ces lumières que dépend toute notre personnalité. La transformation de la personnalité doit donc être précédée par celle du firmament, par celle des lumières. Et ceci n'est possible que par l'offrande de l'être-moi, le brisement total du moi ou reddition de soi.

**Microcosme:** L'homme en tant que petit monde, *minutus mundus*, système vital sphérique complexe où l'on peut distinguer, de l'intérieur vers l'extérieur: la personnalité, le champ de manifestation, l'être aurai et le septuple champ magnétique de l'Esprit. L'Homme véritable est un microcosme. Ce que l'on entend par homme dans notre champ d'existence n'est que la personnalité mutilée d'un microcosme dégénéré. Et notre conscience actuelle n'est que la conscience du champ d'existence auquel le corps appartient.

**Nature de la mort:** Vivre, vivre véritablement, c'est Etre éternellement. Dans notre existence présente domine cependant la loi du changement et du broiement incessant. Tout ce qui, ici-bas, vient à l'existence court à son anéantissement dès l'instant de sa naissance. Il apparaît donc que ce que nous appelons notre vie n'est qu'une existence apparente, n'est qu'une grande illusion. C'est pourquoi il est stupide, parce que dénué de sens, de s'y cramponner si fort comme le font presque tous les hommes. La douleur du brisement que nous subissons tous sans cesse profondément et à laquelle nous nous opposons si inutilement, nous ouvre très vite à l'idée que ce n'est pas la dialectique, que ce n'est pas cette nature de la mort qui est le champ de vie destiné à l'homme, mais la Nature de la Vie, le champ de vie adamique originel dénommé dans la Bible, Royaume des Cieux. Le désir irrépressible d'un bonheur durable, d'une paix durable, d'un amour constant, d'une vie éternelle provient du noyau de Vie originel sommeillant en chacun, le principe originel de l'Homme Immortel Véritable. C'est à partir de cet Atome originel ou atome-Christ (voir plus haut), à partir de ce Royaume caché, le «Royaume de Dieu qui est au-dedans de nous», que par un revirement de vie complet dans la Gnose cet Homme Immortel Véritable ressuscitera et retournera à la Nature de la Vie, à la Maison de son Père.

**Nous:** Le sanctuaire du cœur de l'homme dialectique complètement vidé et purifié de toute influence ou action de la nature, et qui vibre harmonieusement en accord avec la Rose, avec l'atome étincelle d'esprit. (Terme de *La Gnose originelle égyptienne*).

**Ordre de Secours:** Voir dialectique. Expression de la philosophie de la Rose-Croix

signifiant que notre champ de vie actuel n'est pas celui destiné par Dieu à notre humanité, mais un champ temporaire, une sphère de passage, une organisation de secours tant que les hommes devront nécessairement suivre le chemin des expériences dans le monde déchu de la dialectique: «Ne savez-vous pas que vous êtes des dieux?» — «Vous êtes appelés à la liberté.» — «Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait.»

**Pentacle:** Le pentacle, dans les Mystères gnostiques, est l'Etoile à cinq branches de l'homme dont l'âme est renée, l'homme au-dessus duquel rayonne l'Etoile de Bethléem. Les cinq pointes de l'Etoile sont reliées entre elles. Ce sont les cinq points lumineux de l'homme régénéré selon la tête, les deux mains et les deux pieds. Dans les anciennes représentations, le point de droite (a) (voir page 249) restait ouvert, pour signifier que l'Âme nouvellement née se mettait invariablement à agir, dans une offrande continuelle de son sang, pour ses semblables non encore libérés.

**Pistis Sophia:** a. Nom d'un évangile gnostique du deuxième siècle, attribué à Valentin et conservé intact, qui enseigne le chemin de la rédemption en Christ, le chemin de la transmutation et de la transfiguration, b. C'est aussi l'élève véritable qui persévère jusqu'à l'accomplissement.

**Prâna:** Force vitale. Il y a un Prâna de libération, c'est le courant de l'Amour divin qui nous est offert par la Gnose; et un Prâna de mort, les forces qui se déversent en nous et hors de nous attirées par un comportement rivé sur la ligne horizontale et tout entier orienté sur la terre, comportement qui nous attache toujours plus à la roue de la vie et de la mort.

**Rose du cœur:** Dénomination mystique de l'atome-étincelle d'Esprit (appelé aussi atome originel ou atome-Christ). Il coïncide à peu près avec le sommet du ventricule droit du cœur et est le centre mathématique du microcosme. C'est une survivance rudimentaire de la Vie originelle divine. La Rose du Cœur (ou grain de blé d'or — Jésus ou Joyau merveilleux dans le Lotus) est le germe d'un tout nouveau microcosme.

la semence divine conservée dans l'homme tombé comme promesse de grâce, afin qu'un jour il se souvienne de son origine et soit rempli du désir de retourner à la Maison du Père. Alors naît la possibilité que s'allume la lumière du Soleil spirituel, la lumière de la Gnose, que s'éveille le bouton de rose endormi et, grâce à une réaction positive et une orientation persévérante et clairvoyante de la part de l'élève, que commence le processus plein de grâce menant à sa régénération totale suivant le plan de sauvetage divin.

**Sanctuaires du cœur et de la tête:** La tête et le cœur sont destinés à servir de lieux consacrés à l'action divine dans l'homme et par l'homme qui a rétabli la liaison avec l'Esprit, la liaison avec son Poïmandrès. En correspondance avec cette destination sublime, la tête et le cœur, après une purification complète, fondamentale et structurelle sur le chemin de l'endura, redeviennent merveilleusement unis, véritables sanctuaires au service de Dieu et de Son intervention dans le monde et l'humanité. Devenir conscient de cette haute destinée poussera et exhortera sans cesse l'élève sur le chemin à purifier complètement ses pensées, volontés, sentiments et actes de tout ce qui s'oppose à sa haute vocation.

**Tapis,** «Etre sur le tapis»: Expression maçonnique désignant l'attitude intérieure du candidat qui s'efforce de réaliser en lui, avec sérieux, dévouement et persévérance, la Quintuple Gnose Universelle, quintuple chemin intérieur qui, dans *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, finit par un parfait accomplissement.

**Tête d'Or:** Aspect du Corps Vivant de la Jeune Gnose. Il appartient au domaine des Grades Intérieurs de la Septuple Ecole des Mystères. C'est le Champ de la Résurrection, appelé aussi Nouveau Champ de Vie, la Nouvelle Jérusalem, le «Royaume de Dieu».

**Transfiguration:** La renaissance évangélique d'Eau et d'Esprit, selon l'Esprit, l'Âme et

le corps. C'est un processus par lequel le mortel revêt l'immortel; le processus alchimique par lequel tout ce qui n'est pas saint disparaît en redevenant saint. C'est la transformation des vils métaux en or.